

(1) P 73

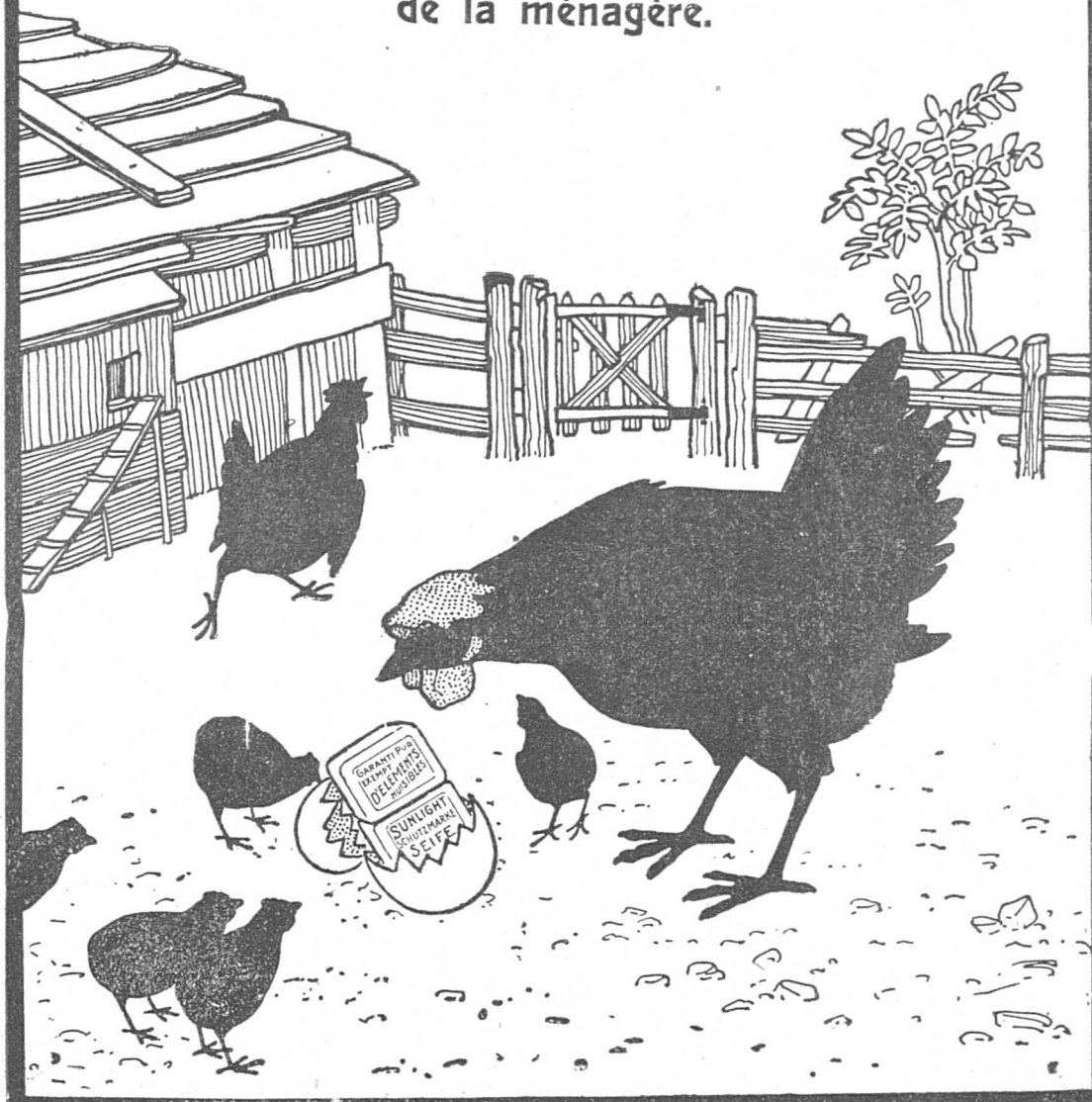




# Sunlight Savon

est

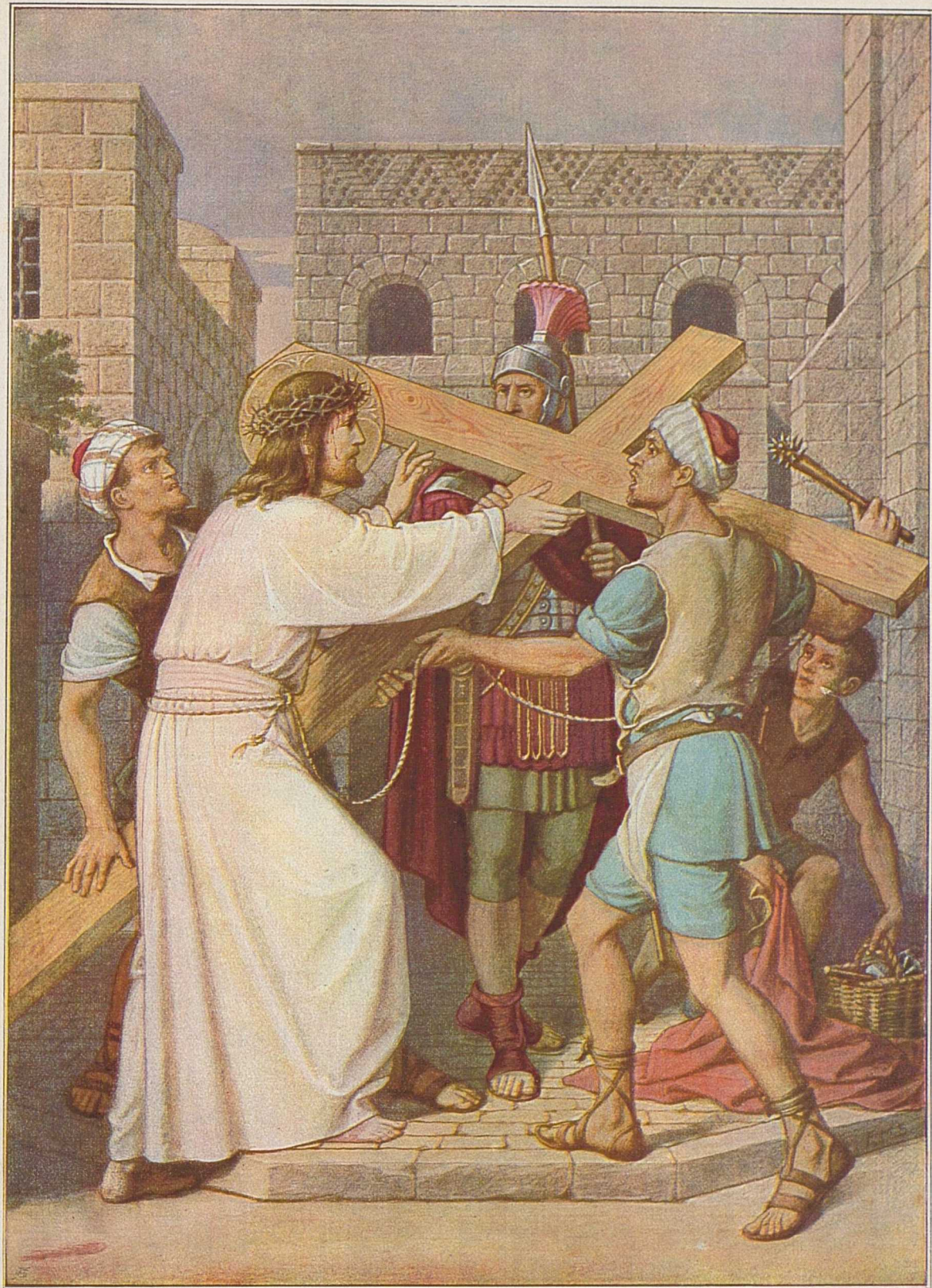
incontestablement le préféré  
de la ménagère.











Imprimerie de la Société typographique de Porrentruy.

Deuxième station: Jésus est chargé de sa croix.



# OBSERVATIONS

## Comput ecclésiastique

Nombre d'or en 1914 . . . . .	15
Epacte . . . . .	III
Cycle solaire . . . . .	19
Indiction romaine . . . . .	12
Lettre dominicale . . . . .	d
Lettre du martyrologe . . . . .	c

## Fêtes mobiles

Septuagésime, le 8 février.  
Cendres, le 25 février.  
Pâques, le 12 avril.  
Rogations, les 18, 19 et 20 mai.  
Ascension, le 21 mai.  
Pentecôte, le 31 mai.  
Trinité, le 7 juin.  
Fête-Dieu, le 11 juin.  
1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent, 29 novembre.

## Quatre-Temps

Mars, les 4, 6 et 7.  
Juin, les 3, 5 et 6.  
Septembre, les 16, 18, 19.  
Décembre, les 16, 18, 19.

## Commencement des quatre saisons

Le printemps commence en 1914, le 21 mars à 12 heures 9 minutes du soir.  
L'été commence le 22 juin à 7 heures 59 minutes du matin.  
L'automne commence le 23 septembre à 10 heures 43 minutes du soir.  
L'hiver commence le 22 décembre à 5 heures 37 minutes du soir.

## Eclipses en 1914

Il y aura en 1914 deux éclipses de soleil et deux éclipses de lune, dont la première éclipse de lune et la deuxième éclipse de soleil seront seules visibles dans notre contrée.

1<sup>o</sup> Le 24 février, éclipse annulaire de soleil ; commencement à 10 heures, 46 minutes du soir ; fin de l'éclipse le 25 février à 3 heures, 41 minutes du matin.

Elle sera visible à l'extrémité Sud de l'Amérique du Sud, dans la moitié de la partie Sud

de l'Océan Pacifique, en Nouvelle-Zélande et dans les régions polaires du Sud.

2<sup>o</sup> Le 12 mars, éclipse partielle de lune ; commencement à 3 heures, 42 minutes du matin ; fin de l'éclipse à 6 heures, 44 minutes du matin.

Elle sera visible en Arabie et dans l'Asie Mineure, en Europe, en Afrique, dans l'Océan Atlantique, en Amérique et dans la partie Est du Grand Océan.













3<sup>o</sup> Le 21 août, éclipse totale de soleil ; commencement à 11 heures, 12 minutes du matin ; fin de l'éclipse à 3 heures, 57 minutes du soir.

Elle sera visible dans la moitié Nord-Est de l'Amérique du Nord, dans la moitié Nord de l'Océan Atlantique, en Europe, dans la moitié Nord de l'Afrique, dans la moitié Ouest de l'Asie, dans la partie Nord-Ouest de l'Océan Indien et dans les régions polaires du Nord.

4<sup>o</sup> Le 4 septembre, éclipse partielle de lune ; commencement à 1 heure, 17 minutes du soir ; fin de l'éclipse à 4 heures, 33 minutes du soir.

Elle sera visible dans la partie Ouest de l'Amérique du Nord, dans l'Océan Pacifique, en Australie, dans presque toute l'Asie, dans l'Océan Indien et sur les côtes Est de l'Afrique.

## Les douze signes du zodiaque

Bélier		Lion		Sagittaire	
Taureau		Vierge		Capricorne	
Gémeaux		Balance		Verseau	
Écrevisse		Scorpion		Poissons	

## Signes des phases de la lune

Nouvelle lune		Pleine lune	
Premier quart.		Dernier quart.	
































N.-B. — Le calendrier des saints a été composé avec un soin particulier d'après le Martyrologe romain, qui est le catalogue officiel et authentique des saints pour toute l'Eglise. On y a ajouté les saints dont on fait l'office dans le diocèse de Bâle ou qui y sont généralement vénérés. Chaque saint est indiqué au jour que lui a assigné le Saint-Siège. Chacun a sa qualification exprimée par une abréviation expliquée comme suit :

a. — abbé.	er. — ermite.	r. — roi.
ab. — abbesse.	év. — évêque.	ri. — reine.
ap. — apôtre.	m. — martyr.	s. — soldat.
c. — confesseur.	p. — pape.	v. — vierge.
d. — docteur.	pr. — prêtre	vv. — veuve.



# JANVIER

Notes	1.	MOIS DE L'ENFANT-JÉSUS
Jeu	1	CIRCONCISION. s. Odilon a.
Vend.	2	s. Adélard a., s. Macaire a.
Sam.	3	ste Geneviève v., s. Florent év.
	1.	La fuite en Egypte. Luc 2.
DIM.	4	s. Rigobert év. m., s. Prisque pr. m.
Lundi	5	s. Téléphore P. m., ste Emilienne v.
Mardi	6	EPIPHANIE. s. Gaspard r.
Merc.	7	s. Lucien pr. m., s. Clerc diac. m.
Jeu	8	s. Séverin a., s. Erard év.
Vend.	9	s. Julien m., ste Basilisse v. m.
Sam.	10	s. Wilhelm év., s. Agathon P.
	2	Jésus retrouvé au temple Luc. 2.
DIM.	11	1. s. Hygin P. m., s. Théodose a.
Lundi	12	s. Arcade m., ste Tatienne m <sup>re</sup> .
Mardi	13	s. Léonce év., s. Hermyle m.
Merc.	14	s. Hilaire év. d.
Jeu	15	s. Paul er., s. Maur a.
Vend.	16	s. Marcel P. m., s. Sulpice év.
Sam.	17	s. Antoine a., ste Priscille
	3.	Noces de Cana. JEAN, 2.
DIM.	18	2. S. N. de Jésus. Chaire s. Pierre.
Lundi	19	s. Meinrad m., s. Canut r. m.
Mardi	20	ss. Fabien et Sébastien mm.
Merc.	21	ste Agnès v. m.
Jeu	22	ss. Vincent et Anastase mm.
Vend.	23	s. Raymond c., ste Emérentiane
Sam.	24	s. Timothée év. m., s. Babilas év.
	4.	Guérison du lépreux. MATTH. 8.
DIM.	25	3. Conversion de s. Paul.
Lundi	26	s. Polycarpe év., ste Paule vv.
Mardi	27	s. Jean Chrysostome év. d.
Merc.	28	ss. Project et Marin mm.
Jeu	29	s. François de Sales év. d.
Vend.	30	ste Martine v. m., ste Hyacinthe v.
Sam.	31	s. P. Nolasque c., ste Marcelle v.

COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE.	COUHC de la LUNE.
	10 54	9 47
	11 08	10 54
	11 22	12 0
Prem. quart. le 4 à 2 h. 9 soir		
	11 35	—
	11 49	1 5
	12 5	2 14
	12 28	3 24
	12 56	4 37
	1 35	5 49
	2 27	6 56
Plaine lune le 12 à 6 h. 9 mat.		
	3 34	7 51
	4 51	8 35
	6 16	9 8
	7 41	9 33
	9 4	9 53
	10 26	10 12
	11 46	10 29
Dern. quart. le 19 à 1 h. 30 soir		
	—	10 45
	1 9	11 4
	2 31	11 29
	3 52	12 0
	5 9	12 42
	6 16	1 36
	7 10	2 41
Nouv. lune le 26 à 7 h. 34 mat.		
	7 50	3 53
	8 19	5 9
	8 41	6 22
	8 59	7 32
	9 14	8 40
	9 27	9 46
	9 40	10 50

Les jours croissent, pendant ce mois, de 1 heure

## Marchés aux Bestiaux de janvier

Aarberg, Berne P.B.28	Escholz matt, Luc. 19	Interlaken, Berne 2	Sallanches, Hte-Sav.17
Amriswil, Th. 7 et 21	Flawyl, St-Gall 12	Kreuzlingen, Thurg. 2	Sion, Valais 24
Bellinzona, Tes.7 et 21	Fribourg, (Suisse) 24	Langenthal, Berne 20	Vevey, tous les mardis
Berne, mardis et sam.	Genève, mardi et vend.	Lausanne, Vaud 14	Wyl, St-Gall, ch. mardi
Bischofszell, Thurg. 19	Hérisau, A., chaq. vend.	Lucerne, chaq. mardi.	Wetzikon, Zurich 5
Egg, Zurich 8	Heiden App. 5 et 19	Meyringen, Berne 8	Wald, 13
		Rapperswyl, les merc.	Zoug, chaque mardi.



# Foires du mois de janvier 1914

## SUISSE

Aarau	21	Eglisau	19	Morat	7	Seegen	20
Aeschi	13	Entlebuch	26	Môtiers-Travers	12	Sidwald	8
Affoltern	19	Estavayer	14	Moudon	26	Sissach	7
Aigle	17	Etiswyl	27	Muri	5	Soleure	12
Altorf	28, 29	Flawil	12	Neunkirch	26	Steg	12
Andelfingen	21	Frauenfeld	5, 19	Nyon	8	Sürsee	12
Appenzell	14, 28	Fribourg	12	Oberstammheim	26	Thoune	21
Baden	7	Frick	12	Ober-Endingen	5	Thuisis	13
Bäretswil	2	Gossau	5	Oensingen	19	Tiefenkastel	12
Berne	6, 20	Ins	28	Ollon	9	Tramelan-dessus	14
Berthoud	1	Interlaken	28	Olten	26	Turbenthal	26
Bex	29	Ilanz	20	Oron-la-Ville	14	Unterhallau	5
Bienne	8	Kriegstetten	29	Payerne	15	Unter-Kulm	30
Boltigen	13	Landeron-Combes	19	Pfäffikon	19	Unterseen	2, 28
Bremgarten	12	Langenthal	20	Porrentruy	19	Uster	29
Brugg	13	Langnau	2	Ramsen	29	Uznach	20
Bulle	8	Laufon	6	Reinach	15	Vevey	27
Bottmingen	2, 16	Lausanne	14	Romont	13	Viège	7
Bülach	7	La Roche	26	Rougemont	17	Weinfelden	14, 28
Châtel-St-Denis	19	Lenzbourg	8	Rue	21	Wilchingen	19
Chiètres	29	Leuggern	20	Saignelégier	5	Willisau	29
Coire	21	Liestal	14	Schleitheim	19	Winterthour	1, 15
Dagmersellen	19	Locle	13	Schaffhouse	6, 20	Zofingue	8
Delémont	20	Martigny	12	Schiers	3	Zizers	8
Dielsdorf	28	Mellingen	19	Schüpfheim	5		
Diessenhofen	12	Monthey	4	Schwytz	26		

## ÉTRANGER

Aix-les-Bains	2, 12	Cruseilles	7	Lons-le-Saunier	2	St-Amour	2
Altkirch	22	Dannemarie	13	Maiche	15	St-Claude	10
Amancey	1	Delle	12	Megève	2	St-Jeoire	5, 16
Aoste, gr. marché	13	Dôle	8	Mirecourt	12, 26	St-Laurent	3
Arbois	6	Epoisses	10	Montbéliard	26	Ste-Marie-aux-Mines	7
Arinthod	6	Evian-les-Bains	2, 12	Montmélian	26	St-Vit	21
Baume-les-Dames	2, 15	Ferrette	6	Morteau	6, 13, 20, 27	Salins	19
Belfort	5, 19	Fraisans	7	Morzine	27	Sallanches	10, 17
Besançon	12	Gaillard	15	Moutiers	12, 26	Sancey-le-Grand	26
Bletterans	20	Grenoble, chev.	3, 22	Neu-Brisach	19	Sellières	14
Bons	2	Jussey	26, 27	Pérourge	31	Taninges	7
Bourg	7, 21	Landeck	26	Poligny	26	Thonon	2
Bozen	12	Langres	7	Pontarlier	8, 22	Valence	3
Champagnole	17	Leipzig, cuir	3, du 3	Pont-de-Roide	6	Grand marché, ch. lund	
Chaumergy	10		au 6	Pont-du-Bourg	29	Vezelley	26
Clerval	13	Les Deschaux	6	Port-sur-Saône	28		
Coligny	20	Les Echelles	17	Rigney	6		

Critique dramatique.

— Maman, pourquoi toutes les comédies que l'on joue en ce moment se terminent-elles par un mariage ?

— Parce qu'à ce moment, ma fille, c'est la tragédie qui commence.

\* \* \*

Deux clients dînent dans un restaurant :

— Moi, dit l'un, j'ai horreur de l'automobilisme. Par contre, j'aime fort le cheval.

Le garçon apportant le plat de... bœuf (à part) : Voilà un monsieur qui va être satisfait !...

\* \* \*





























Logique féminine.

Une dame coiffée d'un gigantesque chapeau, parvient, après de savantes inclinaisons de tête, à pénétrer dans un tramway :

— Mon Dieu ! fit-elle, que ces portes sont ridicules !

# FÉVRIER

Notes	2.	MOIS DES DOULEURS DE LA VIERGE
	5	Jésus apaise la tempête. MATTH. 8.
DIM.	1	4. s. Ignace év. m., s. Ephrem di.
Lundi	2	PURIFICAT. DE LA Ste VIERGE
Mardi	3	s. Valère év., s. Blaise év. m.
Merc.	4	s. André Corsini év.
Jeudi	5	ste Agathe v. m., s. Avit év.
Vend.	6	s. Tite év., ste Dorothée v. m.
Sam.	7	s. Romuald a., s. Richard r.
	6.	Les ouvriers dans la vigne. MATTH. 20
DIM.	8	Septuagésime. s. Jean de Matha c.
Lundi	9	ste Apolline v. m., s. Cyrille év. d.
Mardi	10	ste Scholastique v., s. Sylvain év.
Merc.	11	Notre-Dame de Lourdes.
Jeud.	12	s. Marius év., ste Eulalie v.
Vend.	13	s. Bénigne m., s. Lézin év.
Sam.	14	s. Valentin pr. m., s. Eleucade év.
	7.	La parole de Dieu et la semence. LUC. 8.
DIM.	15	Sexagésime. ss. Faustin et Jovite m.
Lundi	16	s. Onésime escl., ste Julienne v. m.
Mardi	17	s. Fintan pr., s. Silvin év.
Merc.	18	s. Siméon év. m., s. Flavien év.
Jeud.	19	s. Mansuet év.
Vend.	20	s. Euchère év. s. Sadoth év. m.
Sam.	21	ss. Germain et Randoald mm.
	8.	Jésus prédit sa Passion. LUC. 18.
DIM.	22	Quinq. Ch. de St-Pierre à Antioche.
Lundi	23	s. Pierre D. év. d.
Mardi	24	s. MATTHIAS, ap.
Merc.	25	Les Cendres. s. Césaire méd.
Jeudi	26	ste Marguerite de Cortone pén.
Vend.	27	ss. Romain a. s. Lupicin a.
Sam.	28	s. Julien év.

COURS de la LUNE etc	LEVER de la LUNE	COUCH. de la LUNE
Prem. quart. le 3 à 11 h. 33 mat.		
	9 54	11 58
	10 10	—
	10 28	1 8
	10 53	2 18
	11 27	3 29
	12 11	4 37
	1 9	5 38
Pléine lune le 10 à 6 h. 35 soir		
	2 23	6 27
	3 46	7 6
	5 13	7 34
	6 39	7 56
	8 4	8 15
	9 28	8 33
	10 53	8 49
Dern. quart. le 17 à 10 h. 23 mat		
	—	9 9
	12 18	9 32
	1 43	10 0
	3 1	10 40
	4 11	11 30
	5 6	12 32
	5 51	1 40
Nouv. lune le 25 à 1 h. 2 soir		
	6 23	2 54
	6 47	4 8
	7 5	5 18
	7 20	6 27
	7 34	7 33
	7 48	8 39
	8 0	9 46

Les jours croissent, pendant ce mois, de 1 heure 27 minutes.

## Marchés aux Bestiaux de Février.

Aarberg, Berne p.B.25	Escholzmat, Luc. 16	Kreuzlingen, Thurg. 6	Sallanches, Hte-Sav. 21
Amriswil, Th. 4 et 18	Flawyl, St-Gall 9	Langenthal, Berne 17	Schaffhouse 3 et 17
Bellinzona, T. 4 et 18	Fribourg, (Suisse) 21	Lausanne 11	Sion, Valais 28
Berne, mardi et samedi	Genève, mardi et vendr.	Lucerne chaq. mardi.	Schüpfheim, Luc. P9
Berthoud, Berne 5	Heiden, App. 2 et 16	Meyringen, Berne 5	Vevey, chaque mardi.
Bischofzell, Thurg. 16	Hérisau, Ap., ch. vend.	Nyon, Vaud 5	Wetzikon, Zurich 2
Birmensdorf, ZBet P 23	Interlaken, Berne 6	Rapperswil, les merc.	Wald, 10
Egg, Zurich 12			Zoug, chaque mardi.



# Foires du mois de février 1914

## — — SUISSSE — —

Aarau	18	Diessenhofen	9	Martigny-B.	16	Schwarzenbourg	12
Aarberg	11	Domdidier	17	Mellingen	25	Schüpfheim, porcs	9
Affoltern	16	Echallens	5	Monthey	4	Sempach	9
Albeuve	16	Eglisau	3, 16	Morat	4	Seewis	4
Aigle	21	Entlebuch	23	Morges	4	Sidwald	19
Altstätten	5, 6	Estavayer	11	Moudon	23	Sierre	23
Andelfingen	18	Etzen	2	Motiers	9	Schwanden	16
Appenzell	11, 25	Féni	23	Muri	24	Sion	28
Aubonne	3	Frauenfeld	2, 16	Munster	19	Sissach	18
Baden	3	Fribourg	9	Neunkirch	23	Soleure	9
Balsthal	23	Frick	23	Nyon	5	St-Ursanne	9
Bäretswil	6	Gelterkinden	4	Oberstammheim	23	Steg (Tössthal)	9
Bassersdorf	11	Genève	2	Önsingen	23	Teufen	6
Bellinzzone	3, 4, 5	Gessenay	10	Orbe	9	Thoune	18
Berne	3, 24	Gorgier	12	Oron	4	Thusis	10
Berthoud	5	Gossau	9	Ob-Endingen	24	Tiefencastel	9
Bex	19	Hérisau	6	Payerne	19	Tramelan-dessus	11
Bielne	5	Hitzkirch	24	Pfäffikon	3, 16	Turbenthal	23
Bischoffzell	19	Ilanz	4, 17	Porrentruy	16	Unterhaliau	2
Bottmingen	6, 20	Küblis	2	Ramsen	26	Uster	26
Bremgarten	23	Landeron	16	Ragatz	5	Uznach	17
Brigue	26	Langenthal	17	Rapperswyl	4	Weinfelden	11, 25
Brugg	10	Langnau	6, 25	Reiden	24	Wilchingen	16
Bülach	4	Laufenburg	16	Reinach	19	Willisau	23
Bulle	12	Laufon	3	Riggisberg	6	Winterthour	5, 19
Büren	25	Lausanne	11	Romont	3	Wohlen	9
Château-d'Ex	5	Lenzburg	5	Rue	18	Wyl	3
Châtel-St-Denis	23	Lichtensteig	9	Saane	10	Yverdon	3
Chiètres	26	Liestal	11	Saignelégier	3	Zizers	7
Cossonay	12	Lignières	9	Sarmenstorf	24	Zofingue	12
Coire	15, 18	Locle	10	St-Triphon	20	Zug	24
Delémont	17	Lyss	23	Sargans	24	Zurzach	2
Dielsdorf	25	Maienfeld	10	Schleitheim	16	Zweisimmen	12

## — — É T R A N G E R — —

Aiguebelle	19	Clerval	10	Haguenau	3	St-Claude	14
Altkirch	12	Cluses	16	Jussey	23, 24	St-Jean de Maurienne	21
Amphion	23	Coligny	17	Langres	16	St-Laurent	7, 19, 21
Aoste, grand marché	2	Collonges	16	L'Isle	2, 16	Ste-Marie-aux-Mines	4
Arbois	3	Cruseilles	4	Lons-le-Saunier	5	St-Paul	3
Arinthod	3	Dannemarie	10	Maiche	19	St-Triviers	16
Ballaison	2	Delle	9	Mirecourt	9, 23	Salins	16
Baume-les-Dames	5, 19	Dôle	12	Montbéliard	23	Sancey-le-Grand	25
Belfort	2, 16	Donnas	1	Montfleur	20	St-Vit	18
Besançon	9	Dornbirn	10	Morteau	3, 10, 17, 24	Samoëns	4
Bletterans	17	Epoisses	7	Orchamp	11	Sellières	11
Boège	24	Ferrette	3	Pfaffenhofen	10	Tervai	10
Bons	4	Fraisans	4	Poligny	23	Thonon	5
Bourg	4, 18	Fribourg en Brisgau	12	Pontarlier	12, 26	Vezelley	24
Châlons-sur-Saône,		Gaillard	16	Pont-de-Roide	3	Viry	14, 28
cuir et B	11, 27	Gendrey	5	Port-sur-Saône	13, 25	Viuz-en-Sallaz	4
Chaumergi	14	Gex	3	Rigney	3	Vercel	27
Champagnole	21	Grenoble, ch.	7	St-Amour	7		

Galuchet a envoyé une communication à un journal avec prière d'insérer.

Le lendemain, il achète le journal dans un kiosque, le parcourt des yeux et n'y trouve pas sa note.

— Voilà qui est bizarre ! s'exclame-t-il.

Et poursuivant son chemin :

— Voyons, je serai plus heureux dans un autre kiosque.

# MARS

COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE	COUCH. de la LUNE.
-----------------------------	------------------------	--------------------------

## Notes

3.

## MOIS DE SAINT-JOSEPH

9.

Jeûne et tentation de N.-S. MATTH. 4.

DIM.  
Lundi  
Mardi  
Merc.  
Jeudi  
Vend.  
Sam.

1 1. *Quadrage*. s. Aubin év., ste Eudoxie  
2 s. Simplicie P.,  
3 ste Cunégonde imp., s. Astère m.  
4 Q.-T. s. Casimir c., s. Lucius P. m.  
5 *Reliques de s. Ours et s. Victor*  
6 Q.-T. s. Fridolin pr., ste Colette v.  
7 Q.-T. s. Thomas d'Aquin d.

10.

Transfiguration de N. S. MATTH. 17.

DIM.  
Lundi  
Mardi  
Merc.  
Jeudi  
Vend.  
Sam.

8 2. s. Jean de Dieu c., s. Philémon m.  
9 ste Françoise Romaine vv.  
10 Les 40 martyrs. s. Attale a.  
11 ss. Félicité et Perpétue.  
12 s. Grégoire P. d., s. Maximil. m.  
13 ste Christine v. m., s. Nicéphore  
14 ste Mathilde ri.

11.

Jésus chasse le démon muet. LUC. 11.

DIM.  
Lundi  
Mardi  
Merc.  
Jeudi  
Vend.  
Sam.

15 3. s. Longin sold., s. Probe év.  
16 s. Héribert év. m  
17 s. Patrice év., ste Gertrude v.  
18 M.-C. s. Gabriel, arch., s. Narcisse év.  
19 s. JOSEPH.  
20 s. Cyrille év. d., s. Vulfran év.  
21 s. Benoit abbé.

12.

Jésus nourrit 5000 hommes. JEAN. 6

DIM.  
Lundi  
Mardi  
Merc.  
Jeudi  
Vend.  
Sam.

22 4. B. Nicolas de Flue c.  
23 s. Victorien m., s. Nicon m.  
24 s. Siméon m., s. Agapit m.  
25 *Annonciation*. s. Hermand a.  
26 s. Emmanuel m., s. Ludger év.  
27 s. Rupert év., ste Lydie  
28 s. Gontran r. s. Rogat m.

13.

Les juifs veulent lapider Jésus. JEAN, 8.

DIM.  
Lundi  
Mardi

29 5. *Passion*. s. Ludolphe év. m.  
30 s. Quirin m., s. Pasteur év.  
31 ste. Balbine v., B. Amédée duc.

Prem. quart. le 5 à 6 h. 3 matin

	8 14	10 53
	8 32	—
	8 55	12 3
	9 24	1 13
	10 1	2 21
	10 52	3 24
	11 57	4 17

Pleine lune le 12 à 5 h. 19 mat.

	1 14	4 59
	2 37	5 31
	4 5	5 57
	5 30	6 17
	6 57	6 36
	8 24	6 53
	9 54	7 12

Dern. quart. le 18 à 8 h. 39 soir

	11 21	7 34
	—	8 0
	12 47	8 36
	2 2	9 25
	3 3	10 23
	3 51	11 31
	4 27	12 44

Nouvel. lune le 26 à 7 h. 9 soir

	4 53	1 58
	5 13	3 9
	5 29	4 16
	5 42	5 23
	5 56	6 30
	6 8	7 36
	6 23	8 42

	6 40	9 51
	6 59	11 1
	7 24	—

Les jours croissent pendant ce mois de 1 heure 48 minutes.

Aarberg, Berne 25	<b>Marchés aux Bestiaux de Mars</b>	Sallanches, en Sav. 21
Amriswil, Thurg. 4, 18	Escholzmatz, Lucer. 16	Schaffhouse 3 et 17
Bellinzona 4 et 18	Flawil, St-Gall 9	Schüpfheim, L. pores 2
Berne, mardi et samedi	Fribourg, en Suisse 21	Sion, Valais 28
Berthoud, Berne 5	Genève, mardi et vend.	Vevey, tous les mardis
Bischoffzell, Thur. 16	Heiden, App. 2 et 16	Wyl, St-Gall, ch. mardi
Egg, Zurich 12	Hérisau, Ap., les vendr.	Zoug, chaque mardi.
	Interlaken 6	
	Langenthal, Berne 17	
	Lucerne, chaque mardi.	
	Meyringen, Berne 5	
	Nyon, Vaud 5	
	Rapperswyl, mercredi	



# Foires du mois de mars 1914

## — SUISSSE —

Aarau	18	Fahrwangen	2	Motiers-Travers	9	Schwytz	16
Aarberg, chevaux,	11	Flawyl	9	Moudon	30	Seegen	17
Aigle	14	Fontaines	18	Möhlín	2	Seewis	5
Agno	9, 10	Frauenfeld	2, 16	Münsingen	16	Seon	27
Alt-St-Johann	17	Fribourg	9	Mury	2	Sevelen	21
Altstätten	19	Frick	9	Neunkirch	30	Sépey	25
Altorf	18, 19	Frutigen	27	Neuveville	25	Sidwald	12
Amriswil	18	Gais	3	Niederbipp	4	Signau	19
Andelfingen	18	Gams	16	Nyon	5	Sion	28
Appenzell	11, 25	Gelterkinden	4	Oberstammheim	30	Sissach	25
Arbon	20	Genève	2	Oensingen	23	Soleure	9
Aubonne	17	Gossau	2	Ollon	20	Stäfa	19
Baden	3	Grandson	4	Olten	2	Steg	9
Bâle	12, 13	Gr.-Hochstetten	18	Oron-la-Ville	4	Sumiswald	13
Bâretswii	27	Horgen	13	Payerne	19	Sursee	6
Berne	3	Huttwil	11	Pfäffikon	16	Süs	3
Berthoud	5	Ins	25	Porrentruy	16	Teufen	6
Bevaix	19	Ilanz	17	Rafz	19	Thoune	11
Bex	26	Interlaken	4	Ragaz	23	Thusis	10
Bienne	5	Klein-Lauffenbourg	16	Rahon	7	Tiefencastel	9
Bottmingen, porcs	6, 20	Klingnau	6	Ramson	2	Tramelan-dessus	11
Bözingen	30	Kloten	11	Reinach	19	Turbenthal	30
Bremgarten	9	Landeron-Combes	16	Regensberg	17	Unter-Embrach	24
Brigue	12, 26	Langenthal	3, 17	Reichenbach	17	Unterhallau	2
Brugg	10	Langnau	6	Reigoldswyl	2	Unter-Kulm	13
Bulach	3, 4	Langwies	20	Rehetobel	27	Unterseen	4
Bulle	5	La Ferrière	16	Richensee	17	Uster	26
Büren	25	La Sarraz	24	Riggisberg	13	Uznach	21
Carouge	13	Laufon	3	Romont	3	Valangin	27
Cevlier	25	Laupen	12	Rue	18	Vevey	31
Châtel-St-Denis	16	Lausanne	11	St-Aubin	30	Villmergen	3
Chiètres	26	Lenzbourg	5	St-Blaise	2	Wald	10, 11
Chevenez	9	Leuggern	19	St-Maurice	3	Wattwyl	4
Cossonay	12	Liestal	11	St-Ursanne	9	Weinfelden	11, 25
Coire	5, 18	Lignières	23	Saignelégier	2	Wilchingen	2, 16
Delémont	17	Locle	10	Savigny	27	Willisau	26
Diessenhofen	9	Malleray	30	Schaffhouse	3, 4	Winterthour	5, 19
Dielsdorf	25	Martigny-Ville	23	Schinznach	3	Yverdon	10
Echallens	26	Mellingen	19	Schleitheim, porcs	2, 16	Zizers	7
Eglisau	16	Messen	30	Schmitten	2	Zofingue	12
Entlebuch	23	Montfaucon	23	Schoftland	6	Zurzach	9
Erlach	25	Monthey	4	Schüpfen	23	Zweisimmen	5
Erlenbach	10	Morat	4	Schwanden	16		
Estavayer	11	Morges	18	Schwarzenbourg	26		

## — ÉTRANGER —

Altkirch	5, 19	Boège	20	Cruseilles	4	Gex	1, 31
Amency	5	Bonneville	14	Dannemarie	10	Ingweiler	31
Amphion	14	Bons	2	Delle	9	Jussey	30, 31
Aoste, foire 3 et grand		Bouclans	6	Dôle	12	Landeck	23
marché	31	Bourg	4, 18	Douvaine	28	Landser	4
Aromas	9	Bozen	23	Dornbirn	10	Langres	23
Arbois	3	Châlons-sur-Saône	30	Drailant	12	Leipzig, All. du 2au	14
Arintnod	3	Champagnole	21	Epoisses	18	Leipzig-Lindenau	17, 18
Baume-les-Dames	5, 19	Châtillon	30	Erstein	16	Le Deschaux	18
Belfort	2, 16	Chaumergi	14	Evian-les-Bains	2, 16	Les Gets	24
Bellevaux	30	Clerval	10	Ferrette	3	L'Isle	2, 16
Besançon	9	Cluses	2, 30	Fraisans	4	Lons-le-Saunier	5
Biot (le)	16	Coligny	17	Fribourg en Brisgau	12	Maiche	19
Bletterans	17	Courtavon	2	Gaillard	21	Mayence	16 au 30

# AVRIL

Notes	4.	MOIS PASCAL
Merc.	1	s. Hugues év.
Jeudi	2	s. François de Paule c.
Vend	3	N. D. des 7 Doul., ste Agape v. m.
Sam.	4	s. Isidore év. d., s. Zoïme év.
	14.	Entrée de Jésus à Jérusalem. MATTH. 21.
DIM.	5	6 Rameaux. s. Vincent-Ferrier c.
Lundi	6	s. Célestin P., s. Sixte P. m.
Mardi	7	B. Hermann Joseph.
Merc.	8	s. Amant év., s. Albert.
Jeudi	9	ste Vautrude vv., s. Acace, év.
Vend.	10	s. Macaire év., s. Térance m.
Sam.	11	s. Léon P. d., s. Isaac, moi.
	15.	Résurrection de Jésus-Christ. MARC, 16.
DIM.	12	PAQUES, s. Jules P.
Lundi	13	s. Herménégild r. m.
Mardi	14	s. Justin m., s. Tiburce m.
Merc.	15	ss. Sigismond et compag.
Jeudi	16	s. Benoît Jos. Labre.
Vend.	17	s. Rodolphe m., s. Anicet P. m.
Sam.	18	s. Parfait pr. m.
	16.	Incrédulité de saint Thomas. JEAN, 20.
DIM.	19	1. Quasimodo. s. LÉON IX P.
Lundi	20	s. Théotime év., ste Hildegonde v.
Mardi	21	s. Anselme év. d.
Merc.	22	ss. Soter et Caius PP. mm.
Jeudi	23	s. Georges m., s. Adelbert év. m.
Vend.	24	s. Fidèle de Sigmaringen m.
Sam.	25	s. MARC évang., s. Floribert év.
	17.	Jésus le bon Pasteur. JEAN, 10.
DIM.	26	2. ss. Clet et Marcellin PP. mm.
Lundi	27	B. Pierre Canisius c.
Mardi	28	s. Paul de la Croix c.
Merc.	29	s. Pierre m., s. Robert a.
Jeudi	30	ste Catherine de Sienne v.

COURS de la LUNE	LEVER de la LUN	COUCH. de la LUNE
	7 9	12 10
	8 4	1 15
	9 42	2 9
	10 50	2 54
Doux		
Prem. quart. le 3 à 8 h. 42 soir		
	12 7	3 29
	1 33	3 57
	2 58	4 19
	4 19	4 37
	5 48	4 54
	7 18	5 13
Temps	8 48	5 34
Pleine lune le	à 2 h. 28 soir	
	10 18	5 59
	11 42	6 32
	—	7 16
	12 51	8 12
	1 46	9 20
	2 28	10 33
Froid	2 57	11 46
Dern. quart. le 17 à 8 h. 52 matin		
	3 18	12 59
	3 35	2 8
	3 50	3 15
	4 4	4 21
	4 17	5 25
	4 31	6 33
	4 47	7 42
Nouvelle lune le 25 à 12 h. 22 soir		
Pluie	5 4	8 51
	5 29	10 1
	6 1	11 6
	6 42	—
	7 36	12 4

Les jours croissent pendant ce mois de 1 heure 45 minutes.

Aarberg, Berne	29	<b>Marchés aux Bestiaux d'Avril</b>		Schaffhouse	7 et 21
Amriswil, Th.	1 et 15	Escholzmat, Lucer.	20	Schüpfheim, L.,	6
Bellinzona, 1, 15 et 29		Flawyl, St-Gall	13	Sion	25
Berne, mardi et samedi		Fribourg en Suisse	18	Lucerne, chaque mardi	Vevey, tous les mardis
Berthoud, Berne	2	Genève, mardi et vend.		Meyringen, Berne	2
Birmensdorf, Z.	27	Hérisau, chaq. vendredi		Nyon	2
Bischofszell, Thurg.	20	Heiden, App.	6 et 20	Rapperswyl, ch. merc.	Wald, Zurich
Egg, Zurich	9	Interlaken	3	Sallanches, Savoie	18
				Zoug, chaque mardi.	

# Foires du mois d'avril 1914

## — SUISSSE —

Aarau	15	Entlebuch	27	Meiringen	14	Seewis	2
Aarberg, chevaux,	8	Estavayer	8	Mollis	14	Sempach	6
Affoltern	20	Etzgen	6	Monthey	15	Semsaies	27
Aigle	18	Flawyl	7	Moerel	27	Sépey	25
Altorf	29, 30	Frauenfeld	6, 20	Morat	1	Sidwald	16
Andelfingen	15	Fribourg	6	Mosnang	29	Siebenen	20
Appenzell	8, 22	Frick	14	Môtiers-Travers	13	Sierre	27
Aubonne	7	Gampel	24	Moudon	27	Sissach	22
Baden	7	Gais	7	Moutier	9	Soleure	13
Bauma	3, 4	Gelterkinden	1	Muri	13	St-Léonard	6
Bas-Chatillon	20	Genève	6	Nyon	2	Stalden	15
Berne	7, 21 B. M.	Gessenay	3	Neunkirch	27	Stanz	29, 30
Berthoud	2	Glovelier	27	Oberstammheim	27	Steg (Tössthal)	20
Bex	9	Gorgier	27	Oberriet	15	Sursee	27
Bienne, chevaux	2	Gossau	6	Oensingen	27	Tavannes	29
Bottmingen	3, 17	Grandson	15	Olten	6	Teufen	3
Bremgarten	13	Gränichen	10	Orbe	6	Thoune	1
Brigue	16, 23	Herzogenbuchsee	1	Oron-la-Ville	1	Tiefencastel	20
Brugg	14	Hérisau	24	Ob-Endingen	27	Tramelan-d.,	1 au 4
Bülach	1	Ilanz	21	Payerne	16	Travers	20
Bulle	2	Kallnach	24	Pfäffikon	20	Turbenthal	27
Cernier	20	Kriegstetten	30	Planfayon	15	Unterrhallau	6
Châtel-St-Denis	20	Lachen	14	Porrentruy	20	Uster	30
Chaux-de-Fonds	1	Landeron	13	Provence	20	Urnäsch	27
Chavornay	8	Langenthal	6, 7, 21	Ramsen	30	Uznach	11
Château-d'Ex	2	Langnau	M. 29, B. 3	Ragaz	27	Val d'Illiez	20
Chiètres	30	Laufenbourg	13	Reinach	2	Vevey	28
Coffrane	27	La Roche	27	Riggisberg	24	Viège	30
Coire	3, 22	La Sagne	7	Rochefort	6	Weinfelden	8, 29
Comprovasco	7	La Sarraz	28	Romont	21	Wilchingen	20
Conthey	23	Laufon	7	Rougémont	2	Willisau	30
Courtclary	7, 8	Lenzbourg	2	Rue	8	Wimmis	21
Couvét	6	Les Bois	6	Saane	3	Winterthour	2, 16
Cossonay	9	Liestal	8	Saignelégier	7	Yverdon, foire aux pou-	
Cudrefin	27	Loèche-Ville	1	Sarnen	28	lains avec primes	7
Dagmersellen	13	Locle, chevaux	14	Sargans	7	Zizers	8
Delémont	21	Lyss	27	Schaffhouse	7, 21	Zofingue	16
Dielsdorf	22	Lichtensteig	20	Schleitheim	20	Zoug	13
Diessenhofen	13	Martigny-Bourg	6	Schönengrund	28	Zweisimmen	7
Echallens	23	Martigny-Ville	27	Schüpfheim	27		
Eglisau	28 B	Mellingen	29	Schwytz	13		
Einsiedeln	27	Meyrin	20	Seegen	12		



























## — ÉTRANGER —

Abondance	20	Bons	6	Delle	13	Gresy	25, 26
Albertville	2	Bouclans	4	Divonne	21	Groisy-le-Plot	13
Altkirch	2, 16	Bourg	1, 15	Dôle	9	Grenoble	4, 11, ch. 6
Anancy	21	Bozen	18	Dornbirn	14	Habère-Lullin	15
Aoste	7	Cercier	15	Doucier	16	Jussey, mout.	27, 28
Aignebelle	14	Challand-St-Ans.	22	Epoisses	19	Langres	11
Arbois	7	Châlons-sur-Saône	27	Faverge	1, 15	Leipzig, du 19 av. au	
Arinthod	7	Champagnole	18	Ferney-Voltaire	18	30 mai	
Baume-les-Dames	2, 16	Chaumergi	11	Ferrette	7	L'Isle	6, 20
Belfort	6, 20	Clerval	14	Fraisans	1	Le Lyand	28
Belvoir	2	Cluses	13	Francfort s/M du 1 au		Les Echelles	14
Bernex	14	Coligny	21	22, cuir du 7 au 12		Les Houches	15
Besançon	13	Collonges	23	Fribourg en B.	9	Lons-le-Saunier	2
Biot (le)	10	Constance, du 26 au 1 mai		Gaillard	21	Maiche	16
Bletterans	21	Cruseilles	1	Gendrey	2	Megève	3
Boège	28	Dannemarie	14, 23	Gex	27	Mirecourt	13, 27



# MAI

Notes	5.	MOIS DE MARIE
	Vend.	1 ss. PHILIPPE et JACQUES <i>ap.</i>
	Sam.	2 s. Athanase <i>év. d.</i> , s. Walbert <i>a.</i>
	18.	Dans peu vous me verrez. JEAN 16.
	DIM.	3 3. <i>Solennité de S. Joseph.</i>
	Lundi	4 ste Monique <i>vv.</i> , s. Florian <i>m.</i>
	Mardi	5 s. Pie V <i>P.</i> , s. Gothard <i>év.</i>
	Merc.	6 s. Jean devant <i>Porte-Latine</i>
	Jeudi	7 s. Stanislas <i>év.</i> , ste Gisèle <i>ri.</i>
	Vend.	8 <i>Apparition de s. Michel, arch.</i>
	Sam.	9 s. Grégoire de Naziance <i>év. d.</i>
	19	Je retourne vers Celui qui m'a envoyé. JEAN, 16.
	DIM.	10 4. s. Antonin <i>év.</i> , ste Sophie
	Lundi	11 s. Béat <i>c.</i> , s. Mamert <i>év.</i>
	Mardi	12 ss. Achille et Pancrace <i>m.</i>
	Merc.	13 s. Pierre <i>év.</i> , s. Servais <i>év. m.</i>
	Jeudi	14 s. Boniface <i>m.</i>
	Vend.	15 s. Isidore <i>ab.</i>
	Sam.	16 s. Jean Népomucène <i>m.</i>
	20.	Demandez et vous recevrez. JEAN, 16.
	DIM.	17 5. s. Pascal <i>c.</i>
	Lundi	18 <i>Rogations.</i> s. Venant <i>m.</i>
	Mardi	19 s. Pierre Célestin <i>P.</i>
	Merc.	20 s. Bernardin <i>c.</i> , s. Ethelbert <i>r.</i>
	Jeudi	21 ASCENSION. s. Hospice <i>c.</i> , s. Emile
	Vend.	22 ste Julie <i>v. m.</i>
	Sam.	23 s. Florent <i>moine</i> , s. Didier <i>év.</i>
	21.	Jésus promet le Saint Esprit. JEAN 15 et 16.
	DIM.	24 6. <i>N.-D. de Bon-Secours.</i>
	Lundi	25 s. Grégoire VII <i>P.</i> , s. Urbain <i>P. m.</i>
	Mardi	26 s. Philippe de Néri <i>c.</i>
	Merc.	27 s. Bède le Vénérable <i>doct.</i>
	Jeudi	28 s. Augustin de Cantorbéry <i>év.</i>
	Vend.	29 s. Maximin <i>év.</i> , ste Madel. Pazzi <i>v.</i>
	Sam.	30 <i>Jeûne</i> s. Ferdinand <i>r.</i>
	22.	Le St-Esprit enseignera toute vérité. JEAN, 14.
	DIM.	31 PENTECOTE. ste Angèle de Mérici <i>v.</i>

COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE.	COUHC de la LUNE.
	8 <sup>h</sup> 42 Matin	12 <sup>h</sup> 51 Matin
	9 56	1 29
Prem. quart. le 3 à 7 h. 29 mat.		
	11 14	1 58
Sec et frais	12 <sup>h</sup> 35 Soir	2 20
	1 56	2 40
	3 19	2 59
	4 43	3 16
	6 12	3 34
	7 43	3 56
Pleine lune le 9 à 10 h. 31 soir		
Orages	9 11	4 26
	10 29	5 4
	11 34	5 56
	— Matin	7 1
	12 <sup>h</sup> 22	8 14
	12 58	9 31
	1 22	10 45
Dern. quart. le 16 à 11 h. 12 soir		
Frais et humide	1 41	11 57
	1 55	1 <sup>h</sup> 5
	2 10	2 <sup>h</sup> 12
	2 24	3 17
	2 37	4 23
	2 53	5 30
	3 10	6 40
Nouv. lune le 25 à 3 h. 35 mat		
	3 33	7 51
	4 2	8 58
Temps clair et chaud	4 41	9 59
	5 31	10 50
	6 34	11 30
	7 46	— Matin
	9 3	12 1
	10 22	12 25

Les jours croissent, pendant ce mois, de 1 heure 23 minutes.

Aarberg, Berne 27	<i>Marchés aux Bestiaux du mois de Mai</i>	Nyon, Vaud 7
Amriswil, Th. 6 et 20	Egg, Zurich 14	Rapperswyl, les merc. 16
Bellinzona, Tes. 13, 27	Escholzmatt, Luc. 18	Sallanches, Savoie 16
Berne, mardis et sam.	Flawyl, St-Gall 11	Schüpfheim, L porcs 4
Berthoud, Berne 7	Fribourg, (Suisse) 16	Sion, Valais 23
Birmensdorf, Z.B.P. 25	Genève, mardi et vend.	St-Imier, Berne 15
Bischofszell, Thurg. 18	Heiden, App. 4 et 18	Vevey, chaque mardi
	Meyringen, Berne 7	

# Foires du mois de mai 1914








## — SUISSE —

Aarau	20	Echallens	27	Möehlin	4	Savigny	29
Aarberg, chevaux,	13	Eglisau	18	Montfaucon	20	Schinznach	5
Affoltern	18	Entlebuch	6, 25	Monthey	20	Schleitheim	18
Agno	16	Erlenbach	12	Montreux-Rouv.	8	Schoffland	1
Aigle	16	Ernen	19	Morat	6	Schuls	25
Altorf	20, 21	Escholzmatt	11	Morges	27	Schwarzenbourg	14
Alstätten	7, 8	Erlach	13	Motiers-Travers	11	Schwellbrunn	5
Andelfingen	20	Estavayer	13	Moudon	25	Schwytz	4
Anniviers	29	Evionnaz	19	Moutier-Grandval	14	Sembrancher	1
Appenzell	6, 20	Fahrwangen	4	Muri	4	Sempach	4
Aubonne	19	Flawyl	11	Neuchâtel, foire cant.	14	Seegen	19
Baden	5	Frauenfeld	4, 18	Neunkirch, pores	25	Seewis	12
Bagnes	20	Fribourg	4	Neuveville	27	Sentier (le)	15, 16
Balsthal	25	Frick	11	Niederbipp	6	Seon	27
Bassecourt	12	Gais	12	Niederuzwill	1	Sépey	12
Bäretswil	1	Gelterkinden	13	Nods	12	Sidwald	14
Baulmes	1	Genève	4	Nyon	7	Sierre	25
Bayards	4	Gersau	25	Oberägeri	11	Signau	7
Begnins	18	Gessenay	1	Oberstammheim	25	Sion	2, 9, 23
Bellegarde	11	Gimel	25	Oberriet	20	Soleure	11
Berthoud	7, 22	Glaris	5	Oensingen	25	Stalden	14
Bevaix	25	Gliss	20	Ollon	15	Steg	11
Bex	14	Glovelier	25	Olten	4	Sumiswald	8
Bienne	7	Gossau	4, 25	Orbe	18	Sursee	25
Bischofszell	18	Grabs	25	Ormont-dessus	11	Teufen	1
Bottmingen	1, 15	Grandson	27	Oron-la-Ville	6	Thoune	13
Boudevilliers	25	Grosshöchsteeten	20	Orsières	16	Thuisis	16
Boudry	26	Hauts-Genevey	11	Payerne	28	Tiefencastel	15
Bœzen	27	Huttwil	6	Pfäffikon	5	Tinzen	25
Bözingen	18	Hochdorf	7	Planfayon	13	Tramelan-dessus	6
Bremgarten	11	Ilanz	9	Pont de Martel	19	Troistorrents	5
Breuleux	19	Ins	27	Porrentruy	18	Turbenthal	25
Brugg	12	Interlaken	6	Poschiavo	30	Unterhallau	18 B. 4
Bulach bét. 6, mixte	26	Kaiserstuhl	25	Provence	25	Unter-Kulm	8
Bulle	14	Kublis	28	Ramsen	28	Unterseen	6
Büren	6	Landeron-Combes	4	Reconvillier	13	Uster	28
Carouge	12	Langenbruck	6	Reigoldswil	18	Uznach	19
Cerlier	13	Langnau	1	Reideg	18	Valangin	29
Chaindon	13	Langenthal	19	Reinach	22	Vallorbe	9
Champagne	15	La Sarraz	26	Rheineck	11	Vaulion	20
Charbonnières (les)	13	Laufon	5	Riggisberg	29	Verrières	18
Charmey	5	Laupen	20	Rocheftort	8	Vouvry	14
Château-d'Oex	20	Lausanne	13	Romainmôtier	15	Vuippens	12
B. 7, 21		La Lenk	15	Romont	12	Wattwil	6
Châtel-St-Denis	11	Le Lieu	19	Rorschach	28, 29	Weinfelden	13
Chaux-de-Fonds	6	Lenzbourg	6	Roveredo	22	Wildhaus	19
Chavornay	20	Leuggern	19	Rue	20	Wil	5
Chevenez	11	Liestal	27	Ruswil	1	Wilchingen	18
Chiètres	28	Lignières	25	Saanen	1	Willisau	28
Coire	2, 18	Loche	12	St-Gall	13 au	Winterthour	7, 14
Combremont-le-Gr.	20	Loèche-Ville	1	St-Blaise	11	Wohlen	18
Cossonay	14, 28	Lucerne 11 au 22, b. 12		Ste-Croix	20	Yverdon	12
Courtelary	12	Lyss	25	St-Imier	15	Zell	4
Davos	27	Maibach	26	St-Léonard	4	Zizers	8
Delémont	19	Marthalen	4	St-Maurice	25	Zofingue	14
Dielsdorf	27	Martigny-Bourg	11	Saignelégier	4	Zurich	1
Diessenhofen	11	Matt	4	Salez	30	Zweisimmen	2
Dissentis	18	Meiringen	19	Sargans	5		
Dombresson	8	Mézières	13	Sarnen	13		












# JUIN










COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE	COUCH. de la LUNE
-----------------------------	------------------------	-------------------------

		11 <sup>M</sup> 41	12 <sup>M</sup> 46
Orange et		1 <sup>S</sup> 0	1 <sup>M</sup> 4
humidité		2 21	1 20
		3 45	1 37
		5 11	1 58
		6 40	2 22











Prem. quart. le 1 à 3 h. 3 soir

		8 1	2 56
		9 16	3 40
Temps		10 12	4 40
clair		10 53	5 51
		11 22	7 8
		11 44	8 26
		—	9 41






Pleine lune le 8 à 6 h. 18 mat.

		12 1	10 51
		12 16	11 59
Plus		12 31	1 <sup>S</sup> 6
		12 43	2 11
		12 57	3 18
		1 15	4 27
		1 36	5 37

Dern. quart. le 15 à 3 h. 20 soir

		2 2	6 46
		2 38	7 50
		3 25	8 45
Temps		4 24	9 30
clair		5 34	10 3
		6 52	10 30
		8 11	10 51

Nouv. lune le 23 à 4 h. 32 soir.

		9 31	11 6
		10 49	11 25
Sec		12 <sup>S</sup> 9	11 43

Prem. quart. le 30 à 8 h. 25 s.

## Notes

6.

## MOIS DU SACRÉ-CŒUR

Lundi	1	s. Pothin <i>év. m.</i>
Mardi	2	s. Eugène <i>P.</i> , ste Blandine <i>m<sup>re</sup></i>
Merc.	3	<i>Q - T</i> s. Morand <i>c.</i> , ste Clotilde <i>ri.</i>
Jeudi	4	s. François Caracciolo <i>c.</i>
Vend.	5	<i>Q. T</i> s. Boniface <i>év.</i>
Sam.	6	<i>Q.-T.</i> s. Norbert <i>év.</i> , s. Robert <i>a.</i>

23.

Soyez miséricordieux. Luc, 6.

DIM.	7	1. TRINITÉ. s. Claude <i>év.</i>
Lundi	8	s. Médard <i>év.</i> , s. Maxime <i>év.</i>
Mardi	9	ss. Prime et Félicien <i>m.</i>
Merc.	10	ste Marguerite <i>ri.</i>
Jeud.	11	FÊTE-DIEU. s. Barnabé <i>ap.</i>
Vend.	12	ss. Basilide et compagnons.
Sam.	13	s. Antoine de Padoue <i>c.</i>

24.

Les conviés au grand festin. Luc, 14,

DIM.	14	2. s. Basile <i>év. d.</i> , s. Rufin <i>m.</i>
Lundi	15	s. Bernard de <i>M. c.</i> , s. Vite <i>m.</i>
Mardi	16	ss. Ferréol et Ferjeux <i>mm.</i>
Merc.	17	s. Onuphre <i>c.</i>
Jeud.	18	ss. Marc et Marcellin <i>mm.</i>
Vend.	19	<i>S - C. de Jésus.</i> ste Julienne de Falcon.
Sam.	20	ss. Gervais et Protas <i>mm.</i>

25.

La brebis égarée. Luc, 15.

DIM.	21	3. s. Louis Gonzague <i>c.</i> , s. Alban <i>m.</i>
Lundi	22	s. Paulin <i>év.</i> , s. Innocent <i>V p.</i>
Mardi	23	ste Audrie <i>ri.</i> , ste Agrippine <i>v. m.</i>
Merc.	24	s. JEAN-BAPTISTE
Jeudi	25	s. Guillaume <i>a.</i> , s. Gallican <i>m.</i>
Vend.	26	ss. Jean et Paul <i>mm.</i>
Sam.	27	B. Burchard <i>pr.</i> , s. Ladislav <i>r.</i>

26.

Pêche miraculeuse. Luc, 5.

DIM.	28	4. s. Léon II <i>P.</i> , s. Papias <i>m.</i>
Lundi	29	ss. PIERRE et PAUL <i>ap.</i>
Mardi	30	<i>Com. de s. Paul. m.</i> , s. Martial <i>év.</i>

Les jours croissent, pendant ce mois, de 16 minutes et décroissent de 17 minutes.

Aarberg, Berne	24	<i>Marchés aux Bestiaux du Mois de Juin.</i>		Sallanches, Hte-Sav.	20
Amriswil, (Th.) 3,	17	Escholzmatt, Lucer.	15	Schüpfheim, L., porcs	1
Berne, mardi et samedi		Flawyl, St-Gall	8	Sion, Valais	27
Berthoud, c. Berne	4	Lausanne, c. Vaud	10	Thonon, chaque lundi	
Bellinzzone,	10 et 24	Lucerne chaq. mardi.		Vevey, chaque mardi.	
Bischofszell, Thurg.	15	Meyringen, Berne	4	Wetzikon, Zurich	1
Birmensdorf, Zur.	22	Nyon, c. Vaud	4	Wyl, St Gall, ch. mardi	
Egg, (Zurich)	11	Hérisau, Ap., ch. vend.		Zoug, chaque mardi.	
		Rapperswil, les merc.			
		Interlaken, Berne	5		
		Schaffhouse	2 et 16		

# Foires du mois de juin 1914
































## — SUISSE —

Aarau	17	Entlebuch	22	Morat	3	Sempach	1
Affoltern	15	Estavayer	10	Motiers-Travers	8	Sidwald	18
Aigle	6	Etzgen	1	Moudon	29	Signau	1
Andelfingen	17	Fenin	1	Muri	8	Sion	6
Andermatt	10	Frauenfeld	8, 15	Munster	15	Sissach	24
Appenzell	3, 17	Fribourg	8	Neunkirch	29	Soleure	8
Baden	2	Frick	8	Noirmont	1	Sursee	22
Bagnes	4	Genève	1	Nyon	4	Steg (Tössthal)	8
Bâle	4, 5	Grandfontaine	9	Oberstammheim	29	Teufen	5
Bâretswil	5	Hutwil	3	Olten	1	Thuis	12
Bielne	4	Ilanz	6	Oron-la-Ville	3	Travers	15
Berthoud	4	Lachen	2	Orsières	2	Turbenthal	29
Bischoffzell	18	Lajoux	9	Payerne	18	Unterbach	8
Bottmingen	5, 19	Landeron-Combe	15	Pfäffikon	15	Unterhailau	1
Bremgarten	8	Langenthal	16	Porrentruy	15	Uster	25
Brévine	24	Langnau	5	Rapperswil	3	Uznach	16
Bevaix	8	Laufenbourg	1	Regensberg	11	Verrières (les)	17
Brigue	4	Laufon	2	Reinach	11	Vilmergen	2
Brugg	9	Lenzbourg	4	Richensee	1	Wassen	9
Bülach	3	Lichtensteig	8	Romont	9	Weinfelden	10, 24
Bulle	12	Liddes	3	Rue	17	Willisau	25
Chiètres	25	Loche	9	Saanen	1	Winterthour	4, 18
Coire	13	Loèche-Ville	1	Saignelégier	2	Wilchingen	15
Cossonay	11	Lys	22	St-Aubin	8	Wyl	9
Courchapoix	2	Martigny-B.	8	St-Moritz	3	Yverdon	2
Couvet	1	Mellingen	25 B. 1	St-Ursanne	29	Zoug	1
Delémont	16	Misox	8	Saluz	11	Zurzach	8
Dielsdorf	24	Montfaucon	25	Saxon	5		
Diessenhofen	8	Monthey	3	Schaffhouse	2, 3		
Eglisau	15	Messen	29	Schleitheim	15 B. 1		

## — ÉTRANGER —

Abondance	6	Chaumergi	13	Grand-Bornand	10	Pontarlier	11, 25
Aiguebelles	6 B. 2	Clerval	9	Grand-Dessiat	25	Pont-de-Roide	2
Aime	2	Coligny	16	Grenoble, ch.	6	Port-s/Saône	13, 23, 24
Aix-les-Bains	6	Collonges	1	Jussey	29, 30	Rigney	2
Albertville	11	Colmar	28	Landeck	2	Rumilly	10
Altkirch	25	Cluses	1, 15	Langres	24	St-Amour	6
Amancey	4	Cruseilles	3	La Clusaz	1	St-Claude	8
Aoste	30	Dannemarie	9	La Roche, ch.	18	St-Genis-Pouilly	10
Arbois	2	Delle	8	La Rochette	3, 10, 17	St-Gervais	10
Arinthod	2	Dôle	4, 11	La Salle	3, 20	St-Jean de Maurienne	21, 23
Aromas	8	Donnas	4	Les Echelles	2	St-Jeoire	6, 12
Baume-les-Dames	4, 18	Doucier	16	Les Houches	6	St-Julien	1
Belfort	1, 15	Douvaine	7	L'Isle	1, 15	St-Laurent	6
Besançon	8	Dornbirn	2	Lons-le-Saunier	4	St-Pierre	10
gde foire du 24 au 8 juillet		Draillant	1, 15	Maiche	18	St-Triviers	8
Bletterans	16	Epoisses	9	Massongy	25	Ste-Marie-aux-Mines	
Biot (le)	1, 15	Erstein	1	Megève	25		3, 28, 29
Boège	30	Evian-les-Bains	2	Mirecourt	8, 22	St-Vincent	5, 6
Bons	4	Faverge	3	Montbéliard	29	St-Vit	17
Bouclans	14	Feldkirch	22	Montfleur	8	Salins	15
Bourg	3, 17	Ferney-Voltaire	18	Montmélian	1	Sallanches	13
Bozen	6	Ferrette	2	Morteau	2, 9, 16, 23, 30	Samoëns	3, 17
Brumath	26 au 28	Flumet	9	Morzine	8, 22	Sancey-le-Grand	25
Challand	13	Fontainemore	1	Moutiers	8, 25	Sellières	10
Châlons-sur-Saône	25	Fraisans	3	Münster	1	Taninges	18
Chamonix	4, 20	Gaillard	11	Neu Brisach	29	Termignon	3
Champagnole	20	Gendrey	4	Orchamp	10	Tervai	9
Châtillon	12	Gex	1	Poligny	22	Thônes	1, 13

# JUILLET

Notes		7.	MOIS DU PRÉCIEUX SANG	COURS de la LUNE	LEVER de la LUNE	COUCH. de la LUNE
Merc.		1	s. Théobald <i>er.</i> , s. Thiéry <i>pr.</i>		1 29	—
Jeudi		2	<i>Visitation.</i> s. Othon <i>év.</i>		2 53	12 1
Vend.		3	s. Irénée <i>év. m.</i> , s. Anatole <i>év.</i>		4 18	12 23
Sam.		4	s. Ulrich <i>év.</i> ste Berthe <i>ab.</i>		5 42	12 52
		27.	Justice des scribes et des pharisiens. MAT. 5.	Pleine lune le 7 à 3 h. soir		
DIM.		5	5. <i>Préc.-Sang.</i> s. Antoine <i>M<sup>ie</sup></i>		6 57	1 31
Lundi		6	s. Isaïe <i>proph.</i> , s. Romule <i>év. m.</i>		7 59	2 23
Mardi		7	ss. Cyrille et Méthode <i>év.</i>		8 47	3 30
Merc.		8	ste Elisabeth <i>ri.</i> , s. Kilien <i>év. m.</i>		9 21	4 45
Jeudi		9	ste Véronique <i>ab.</i> , ste Anatolie <i>v.</i>		9 45	6 3
Vend.		10	ste Rufine <i>v. m.</i> , ste Amelberge <i>v.</i>		10 5	7 20
Sam.		11	s. Pie P. <i>m.</i> , s. Placide <i>m.</i>		10 21	8 34
		28.	Jésus nourrit 4,000 hommes. MARC, 8.	Dern. quart. le 15 à 8 h. 32 matin		
DIM.		12	6. <i>Less. Ang. gard.</i> , s. Jean Gualbert <i>a.</i>		10 36	9 44
Lundi		13	s. Anaclet P. <i>m.</i> , ste Muritte <i>m.</i>		10 48	10 52
Mardi		14	s. Bonaventure <i>év. d.</i> , s. Cyr <i>év.</i>		11 3	11 57
Merc.		15	s. Henri <i>emp.</i>		11 19	1 4
Jeudi		16	N.-D. du Mont-Carmel		11 38	2 12
Vend.		17	s. Alexis <i>c.</i> , ste Marcelline <i>v.</i>		—	3 22
Sam.		18	s. Camille <i>c.</i> , ste Symphorose <i>m.</i>		12 3	4 31
		29.	Gardez-vous des faux prophètes. MATTH. 7.	Nouvelle lune le 23 à 3 h. 38 mat		
DIM.		19	7. <i>Scapulaire.</i> s. Vincent de Paul <i>c.</i>		12 34	5 38
Lundi		20	s. Jérôme Em. <i>c.</i> , ste Marguerite <i>v.</i>		1 16	6 37
Mardi		21	s. Arbogaste <i>év.</i> , ste Praxède		2 10	7 25
Merc.		22	ste Marie-Madeleine, <i>pénitente.</i>		3 18	8 3
Jeudi		23	s. Apollinaire <i>év. m.</i> , s. Liboire <i>év.</i>		4 34	8 32
Vend.		24	ste Christine <i>v. m.</i> , Be Louise <i>vv.</i>		5 54	8 56
Sam.		25	s. JACQUES <i>ap.</i> s. Christophe <i>m.</i>		7 16	9 15
		30.	L'économe infidèle. LUC. 16.	Prem. quart. le 30 à 12 h. 51 soir		
DIM.		26	8. ste ANNE <i>mère de Marie.</i>		8 37	9 33
Lundi		27	s. Vandrille <i>a.</i> , s. Pantaléon <i>m.</i>		9 58	9 50
Mardi		28	s. Victor P. <i>m.</i> , s. Nazaire <i>m.</i>		11 18	10 7
Merc.		29	ste Marthe <i>v.</i> , ste Béatrix <i>m<sup>re</sup>.</i>		12 41	10 27
Jeudi		30	ss. Abdon et Sennen <i>mm.</i>		2 4	10 53
Vend.		31	s. Ignace Loyola <i>c.</i> , s. Germain <i>év.</i>		3 28	11 28

Les jours décroissent pendant ce mois de 1 heure 4 minutes.

Aarberg, Berne	29	<b>Marchés aux Bestiaux de Juillet</b>		Schaffhouse	7 et 21
Bellinzone	8 et 22	Flawyl, St-Gall	13	Langenthal, Berne	21
Berne, mardi et samedi		Fribourg en Suisse	25	Lucerne, chaque mardi	
Berthoud, Berne	2	Genève, mardi et vend.		Meyringen, Berne	2
Bischofszell, Thurg.	20	Heiden, App.	6 et 20	Nyon	2
Egg, Zurich	9	Hérisau, tous les vend.		Rapperswyl, ch. merc.	
Escholzmat, Lucer.	20	Interlaken	31	Sallanches, Savoie	18
				Schüpfheim, L.,	6
				Sion	25
				Thonon, tous les lundis	
				Vevey, tous les mardis	
				Wyl, St-Gall, ch. mardi	
				Zoug, chaque mardi.	



# Foires du mois de juillet 1914

## SUISSE

Aarau	15	Dielsdorf	22	Locle	14	Savagnier	27
Aarberg, ch.	8	Diessenhofen	13	Leuggern	21	Schaffhouse	7, 21
Affoltern	20	Echallens	23	Mellingen	29	Schleitheim	20
Andelfingen	15	Eglisau	20	Morat	1	Sempach	13
Appenzell	1, 15, 29	Entlebuch	27	Moudon	27	Sidwald	16
Aubonne	21	Estavayer	8	Möhlín	6	Sissach	22
Baden	7	Frauenfeld	6, 20	Muri	2	Soleure	13
Bäretswil	3	Fribourg	13	Neunkirch	27	Steg	13
Bellegarde	27	Frick	13	Nyon	2	Sursee	23
Bellelay	5	Gelterkinden	8	Oberstammheim	27	Teufen	3
Berthoud	2, 9	Genève	6	Oensingen	20	Turbenthal	27
Bienne	2	Gimel	20	Olten	6	Unterhallau	6
Bischofszell	23	Gossau	6	Orbe	13	Unter-Kulm	10
Bözigen	20	Herzogenbuchsee	1	Oron-la-Ville	1	Uster	30
Bremgarten	13	Illanz	27	Payerne	16	Uznach	21
Brugg	14	Kallnach	17	Pfäffikon	20	Vevey	28
Bottingen	3, 17	Klingnau	2	Porrentruy	20	Weinfelden	8, 29
Bülach	1	Landeron-Combes	20	Ramsen	30 et P 2	Wilchingen	20
Bulle	23	Langenthal	21	Reinach	2	Willisau	30
Büren	1	Langnau	3, 22	Rheineck	27	Winterthur	2, 16
Chiètres	30	Laufon	7	Romont	21	Yverdon	14
Cossonay	9	Lausanne	8	Roveredo	25	Zofingue	9
Davos	7	Lenzbourg	16	Rue	15	Zürzach	13
Delémont	21	Liestal	1	Saignelégier	6		

## ÉTRANGER

Aiguebelle	7	Clerval	14	Jussey	27	St-Claude	11
Albertville	9	Cluses, ch. et mulets	6, 20	foire aux moutons	28	St-Jeoire	10, 24
Altkirch	27	Coligny	21	Langres	15	St-Laurent	4
Amancey	2	Colmar	5 au 26	La Roche	2	Ste-Marie-aux-Mines	1, 5, 12, 19
Anney, ch.	7	Dannemarie	14	L'Isle	6, 20	Sallanches	4
Arbois	7	Delle	13	Lons-le-Saunier	2	Salins	20
Arinthod	7	Dôle	9	Maiche	16	St-Paul	27
Baume-les-Dames	2, 16	Doucier	16	Megève, poulains	3	St-Triviers-de-C.	20
Beaucaire	22 au 28	Echelles (les)	26	Mirecourt	13, 27	St-Vit	15
Belfort	6, 20	Evian-les-Bains	6	Montbéliard	27	Sancey-le-Grand	25
Besançon	13	Faverge	15, 29	Morteau	7, 14, 21, 28	Sellières	8
Bellevaux, poul.	13	Ferrette	7	Moutiers	6	Thonon	2
Bletterans	21	Flumet	7, 21	Orchamps	8	Taninges, mulets	15, 30
Boège	28		poulains 22	Pfaffenhofen	14	Valence	3
Bonneville	14	Fraisans	1	Poligny	27	Vercel	13, 27
Bons	7	Gaillard	11	Pontarlier	9, 23	Vezelley	23
Bornand-le-Grand	27	Gex	7	Pont-de-Roide	7	Ville du Pont	2
Bouclans	4	Grand-Bornand, poul.	30	Port-sur-Saône	22	Viuz-en-Sallaz	6
Bourg	1, 15	Grenoble, chev.	4	Rigney	7	Waldshut	25
Champagnole	18	Habère-Lullin	10	St-Amour	4		
Chaumergy	11						

\* \* \*

Une vieille paysanne arrive pour la première fois à Paris. Débarquée de bonne heure, elle voit passer un tonneau d'arrosage. Charitablement, elle prévient le conducteur :

— Eh! l'homme : votre tonneau coule!

Ne vous inquiétez pas, la petite mère, c'est pour pas que les gamins montent par derrière!

\* \* \*

Désabusée :

— Qu'est-ce qui vous a le plus frappé, dans la vie ?

— Mon mari !

\* \* \*

Conversation.

— Le sage hésite, seul le fou affirme.

— En es-tu sûr ?

— Absolument certain.

# AOÛT

Notes	8.	Mois du Saint-Cœur de Marie.	COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE	COUCH. de la LUNE.
	Sam.	1   s. Pierre aux Liens.		4 <sup>h</sup> 44	— 22 —
	31.	Jésus pleure sur Jérusalem. Luc. 19.	Plaine lune le 6 à 1 h. 41 soir		
	DIM.	2   9. Portioncule. s. Alphonse de Liguori. c.		5 51	12 15
	Lundi	3   Invention s. Etienne, ste Lydie		6 42	1 14
	Mardi	4   s. Dominique c.		7 20	2 26
	Merc.	5   N.-D. des Neiges.		7 48	3 44
	Jeudi	6   Transfigurat. s. Sixte P. m.		8 9	5 2
	Vend.	7   s. Gaétan, c., s. Albert c.		8 25	6 15
	Sam.	8   s. Cyriaque m., s. Sévère pr.		8 40	7 26
	32.	Le pharisien et le publicain. Luc. 18.	Dern. quart. le 14 à 1 h. 56 soir		
	DIM.	9   10. s. Oswald r. m., s. Romain m.		8 54	8 35
	Lundi	10   s. Laurent diac. m.		9 9	9 43
	Mardi	11   ste Afre m. ss. Tiburce, Susanne mm.		9 24	10 49
	Merc.	12   ste Claire d'Assise v.		9 41	11 57
	Jeudi	13   ss. Hippolyte et Cassien mm.		10 2	12 5
	Vend.	14   Jeûne. s. Eusèbe c., ste Athanasie vv		10 31	2 15
	Sam.	15   ASSOMPTION. s. Alfred év.		11 7	3 22
	33.	Jésus guérit un sourd-muet. MARC, 7.	Nouvel. lune le 21 à 1 h. 27 soir		
	DIM.	16   11. s. Joachim., s. Hyacinthe c.	frais	11 56	4 25
	Lundi	17   B <sup>se</sup> Emilie v.		—	5 17
	Mardi	18   s. Agapit m. ste Hélène imp.		12 58	5 59
	Merc.	19   s. Louis év., s. Sébald c.		2 10	6 32
	Jeudi	20   s. Bernard a. d., s. Philibert a.		3 31	6 59
	Vend.	21   ste Jeanne de Chantal vv.		4 53	7 20
	Sam.	22   s. Symphorien m.		6 16	7 38
	34.	Parabole du Samaritain. Luc, 10.	Prem. quart. le 28 à 5 h. 53 mat.		
	D. M.	23   12. s. Philippe-Bénice c., s. Sidoine	chaud	7 39	7 55
	Lundi	24   s. BARTHÉLÉMY ap.		9 1	8 15
	Mardi	25   s. Louis r., s. Patrice c.		10 26	8 34
	Merc.	26   s. Gebhard év. s. Zéphirin P. m.		11 51	8 57
	Jeudi	27   s. Joseph Cal. c., ste Eulalie v. m.		1 17	9 29
	Vend.	28   s. Augustin év. d., s. Hermès m		2 36	10 12
	Sam.	29   Décollation de s. Jean-Baptiste.		3 45	11 7
	35.	Jésus guérit dix lépreux. Luc, 17.			
	DIM.	30   13. ste Rose v., s. Félix, pr. m.	chaud	4 40	—
	Lundi	31   s. Raymond Nonnat conf.		5 22	12 13

Les jours décroissent pendant ce mois de 1 heure 43 minutes.

Aarberg, Berne	26	<b>Marchés aux Bestiaux d'Août</b>		Sallanches, en Sav.	15
Bellinzone	5 et 19	Flawil, St-Gall	10	Schaffhouse	4 et 18
Berne, mardi et samedi		Fribourg, en Suisse	15	Schüpfheim, L. pores	3
Berthoud, Berne	6	Genève, mardi et vend.		Sion, Valais	22
Bischoffzell, Thur.	17	Heiden, App	3 et 17	Thonon, chaque lundi	
Birmensdorf, B. et P.	24	Hérisau, Ap., les vendr		Vevey, tous les mardis	
Escholzmatt, Lucer.	17	Interlaken	7	Zoug, chaque mardi.	
		Lausanne	12		
		Langenthal, Berne	18		
		Lucerne, chaque mardi.			
		Meyringen, Berne	6		
		Nyon, Vaud	6		
		Rapperswyl, mercredi			

# Foires du mois d'août 1914

## — SUISS —

Aarau	19	Flühli	14	Moudon	31	Schaffhouse	25
Affoltern, porcs	17	Frauenfeld	3, 17	Moutier	13	Schleitheim, porcs,	17
Altstätten	17, 18	Fribourg	3	Münsingen	31	Schwanden	3, 17, 31
Andelfingen	19	Frick	10	Muotathal,		Schwarzenbourg	27
Appenzell	12, 26	Genève	3	(Foire aux moutons)	11	Seegen	18
Aubonne	4	Gimel	10, 31	Muri	10	Sidwald	20
Baden	4	Glaris	11	Neunkirch	31	Sissach	26
Bassecourt	25	Glyss	14	Neuveville	26	Soleure	10
Baretswil	7	Gorgier	31	Noirmont	3	Steg (Tössthal)	10
Berthoud, chev.	20	Gossau	3	Nyon	6	Sursee	31
Bienne	6	Huttwyl	26	Oberstammheim	31	Teufen	7
Bischoffzell	31	Ins	26	Oensingen	31	Thoune	26
Bottmingen	7, 21	Kaiserstuhl	3	Oey-Diemtigen	27	Tourtemagne	13
Bremgarten	24	Landeron-Combes	17	Olten	3	Tramelan-d.,	19
Brugg	11	Langenthal	18, 25	Oron-la-Ville	5	Turbenthal	31
Bülach	5	Langnau	7	Payerne	20	Unterhallau	3, 17
Bulle	27	Laufen	4	Pfäffikon	17	Urnäsch	10, 11
Chevenez	10	Lausanne	12	Porrentruy	17	Uster	27
Chiètres	27	Lenzbourg	27	Ramsen	27	Uznach	18
Cossonay	13	Les Mosses	25	Rapperswyl	19	Val d'Illiez	18
Delémont	18	Les Bois	24	Rafz	15	Viège	10
Dielsdorf	26	Liestal	12	Regensberg	13	Weinfelden	12, 26
Diessenhofen	20	Lignières	3	Reinach	20	Wil	18
Echallens	20	Le Locle	11	Richensee	10	Wilchingen	17
Eglisau	17	Lucerne	4	Riggisberg	28	Willisau	27
Einsiedeln	31	Malters	17	Romont	18	Winterthour	6, 20
Entlebuch	24	Mellingen	10	Roveredo	14	Wohlen	31
Estavayer	12	Mels	27	Rue	12	Yverdon	25
Etzgen	3	Morat	5	Saignelégier	4	Zofingue	13

## — ÉTRANGER —






Aiguebelle, mixte, 4,	20	Delle	10	Megève, foire aux p.	3	St-Pierre-de-Rumilly	24
Albtville	6	Dôle	13	Mieussy	20	St-Triviers-de-Courtes	17
Allinges	17	Douvaine	3	Mirecourt	10, 24	St-Vit	19
Altkirch	20	Drailant	4	Montbéliard	31	Salins	17
Arbois	4	Epoisses	31	Montfleur	13	Sallanches	1, 22
Arinthod	4	Evian-les-Bains	3	Morez	16	Sancey-le-Grand	25
Aromas	31	Faverge	26	Morteau	4, 11, 18, 25	Schlettstadt	25
Baume-les-Dames	6, 20	Ferrette	4	Mulhouse	2 au 16	Sciez	24
Beaume	13	Féterne	17	Munster	24	Sellières	12
Belfort	3, 17	Fillinges	11	Neu Brisach	24	Taninges	20
Besançon	10	Flumet, poulains,	14	Nus St-Barthélemy	23	pour les mulets le	10
Bletterans	18	Fraisans	5	Orchamps	12	Tervai-le-Château	17
Boège	22	Francfort, du 26 au 16	16	Poligny	24	Thônes	17, 29
Bois d'Amont	17	septembre		Pontarlier	13, 27	Thonon	6
Bons	10	Gaillard	29	Pont-de-Roide	4	Ueberlingen	26
Bouclans	16	Gendrey	6	Pont-du-Bourg	20	Ugine	11, 25
Bourg	5, 19	Gex	4	Port-sur-Saône	26	Vacheresse	30
Bozen	26	Grand-Bornand	5	Reignier	1	Valence	26
Cercier	27	Grenoble	1, 16-30	Rhêmes	31	Valleiry	13
Châlons-sur-Saône	5	Ingweiler	18	Rigney	4	Vercel	10, 24
Champagnole	15	Jougne	25	Ruffach	17	Vezelley	18
Chaumergi	8	Jussey, mout.	24-25	Rumilly	24	Ville-du-Pont	13
Chevenoz, foire aux		Langres	18 au 25	St-Amour	1	Villers-Farlay	30
poulains et bestiaux	1	Leipzig	30-18 sept.	St-Claude	8	Vinzier	4
Clerval	11	Lemuy	25	St-Félix	29, 30	Viry	17
Collonges	31	Les Rousses	3	St-Genis	20	Vulbens-en-Vuache	24
Cluses	10, 24	L'Isle	3, 17	St-Jean-d'Aulph	29	Waldshut	17
Coligny	18	Lons-le-Saunier	6	St-Jean-de-Maur.	27		
Cruseilles	5	Maiche	20	St-Laurent	1, 10		
Dannemarie	11	Mayence	10 au 24	Ste-Marie-aux-Mines	5		










# SEPTEMBRE

Notes	9.	MOIS DES SAINTS ANGES
	Mardi	1 ste Vèrene v., s. Gilles a.
	Merc.	2 s. Etienne r., s. Maxime m.
	Jeudi	3 s. Pélage m., ste Sérapie v. m.
	Vend.	4 ste Rosalie v., s. Moïse proph.
	Sam.	5 s. Laurent-Just év., s. Victorin év.
	36.	Nul ne peut servir deux maîtres. MAT. 6.
	DIM.	6 14. s. Magne a., s. Bertrand de G. c.
	Lundi	7 s. Cloud pr., ste Rose de Viterbe v.
	Mardi	8 NATIVITÉ DE N.-D. s. Adrien.
	Merc.	9 ste Cunégonde, s. Gorgon m.
	Jeudi	10 s. Nicolas de Tolentino c.
	Vend.	11 s. Félix m., s. Prothus m.
	Sam.	12 S. N. de Marie, s. Guy c.
	37	Le fils de la veuve de Naïm. Luc, 7.
	DIM.	13 15. s. Materne év., s. Amé év.
	Lundi	14 Exaltation de la Ste-Croix.
	Mardi	15 s. Nicomède pr. m.
	Merc.	16 Q.-T. s. Corneille P. m., s. Cyprien m.
	Jeudi	17 Les Stigmates de S. François.
	Vend.	18 Q.-T. s. Jos. de Cupertino c.
	Sam.	19 Q.-T. s. Janvier év. m.
	38.	Jésus guérit un hydropique. LUC, 14.
	DIM.	20 16. N.-D. des 7 Doul. Fête fédérale.
	Lundi	21 s. MATTHIEU ap., s. Lô év.
	Mardi	22 s. Maurice m., s. Emmeran év.
	Merc.	23 s. Lin P. m., ste Thècle v. m.
	Jeudi	24 N.-D. de la Merci. s. Gérard év.
	Vend.	25 s. Thomas de Villeneuve év.
	Sam.	26 s. Lambert év. m., s. Cyprien m.
	39.	Le grand commandement. MATTH. 22.
	DIM.	27 17. ss. Côme et Damien mm.
	Lundi	28 s. Wenceslas m.
	Mardi	29 s. Michel arch.
	Merc.	30 ss. Ours et Victor mm.








COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE.	COUCH de la LUNE.
-----------------------------	-------------------------	-------------------------

	5 52	1 28
	6 15	2 44
	6 32	3 59
	6 47	5 11
	7 -2	6 21








Pleine lune le 4 à 3 h. 1 soir

	7 15	7 29
	7 30	8 35
	7 46	9 43
	8 6	10 52
	8 30	12 0
	9 4	1 8
	9 45	2 11





Dern. quart le 12 à 6 h. 48 soir

	10 40	3 7
	11 47	3 53
	—	4 30
	1 3	4 57
	2 23	5 20
	3 46	5 39
	5 9	5 59

Nouv. lune le 19 à 10 h. 33 soir

	6 35	6 17
	7 59	6 36
	9 25	6 59
	10 57	7 28
	12 22	8 9
	1 37	9 4
	2 37	10 5

Prem. quart. le 26 à 1 h. 3 soir

	3 23	11 17
	3 56	—
	4 19	12 33
	4 39	1 48

Les jours décroissent, pendant ce mois, de 1 heure 45 minutes.

## Marchés aux Bestiaux de septembre

Aarberg, Berne	30	Escholzmatt, Luc.	21	Kreuzlingen, Thurg.	4	Schaffhouse	1 et 15
Amriswil, Th.	2 et 16	Flawyl, St-Gall	14	Langenthal, Berne	15	Sion, Valais	26
Bellinzona, Th.	2, 16 et 30	Fribourg, en Suisse	19	Lucerne, t. les mardis		Schüpfheim, L pores	7
Berne, mardi et sam.		Genève, mardi et vend		Meyringen, Berne	3	Thonon, chaq. lundi.	
Berthoud, Berne	3	Heiden, App.	7 et 21	Nyon, Vaud	24	Vevey, chaque mardi	
Bischofszell, Thurg.	21	Hérisan, les vendredis.		Rapperswil, les merc.		Wetzikon Zurich	7
Birmensdorf, Zurich	28	Interlaken	4	Sallanches, Savoie	19	Wyl, St Gall, ch. mardi	
Egg, Zurich	10					Zoug, chaque mardi	

# Foires du mois de septembre 1914




## SUISSE

Aarau	16	Eglisau	21	Mellingen	30	Schoftland	4
Aarberg, chevaux,	9	Einsiedeln	22	Mels	26	Schuls	15
Adelboden	7	Engelberg	29	Misox	18	Schwarzenbourg	24
Affoltern	21	Entlebuch	28	Montfaucon	14	Schw., tz28 B. et M.	17
Agno	19	Erschmatt-Feschel	19	Monthey	9	Schwanden	14
Aigle	26	Erlenbach	5	Morat	2	Schleitheim	14
Albeuve	21	Bétail et chevaux	3, 4	Morges	16	Schönengrund	29
Alt St-Johann	30	Erlach	9	Morgins	7	Seegen	15
Altorf	24	Erstein	25	Motiers-Travers	14	Sembrancher	21
Amsteg	26	Estavayer	9	Muri	8	Seon	2
Andelfingen	16	Etiswyl	15	Moudon	28	Sépey	8
Andermatt	15	Etzgen	9	Muotathal, mont. 1,	24	Sidwald	17
Anniviers	28	Fahrwangen	7	Münster	28	Siebenen	21
Appenzell	9, 28	Feschel	19	Neunkirch, pores	28	Simplon	28
Asile du Marchairuz	14, 28	Fiesch	29	Netstal	17	Sissach	23
Aubonne	8	Fontaines	21	Nidau	9	Soleure	14
Baden	1	Flühli	4	Näfels	15	Spigen	23
Bagnes	28	Frauenfeld	7, 21	Nyon	24	Stalden	30
Bâle	17, 18	Fribourg	7	Oberiberg	14	Steg (Tösthal)	14
Bâretswil	25	Frick	14	Oberstammheim	28	Steg (Silenen)	27
Bayards	21	Frutigen	4, 9 B. 8, 10	Oensingen	21	St-Ursanne	28
Bellegarde	21	Gelterkinden	9	Olten	7	Sumiswald	25
Bellelay, mont.	5	Genève	7	Oberriet	23	Tavannes	17
Bellinzone	3, 4, 5	Gessenay	1	Orbe	7	Teufen	4
Berne	1	Glaris	22	Ormont-dessus	7, 22	Thoune	30
Berthoud	3	Glovelier	9	Oron	2	Thusis	22
Bienne	ch. 10	Gossau	7	Payerne	17	Tiefencastel	19
Boltigen	29	Grabs	19	Pfäffikon	21	Tourtemagne	28
Bottmingen	4, 18	Grandfontaine	8	Präfers	17	Tramelan-dessus	23
Bremgarten	14	Grandson	30	Planfayon	9	Travers	7
Brévine	16	Herzogenbuchsee	9	Pont de Martel	1	Turbenthal	28
Brugg	8	Hauts-Geneveys	17	Porrentruy	21	Unterageri	7
Bulach	2	Ilanz	23	Poschiamo	24	Unterbaesch	26
Bulle	23, 24	Innerthal	14	Provence	21	Unterhallau	7
Bullet	9	Interlaken	25	Ragaz	18	Unter-Kulm	11
Büren	2	Jénaz	29	Reconvilier	7	Unterseen	18
Cerlier	9	Landeron-Combes	21	Reinach	17	Uster	24
Chaindon	7, 8	Langenthal	15, 29	Reichenbach	14, 15, 16	Val d'Illicz	23
Champéry	16	Langnau	4, 16	Reiden	23	Valangin	25
Charmey	21	La Sagne	B. et ch. 28	Richensee	4	Verrières	15
Château-d'Oex	18	Laufenbourg	29	Romont	15	Viège	27
Châtel-St-Denis	21	Laufon	1	Rougemont	7	Villmergen	1
Châtelet	25	Laupen	17	Roveredo	11	Vissoye	27
Chaux-de-Fonds	2	Lausanne	9	Rue	16	Vorderthal	17
Chiètres	24	Lenk	4	Ryfflenmart	3	Wald	29
Coire	23	Lenzbourg	24	St-Blaise	14	Weinfelden	9, 30
Cossonay	10	Les Mosses	21	St-Cergues	17	Wilchingen	21
Côte-aux-Fées	28	Lenggern	22	Ste-Croix	18	Willisau	24
Courtellary	24, 25	Le Locle	ch. 8	St-Nicolas	21	Wildhaus	18
Degersheim	7	Loèche-Ville	29	Saas	9	Wil	29
Dagmersellen	14	Lucerne	3	Saanen	1	Winterthour	3, 17
Davos	14	Lyss	28	Sachsels	21	Yverdon	15
Delémont	15	Malleray	28	Saignelégier	1	Zermatt	2
Dielsdorf	23	Marbach	9	Salez	29	Zofingue	10
Diessenhofen	14	Martigny-Ville	28	Sargans	24	Zurzach	7
Dissentis	1, 25	Matt	7	Schaffhouse	1, 15	Zweisimmen	2
Echallens	24	Meiringen	23	Schinznach	3		





























## ÉTRANGER

Aiguebelle	1	Altkirch	28	Amancy	3	Arbois	8
Aix-les-Bains	14	Albertville	28	Aoste	4, 29	Arinthod	1

# OCTOBRE

COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE	COUCH. de la LUNE
	4 54 Soir	3 0 Matin
	5 11	4 10 Matin
	5 23	5 18

Notes	10.	MOIS DU ROSAIRE
	Jeudi	1 s. Germain év., s. Remi év.
	Vend.	2 s. Léger, év. m., s. Guérin m.
	Sam.	3 s. Jérôme doct.
	40.	Jésus guérit le paralytique. MATTH. 9.
	DIM.	4 18. ROSAIRE. s. François d'Assise c.
	Lundi	5 s. Placide m., ste Flavie
	Mardi	6 s. Bruno c., ste Foi v. m.
	Merc.	7 s. Serge, ste Laurence m <sup>re</sup>
	Jeud.	8 ste Brigitte vv., s. Rustique, m.
	Vend.	9 s. Denis, m., s. Abraham.
	Sam.	10 s. Géréon m., s. Franç.-Borgia c.
	41.	L'homme sans la robe nuptiale. MATTH. 22.
	DIM.	11 19. s. Firmin év., s. Nicaise év.
	Lundi	12 s. Pantale év. m., s. Maximilien.
	Mardi	13 s. Edouard r., s. Hugolin m.
	Merc.	14 s. Callixte P. m., s. Burcard év.
	Jeud.	15 ste Thérèse v., s. Roger év.
	Vend.	16 s. Gall a., s. Gérard Majella c.
	Sam.	17 ste Hedwige vv., s. Florent év. m.
	42.	Le fils de l'officier de Capharnaüm. JEAN 4.
	DIM.	18 20. s. Luc évang. s. Athénodore év.
	Lundi	19 s. Pierre d'Alcantara c.
	Mardi	20 s. Wendelin abbé.
	Merc.	21 ste Ursule v. m., s. Hilarion a.
	Jeudi	22 s. Jean de Kenty c.
	Vend.	23 s. Pierre-Pascase év. m.
	Sam.	24 s. Raphaël arch., s. Théodore m.
	43.	Les deux débiteurs MATTH. 18.
	DIM.	25 21. ss. Chrysanthé et Darie mm.
	Lundi	26 s. Evariste P. m., s. Lucien m.
	Mardi	27 s. Frumence év., s. Elzéar c.
	Merc.	28 ss. SIMON et JUDE, ste Cyrilla v. m.
	Jeudi	29 ste Ermeline v., ste Eusébie v. m.
	Vend.	30 ste Zénobie m <sup>re</sup> . ste Lucile v. m.
	Sam.	31 Jeûne. s. Wolfgang év.

Pleue lune le 4 à 6 h. 59 mat.			
	5 37	6 23	
	5 53	7 31	
	6 11	8 39	
	6 34	9 47	
	7 4	10 56	
	7 42	12 0	
	8 31	12 59	
Dern. quart le 12 à 10 h. 33 m,			
	9 41	1 47	
	10 42	2 26	
	11 58	2 57	
	—	3 22	
	1 18	3 43	
	2 39	4 1	
	4 2	4 18	
Nouv. lune le 19 à 7 h. 34 mat			
	5 26	4 37	
	7 55	4 59	
	8 24	5 29	
	9 55	6 2	
	11 18	6 51	
	12 27	7 53	
	1 19	9 5	
Prem. quart. le 25 à 11 h. 44 soir			
	1 57	10 21	
	2 24	11 38	
	2 45	—	
	3 1	12 52	
	3 17	2 1	
	3 31	3 8	
	3 44	4 16	

Les jours décroissent, pendant ce mois, de 1 heure 42 minutes.

Aarberg, Berne 28	Marchés aux Bestiaux du Mois d'Octobre.	St-Imier, Berne 16
Bellinzone, 14 et 28	Flawyl, St-Gall 12	Schüpfheim, L., porcs 5
Berne, mardi et samedi	Fribourg, Suisse 17	Thonon, chaque lundi
Berthoud, Berne 1	Genève, mardi et vendr.	Vevey, chaque mardi.
Bischofszell, Thurg. 19	Heiden, App. 5 et 19	Wetzikon, Zurich 5
Egg, (Zurich) 8	Hérisau, Ap., ch. vend.	Wyl, St Gall, ch. mardi
Escholzmat, Lucer. 19	Interlaken, Berne 2	Zoug, chaque mardi.
	Sallanches, Hte-Sav. 17	



# Foires du mois d'octobre 1914





## — SUISS —

Aarau	21	Etzgen	14	Linthal	8, 22	Rougemont	5
Aarberg	ch. 14	Erlenbach	8, 9, 10	Le Locle	13	Roveredo	2
Adelboden	1	Ernen	5	Louèche-Ville	13, 28	Rue	21
Affoltern	19	Escholzmat	19	Lötschen	12	Ruswyl	5
Aigle	10, 31	Estavayer	14	Lucerne du 5 au 16 B. 6	6	Saanen	6, 21
Alpnach	7	Evionnaz	27	Lyss	26	Sarnen	21
Alt St-Johann	15	Evolène	16	Lungern	15	Saas-Vallée	12
Altorf	14, 15	Flawyl	5	Martigny-B.	19	Sachsels	12
Amriswil	21	Frauenfeld	5, 19	Matt	13	Saignelégier	5
Andelfingen	21	Fribourg	5	Mellingen	5	Sattel	20
Andermatt	12	Frick	12	Messen	26	St-Croix	21
Anet	28	Frutigen	9, 26, 27, 28	Mensingen	19, 20	St-Gall du 14 au 21	21
Anniviers	19	Gais	5, 6	Meyrin	15	St-Gingolph	1
Appenzell	7, 21	Gams	26	Meyringen	9, 28	St-Imier	16
Ayent	12	Gampel	22	Mézières	14	St-Martin	17
Baden	6	Gelterkinden	14	Mœrel	15	St-Maurice	13
Bagnes	26	Genève	5	Möhlins	5	Sargans	15
Bâle, du 27 octobre au 10 novembre		Gessenay	6	Mollis	12	Sarmenstorf	27
Bassersdorf	20	Gimel	5	Monthey	14, 28	Saxon	2
Baulmes	16	Giswil	29	Morat	7	Schänis	19
Bauma	2, 3	Glaris	6, 20	Mosnang	14	Schaffhouse	7, 21
Berne	6, 27	Gliss	19	Motiers-Travers	12	Schleitheim	19, 26
Berthoud	1, 8	Gossau	5	Moudon	26	Schoftland	28
Bex	15	Grabs	17	Moutier-Grandval	1	Schüpfheim	6
Bienne	8	Grandson	28	Munster	13, 20	Schüpfen	19
Bœzingen	26	Gränichen	9	Muri	12	Schwanden	5, 19
Bottmingen	2, 16	Gruyères	12	Neunkirch, pores	26	Schwarzenbourg	29
Bremgarten	5	Heiden	9	Nidau	14	Schwellbrunn	5
Brienz	7	Hérimance	16	Niederuzwil	19	Schwytz	12
Brigue	6, 16, 22	Hérisau	12, 13	Nods	12	Sempach	28
Brugg	13	Hermance	26	Niederbipp	28	Samsales	12
Bülach	7	Hitzkirch	26	Ob-Endigen	26	Sentier (le)	2, 3
Bulle	21, 22	Höchstetten	28	Oberägeri	12	Sepey	20
Büren	28	Hochdorf	1	Oberstammheim	26	Sidwald	22
Cernier	12	Hundwil	19	Oensingen	26	Siebenen	12
Chalais	17	Hutwil	14	Ollon	9	Sierre	5, 26
Charbonnières	7	Ilanz	7, 23	Olten	19	Signau	15
Châtel-St-Denis	19	Inter'aken	14, 30	Orbe	12	Sion	3, 10, 17
Château-d'Ex	1, 15	Kallnach	16	Ormont-dessus	7, 19	Sissach	28
Chaux-de-Fonds	7	Kriegstetten	29	Oron-la-Ville	17	Soleure	19
Chavornay	7	Kublis	15	Orsières	5, 30	Spiez	12
Chevenez	12	Lachen	6	Payerne	15	Speicher	1
Chiètres	26	Landeron-Combes	19	Pfäffikon	19	Steg (Tössthal)	12
Coire	9, 10	Lajoux	12	Planfayon	21	Stein am Rhein et	28
Combremont	28	Langenbruck	14	Pont-de-Martel	26	marché aux choux	28
Contthey	19	Langenthal	20	Porrentruy	19	Sursee	12
Cossonay	8	Langnau	2	Poschiavo	23	Thayngen	29
Couvet	5	La Ferrière	7	Ragaz	19	Teufen	2, 26, 27
Cudrefin	26	La Roche	12	Ramsen 1 P. et B.	29	Thoune	21
Dagmersellen	26	La Sarraz	20	Rapperswyl	14	Thuis	2
Davos	14	Laufenbourg	28	Regensberg	20	Tiefencastel	12
Delémont	20	Laufon	6	Rehetobel	2	Tramelan	14
Diesse	26	Lausanne	14	Reichenbach	19, 20, 21	Trogen	12
Dielsdorf	28	La Lenk	1	Reigoldswyl	5	Turbenthal	26
Diessenhofen	12	Lenzbourg	29	Reinach	8	Unteriberg	19
Echallens	22	Lichtensteig	5	Riggisberg	23	Unterhallau	5
Eglisau	19	Liddes	7	Richterwyl	13	Unterkuhl	30
Einsiedeln	5	Liestal	21	Ried-Brigue	1	Unterseen	14, 30
Entlebuch	26, 28	Lieu (le)	13	Romainmotier	23	Urnesch	8
		Lignières	12	Romont	13	Uster	29








# NOVEMBRE

COURS de la LUNE	LEVER de la LUNE	COUCH de la LUNE
------------------------	------------------------	------------------------








Pleine lune le 3 à 12 h. 49 soir

	4	0	5	21
	4	17	6	29
	4	39	7	38
	5	7	8	46
	5	42	9	51
	6	28	10	51
	7	25	11	43








Dern. quart. le 11 à 12 h. 37 soir



	8	31	12	25
	9	43	12	58
	10	59	1	24
	—	—	1	44
	12	16	2	2
	1	34	2	21
	2	55	2	38

Nouvelle lune le 17 à 5 h. 2 soir

	4	19	2	58
	5	48	3	22
	7	19	3	53
	8	47	4	37
	10	4	5	34
	11	7	6	45
	11	53	8	2

Prem. quart. le 24 à 2 h 39 soir

	12	25	9	23
	12	49	10	39
	1	8	11	51
	1	23	—	—
	1	38	1	0
	1	51	2	8
	2	7	3	12

	2	24	4	19
	2	44	5	27

## Mois des Ames du Purgatoire

44. Rendez à César ce qui est à César. MATTH. 22.

DIM.	1	22. LA TOUSSAINT.
Lundi	2	Commémoration des trépassés.
Mardi	3	ste Ide vv., s. Hubert év.
Merc.	4	s. Charles Borromée A.
Jeudi	5	s. Pirminien év., s. Silvain m.
Vend.	6	s. Protas év., s. Léonard er.
Sam.	7	s. Ernest a., s. Engelbert év.

45. Jésus ressuscite la fille d'un prince. MATTH. 9

DIM.	8	23. s. Godefroi év., s. Dieudonné P.
Lundi	9	s. Théodore soldat.
Mardi	10	s. André-Avelin c., ste Florence.
Merc.	11	s. Martin év., s. Mennas m.
Jeudi	12	s. Martin P. m., s. Ruf év.
Vend.	13	s. Stanislas Kostka c., s. Brice év.
Sam.	14	s. Himier er., s. Albert le Grand év.

46. Le grain de sénévé. MATTH. 13.

DIM.	15	24. ste Gertrude v., s. Léopold c.
Lundi	16	s. Othmar a., s. Fidence er.
Mardi	17	s. Grégoire Th. év., s. Hugues év.
Merc.	18	s. Odon a., s. Romain m.
Jeudi	19	ste Elisabeth vv., s. Pontien P. m.
Vend.	20	s. Félix de Valois c., s. Edmond r.
Sam.	21	Présentation de Notre-Dame.

47. Signes avant la fin du monde. MATTH. 24.

DIM.	22	25. ste Cécile. v. m., s. Philémon m.
Lundi	23	s. Clément P. m. ste Félicité mre
Mardi	24	s. Jean de la Croix c., s. Chrysogone m.
Merc.	25	ste Catherine v. m., ste Juconde v.
Jeudi	26	s. Conrad év. s. Pierre d'Alex. év.
Vend.	27	s. Colomban a., s. Virgile év.
Sam.	28	B. Elisabeth Bona v., s. Sosthène év.

48. Le dernier avènement LUC, 21.

DIM.	29	1 <sup>er</sup> Avent. s. Saturnin m.
Lundi	30	s. ANDRÉ. ap., s. Trojan év.

Les jours décroissent pendant ce mois de 1 heure 13 minutes.

## Marchés ux Bestiaux du mois de Novembre

Aarberg, Berne	25	Escholzmat, Lucer.	16	Kreuzlingen, T.,	6	Schüpfheim, L., pores	2
Amriswil, T.,	4 et 18	Flawyl, St-Gall	9	Langenthal, Berne	17	Sion	28
Bellinzzone	11 et 25	Fribourg en Suisse	21	Lucerne, chaque mardi		Thonon, tous les lundis	
Berne, mardi et samedi		Genève, mardi et vend		Meyringen, Berne	5	Vevey, tous les mardis	
Berthoud, Berne	5	Heiden, App.	2 et 16	Nyon	5	Wetzikon, Z.,	2
Bischofszell, Thurg.	16	Hérisau, tous les vend.		Rapperswyl, ch. merc.		Wyl, St-Gall, ch. mardi	
Egg, Zurich	12	Interlaken	6	Sallanches, Savoie	21	Zoug, chaque mardi.	

# Foires du mois de novembre 1914

## — — S U I S S E — —

Aarau	18	Davos	2	Mœrel	8	Schüpfheim	10
Aarberg, ch.	11	Delémont	17	Möhtlin	2	Schwanden	2
Aeschi	3	Dielsdorf	25	Monthey	18	Schwarzenbourg	26
Affoltern	2	Diessenhofen	23	Morat	4	Schwytz	16, 30
Agno	21	Dissentis	12	Morges	18	Seegen	3
Aigle	21	Echallens	26	Moudon	30	Seon	13
Albeuve	16	Eglisau	16, 24	Montier	5	Sépey	25
Altorf	4, 5	Einsiedeln	9	Munsingen	16	Sevelen	18
Alt St-Johann	17	Entlebuch	23	Muri	11	Sidwald	12
Andelfingen	18, 19	Erlenbach	10	Naters	9, 30	Siebenen	7, 30
Anet	25	Estavayer	11	Neunkirch, pores	30	Sierre	26
Anniviers	2	Erlach	25	Neuveville	25	Sion	7, 14 21
Appenzell	4, 18	Frauenfeld	2, 16	Nyon	5	Sissach	18
Arbon	16	Erlibourg	9	Noirmont	2	Soleure	9
Aubonne	3	Frick	9	Oberstammheim	2, 30	Stäfa	19, 20
Baar	16	Frutigen	20	Oberriet	11	Stans	18, 19
Baden	3	Gelterkinden	4	Oensingen	30	Steckborn, ch.	12
Balsthal	2	Genève	2	Ollon	20	Steg	9
Bâretswil	6	Gersau	9	Olten	16	Sumiswald	6
Begnins	9	Gessenay	14	Orbe	16	Sursee	2
Berne, du 23-7 déc.	24	Gimel	2	Ormont-dessus	7	Teufen	30
Berneck	17	Glaris	3, 17	Oron-la-Ville	4	Thoune	11
Berthoud	5	Gossau	2	Payerne	19	Tiefencastel	3, 23
Bex	7	Grandson	25	Pfäffikon	10	Thusis	4, 24
Bienne	12	Hérisau	20	Porrentruy	16	Tramelan-des.	11
Bischofszell	12	Hochdorf	23	Rafz	18	Travers	2
Blankenbourg	16	Herzogenbuchsee	11	Ragaz	2	Turbenthal	30
Bonaduz	25	Horgen	13	Ramsen	26	Unterembrach	24
Bottmingen	6, 20	Ilanz	14, 28	Rances	6	Unterhallau	2
Bözen	4	Interlaken	18	Reconvilier	9	Unterseen	18
Boudry	4	Kaiserstuhl	11	Reinach	5	Uster	26, 27
Breitenbach	10	Klingnau	26	Rheineck	9	Uznach	14, 28
Bremgarten	2	Lachen	3	Reiden	9	Vevey	24
Brent	11	Landeron-Combes	16	Riggisberg	27	Vex	20
Brugg	10	Langenthal	17, 24	Rolle	20	Viège	12
Brigue	19	Langnau	4, 6	Romont	10	Villeneuve	19
Brienz	4	La Roche	30	Rorschach	5	Vouvry	12
Bülach	3, 4	La Sarraz	17	Rougemont	13	Weinfelden	11, 25
Bulle	12	Laufon	3	Rue	18	Wilchingen	16
Büren	18	Laupen	5	St-Aubin	2	Wildhaus	10, 11
Carouge	2	Lausanne	11	St-Maurice	2	Willisau	26
Cerlier	25	Lenzbourg	19	Saanen	14	Winterthur	5, 19
Chailindon	9, 10	Leuggern	24	Saignelégier	3	Wyl	17
Châtel St-Denis	16	Lichtensteig	9	Sargans	5, 19	Yverdon	17
Château-d'Ex	6	Le Locle	10	Sarnen	17	Zofingue	12
Cham	25, 26	Lucerne	19	Savigny	6	Zurich	11
Chiètres	26	Lyss	26	Schaffhouse	17	Zurzach	2
Coire	16, 30	Martigny-Ville	9	Schuls	18	Zweisimmen	13
Cossonay	12	Malters	5	Schinznach	3		
Couvet	10	Meiringen	16	Schleitheim	16		































































## — — É T R A N G E R — —

Abondance	4	Baume-les-Dames	5, 19	Bons	16, 30	Cluses	2
Aiguebelle	11	Belfort	2, 16	Bourg	4, 12	Constance	
Altkirch	25	Besançon	9	Bozen	1, 3, 30		29 nov. au 4 déc.
Amancy	5	Biot, (Le)	21	Champagnole	21	Coligny	17
Aoste	15, 24	Bletterans	17	Châtillon	15	Collonges	2
Arbois	3	Boège	17	Chauvergny	14	Cruseilles	4
Arinthod	3	Bonneville	11	Clerval	10	Dannemarie	10



# DÉCEMBRE

Notes	12.	Mois de l'Immaculée-Concept.
Mardi	1	s. Eloi év., s. Josaphat év. m.
Merc.	2	ste Bibiane v. m., ste Pauline v. m.
Jeudi	3	s. Franç.-Xavier c., s. Lucius r.
Vend.	4	ste Barbe v. m., s. Osmond év.
Sam.	5	s. Sabas a., s. Nicet év.
	49.	Jean envoie deux de ses disciples. MATTH. 11
DIM.	6	2 <sup>e</sup> Av. s. Nicolas év., ste Denyse m <sup>re</sup>
Lundi	7	s. Ambroise év. d., ste Fare v.
Mardi	8	IMMACULEE CONCEPTION.
Merc.	9	s. Euchaïre év., ste Léocadie v. m.
Jeudi	10	s. Melchiade P. m., ste Eulalie v.
Vend.	11	s. Damas P., s. Sabin év.
Sam.	12	ste Odile v., s. Synèse m.
	50.	Témoignage de saint Jean. JEAN, 1.
DIM.	13	3 <sup>e</sup> Av. ste Lucie v. m., s. Josse c.
Lundi	14	s. Sylvestre ab.
Mardi	15	s. Célien m., ste Léocadie v.
Merc.	16	Q.-T. s. Eusèbe év. m.
Jeudi	17	ste Adélaïde imp., s. Lazare v.
Vend.	18	Q.-T. s. Gatien év., s. Auxence év.
Sam.	19	Q.-T. s. Némèse m., s. Darius m.
	51.	Prédication de saint Jean-Baptiste. LUC, 3.
D M.	20	4 <sup>e</sup> Av. s. Ursanne c., ste Fauste.
Lundi	21	s. THOMAS ap., s. Festus m.
Mardi	22	s. Florus m., s. Zénon s. m.
Merc.	23	ste Victoire v. m., s. Dagobert
Jeudi	24	Jeûne. s. Delphin év., ste Irmine v.
Vend.	25	NOEL. ste Anastasie m.
Sam.	26	s. ETIENNE diac. 1 <sup>er</sup> martyr.
	52.	Naissance de Jésus-Christ. MATTH 2.
DIM.	27	s. JEAN ap. évang. s. Théophane év.
Lundi	28	ss. INNOCENTS. s. Abel 1 <sup>er</sup> juste.
Mardi	29	s. Thomas de Cantorbéry év. m.
Merc.	30	s. Sabin év. m. s. Libère év.
Jeudi	31	s. Sylvestre P., ste Colombe v. m

COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE	COUCH' de la LUNE.
 	3 <sup>soir</sup> 9	6 <sup>Matin</sup> 35
 	3 43	7 42
 	4 25	8 45
 	5 20	9 39
 	6 24	10 24
Plaine lune le 2 à 7 h. 21 soir		
 	7 34	11 0
 	8 47	11 27
 	10 3	11 49
 	11 19	12 <sup>soir</sup> 8
 	—	12 <sup>soir</sup> 26
 	12 <sup>Matin</sup> 36	12 42
 	1 55	12 59
Dern. quart. le 10 à 10 h. 32 soir		
 	3 18	1 21
 	4 45	1 47
 	6 13	2 23
 	7 34	3 13
 	8 47	4 18
 	9 43	5 34
 	10 22	6 57
Nouvel. lune le 17 à 3 h. 35 mat.		
 	10 48	8 17
 	11 11	9 33
 	11 27	10 45
 	11 43	11 54
 	11 57	—
 	12 <sup>soir</sup> 12	1 <sup>Matin</sup> 0
 	12 <sup>soir</sup> 28	2 8
Prem. quart. le 24 à 9 h. 25 mat.		
 	12 47	3 16
 	1 11	4 23
 	1 42	5 31
 	2 21	6 36
 	3 12	7 33

Les jours décroissent pendant ce mois de 15 minutes.

Aarberg, Berne	30	<b>Marchés aux Bestiaux de Décembre</b>	Sallanches, en Sav.	19
Bellinzone	9 et 23	Fribourg, en Suisse	Langenthal, Berne	15
Berne, mardi et samedi		Genève, mardi et vend.	Lausanne	9
Berthoud, Berne	3	Heiden, App.	Lucerne, chaque mardi.	
Bischoffzell, Thur.	21	Hérisau, Ap., les vendr.	Meyringen, Berne	3
Egg, Zurich	10	Interlaken	Nyon, Vaud	3
Flawil, St-Gall	14	Krenzligen, Thurg.	Rapperswyl, mercredi	
			Sion, Valais	26
			Thonon, chaque lundi	
			Vevey, tous les mardis	
			Wetzikon, Zurich	7
			Wyl, St G., ch. mardi.	
			Zoug, chaque mardi.	

# Foires du mois de décembre 1914

## — — SUISSE — —

Aarau	16	Echallens	24	Lausanne	9	Sargans	30
Aarberg ch.	9	Eglisau	1, 21	Lenzburg	10	Schaffhouse	1, 15
Affoltern, pores	21	Einsiedeln	7	Liestal	2	Schleitheim	14
Aigle	19	Entlebuch	28	Le Locle	8	Schmitten	7
Altorf	3, 24	Estavayer	9	Martigny-Bourg	7	Schwarzenbourg	26
Altstetten	10, 11	Fahrwangen	28	Mellingen	30	Sidwald	10
Andelfingen	16	Flawyl	14	Monthey	31	Soleure	14
Appenzell	2, 16, 30	Frauenfeld	7, 8	Morat	2	Steg (Tössthal)	14
Aubonne	1	Fribourg	7	Morges	30	St-Léonard	1
Baden	1	Frick	14	Moutiers-Travers	14	Sumiswald	26
Bâle	17, 18	Genève	7	Moudon	28	Sursee	7
Bâretswil	4	Glaris	1	Münster	21	Teufen	4
Berneck	8	Gams	21	Muri	7	Thoune	16
Berthoud	3, 31	Gossau	7	Neunkirsch	28	Thuisis	4, 22
Bex	10	Grandson	23	Neuveville	30	Tiefencastel	21
Bienne	31	Hérisau	18	Nidau	8	Tramelan-d.,	16
Bremgarten	14	Hitzkirch	14	Oberstammheim	28	Troistorrents	3
Bottmingen, pores	4, 18	Hochstetten (Gross)	2	Olion	18	Turbenthal	28
Brugg	8	Huttwyl	2, 30	Oltén	21	Unterhallau	7
Bülach	2	Ilanz	10, 28	Orbe	21	Uster	31
Bulle	3	Interlaken	15	Oron-la-Ville	2	Urnäsch	12, 26
Büren	16	Kaiserstuhl	7, 21	Payerne	17	Villmergen	1
Châtel-St-Denis	21	Kerns	2	Pfäffikon	21	Wattwyl	2
Chaux-de-Fonds, du 13 au 3 janvier	13	Klingnau	28	Porrentruy	21	Weinfelden	9, 30
Chiètres	31	Kloten	9	Ragaz	7	Wilchingen	21
Coire	11, 29	Lachen	1	Ramsen	31	Willisau	21
Cossonay	26	Landeron	21	Reichenbach	8	Winterthour	3, 17
Cully	4	Langenthal	15, 29	Reinach	3	Yverdon	26
Delémont	15	Langnau	4, 9	Romont	1	Zweisimmen	10
Dielsdorf	23	Laufenbourg	21	Roveredo	11	Zoug	1
Diessenhofen	21	Laufon	1	Rue	16		
		Laupen	31	Saignelégier	7		

## — — ÉTRANGER — —

Aiguebelle	8, 22	Châtillon	7	La Roche	10, 24	Rigney	1
Alberville	3	Chauvergny	12	La Rochette	2	St-Amour	5
Altkirch	24	Clerval	8	L'Isle	7, 22	St-Claude	12
Anney	8	Cluses	7, 21	Lons-le-Saunier	3	St-Félix	15, 30
Aoste, gr. marc.	1	Coligny	17, 18	Maiche	17	St-Laurent	5
Arbois	1	Dannemarie	8	Mieussy	21	Ste-Marie-aux-Mines	2
Arinthod	1	Delle	14	Mirecourt	14, 28	St-Triviers	18, 26, 28
Arlay	23	Dôle	10	Montbéliard	28	St-Vit	16
Aromas	1, 21	Dornbirn	7	Montmélian	7	Salins	21
Baume-les-Dames	3, 17	Epoisses	10	Morez	20	Sallanches	19
Belfort	7, 21	Erstein	14	Morteau	1, 8, 15, 22, 29	Samöns	16
Besançon	14	Feldkirch	14, 15	Morzine	28	Sancey-le-Grand	26
Bletterans	15	Ferrette	1	Moutiers	7	Sellières	9
Bonne	7	Fraisans	2	Munster	14	Thonon	7
Bons	10	Gaillard	8	Poligny	28	Ueberlingen	9
Bourg	2, 16	Gendrey	3	Pontarlier	10, 24	Vercel	14, 24
Bozen	21	Gex	1	Pont-du-Bourg	2	Vezelley	14
Bregenz, marc.	5	Grenoble	4 au 18 ch. 5	Pont-de-Roide	1	Ville-du-Pont	2
Châlons-sur-Saône	5	Jussey, mout.	28, 29	Port-sur-Saône	13, 23	Viuz-en-Sallaz	7
Champagnole	19	Langres	15	Recologne	15		

Quelle différence y a-t-il entre l'Elysée et les Champs-Élysées ?

— Aux Champs-Élysées, il y a un rond-point, et, à l'Elysée, il y a maintenant un Poincaré.

\* \* \*

Découpé dans un manuel de gastronomie :  
« La truite « aime » à être mangée vive :  
le brochet « préfère » attendre. »  
C'est encore à savoir !

## Suite des foires de 1914

## MARS

MARS		Petit-Bornand		Belfort		Marignier	
Mieussy	20	Poligny	27	Bellevaux	25	Megève	25
Mirecourt	9, 23	Pontarlier	9, 23	Bernex	14	Megevette	16
Montbéliard	30	Pont-St-Martin	1	Besançon	11	Messervy-ESSERT	4
Montfleur	23	Pont-de-Roide	7	Bletterans	19	Mieussy	20
Morteau 3, 10, 17, 24, 31		Port-s/Saône, mout.		Boège	26	Mirecourt	11, 25
Morzine	17		21-22	Bois-d'Amont	18	Montbéliard	25
Moutiers	2, 30	Rigney	7	Bonnevaux	2	Montmélian	4
Munster	9	Rumilly	9	Bonneville	12	Morez	4
Neu-Brisach	23	Saëkingen	27	Bons	1	Morgex	22
Orchamps	11	St-Amour	4	Bouclans	4	Morillon	11
Poligny	23	St-Claude	11	Bourg	6, 20	Morteau 5, 12, 19,	26
Pontarlier	12, 26	St-Félix	29	Bozen, fleurs	1	Moutiers	25
Pont-de-Roide	3, 17	St-Genis	10	Châons-sur-Saône	22	Neu-Brisach	4
Pont-du-Bourg	16	St-Gervais	7	Chambave	26	Nus	7
Pt-St-Martin	31	St-Jean d'Aulph.	15	Chamonix, mul. et		Orchamp	13
Port-sur-Saône	25	St-Jean-de-Maurienne	3	ch.	15	Pfaffenhofen	12
Moutons	24	St-Jeoire	1, 10	Champagnole	16	Poligny	25, 26
Rigney	3	St-Laurent	4	Chapelle d'Abondance	16	Perrignier	11
Rupt	18	Ste-Marie-aux-Mines	1	Châtel d'Abond.	3	Pontarlier	14, 28
St-Amour	7	St-Paul	29	Châtillon, Aoste	5	Pont-de-Roide	5
St-Claude	14	St-Pierre	29	Châtillon, Hte-Savoie	30	Pont-du-Bourg	18
St-Félix	2, 11	St-Vincent	28	Chaurmergi	9	Pont-St-Martin	18, 19
St-Genis	10	St-Vit	15	Chevenoz	6	Port-sur-S.	26, 27
St-Julien	2	Salins	20	Clerval	12	Poungny	28
St-Jean-d'Aulph.	1	Samöns	1	Coligny	19	Pré-St-Didier	12
Ste-Marie-aux-Mines	4	Sancey-le-Gr	25	Cruseilles	6	Reignier	10
St-Triviers	23	Scionzier	29	Dannemarie	12	Reyvroz	20
St-Vit	18	Seytroux	30	Delle	11	Rigney	5
Salins	16	Sellières	8	Divonne	28	Rochette 6, 13, 20,	27
Sallanches	7, 28	Septmoncel	30	Dôle	14	Rumilly	20
Sancey	25	Taninges	30	Dornbirn	12	St-Amour	2
Schlettstadt	3	Thonon	2	Evian-les-Bains	11	St-Claude	9
Sellières	11	Ugine	18	Faverge	20	St-Genis	22
Strasbourg	9	Vacheresse	21	Ferrette	5	St-Jean-de-Gonv.	8
Taninges	12	Vailly	27	Feternes	1	St-Jean-de-Maur.	29, 30
Thônes	16, 28	Valpeline	15	Flumet	26	St-Laurent	2, 20
Thonon	5	Veigy-Fonconex	27	Fraisans	6	Ste-Marie-aux-Mines	6
Ueberlingen	25	Vercel 4, 11, 18, 25		Frangy	4	St-Triviers	4
Valence	3	Vezelley	16	Fribourg en B. 2 au		St-Vit	20
Vercel 7, 14, 21, 28		Villeneuve	27		12, 23	Salins	18
Vezelley	14	Waldshut	1	Gaillard	15	Sallanches	2, 23
Villers-Farlay	30			Gignod	4	Samöns	6
Ville-du-Pont	4			Grand-Bornand	6, 27	Sancey-le-Gr.	25
Vinzier	31			Grenoble, ch.	2	Schlettstadt	12, 26
Vulbens-au-Vuache	16			Haguenauf	5	Siecz	21
				Hôpitaux-Neufs	18	Segny	20

## MAI

A VRIL.

			Abbeville	19	Jougne	25	Sellières	13
			Abondance	27	Jussey, mont.	25, 26	Servoz	26
			Aiguebelle	5	Ia Baume	15	Taninges	7
			Aix-les-Bains	3	Langres	1, 30	Thoiry	30
			Albertville	7, 21	Le Chable s/ Beaumont	1	Thônes	2, 4, 16
			Allinges	28	Le Deschaux	3	Thonon	7
			Altkirch	25	Les Fourgs	26, 28	Ueberlingen	6
			Amancey	7	Les Gets	25	Ugine	2, 11
			Antey-St-André	4	Les Rousses	25	Valence	3, 4, 18
			Aoste	11, 25	L'Isle	4, 18	Valleiry	2
			Arbois	5	Lons-le-Saunier	7	Vercel	2, 9, 16
			Arlinod	5	Lindau	du 1 au 6	Verrès	29
			Aromas	2	Lugrin	4	Vezelley	15
			Baume-les-Dames	7, 21	Lullin	13	Vesoul	2, 9, 16
			Beaucaire	21	Maiche	22	Ville-du-Pont	18

# Suite des foires de 1914

Villers-Farlay 30  
Viuz-en-Sallaz 4  
Waldshut 1

## JUIN

Thonon 4  
Vallorzine 2  
Vercel 1, 15, 29  
Vezelley 15  
Vesoul 6, 13, 20, 27  
Vinzier 30  
Viry 24  
Vulbens-au-Vuache 7  
Waldshut 4

## SEPTEMBRE

Aronas 30  
Ayas 15  
Ballaison 21  
Baume-les-Dames 3, 17  
Belfort 7, 21  
Bellevaux 19  
Bernex 30  
Besançon 14  
Bletterans 15  
Boège 23  
Bonne 4  
Bonneville 8  
Bons 10  
Bourg 2, 16  
Bozen 23  
Châlon-s.-Saône, lég. 12  
Chamonix 30  
Champagnole 19  
Chapelle-d'Abondance 13  
Châtel-d'Ab. 12  
Châtillon 19  
Chaumergi 28  
Clerval 8  
Cluses 21  
Coligny 15  
Constance, 21 au 26  
Courmayeur 5, 29  
Cruseilles 2  
Dannemarie 8  
Delle 14  
Dôle 10  
Dornbirn 22  
Doucier 16  
Faverges 9, 30  
Feldkirch 28, 29  
Ferrette 1  
Fillinges 9  
Fraisans 2  
Francfort s/M. cuir 7 au 12

Gaillard 29  
Gex 9  
Gignod 12  
Grand-Bornand 21, 30  
Grenoble, ch. 5  
Grésys 16  
Gressonay 21  
Hôpitaux-Neufs 28  
Jussey, mout. 28, 29  
La Clusaz 14, 15  
Lajoux 15  
Langres 5, 30  
Larringes 26  
La Thuile 6, 7  
Le Deschaux 9  
Les Echelles 13  
Leipzig-Lindenu 23, 24  
Leipzig 30-18 sept.  
Le Gets 9  
Les Houches 12  
Les Rousses 24  
L'Isle 7, 21  
Lons-le-Saunier 3  
Lullin, poul. 7, 29  
Maiche 17  
Marin près Thonon 9  
Massongy, grains 25  
Megève 6, 25  
Mégevette 26  
Mirecourt 14, 28  
Montbéliard 28  
Montfleur 9  
Montmélian 9  
Morgex 30  
Mortean 1, 8, 15, 22, 29  
Montiers 11, 12, 21  
Novel 24  
Orchamps 9  
Passy 24  
Poligny 28  
Pontarlier 10, 24  
Pont-de-Roide 1  
Pont-du-Bourg 18  
Port-sur-Saône 23  
Rigney 1  
St-Amour 5  
St-Claude 12  
St-Félix 18  
St-Genis-Pouilly 20  
St-Gervais 14  
St-Jean-d'Aulph 18  
St-Jean-de-Maur. 13  
St-Jeoire 2, 11  
St-Julien 7  
St-Laurent 5, 29  
Ste-Marie-aux-Mines 2, 20, 21, 27, 28  
St-Triviers-de-C. 22  
St-Vit 16  
Salins 21  
Sallanches 19  
Samcens 29

Sancey-le-Grand 25  
Saverne 13 au 17  
Scionzier 30  
Septmoncel 7  
Sellières 9  
Servoz 21  
Sixt 16  
Taninges 10  
Termignon 30  
Thollon 28  
Thônes, poul. 23  
Thonon 3  
Vailly 21  
Valgrisenche 21  
Vallorzine 19  
Valpelline 21, 22  
Vercel 7, 21  
Vezelley 14  
Vinzier 23  
Viuz-en-Sallaz 21  
Waldshut 21  
Zabern 13, 14, 15, 17, 20

## OCTOBRE

### Suisse

Uznach 17, 31  
Val-d'Illiez 15  
Vallorbe 17  
Verrières (les) 13  
Vevey 27  
Vouvry 13  
Vuippens 27  
Walchwyll 12  
Wald 27, 28  
Walzenhausen 19  
Wattenwyl 7, 8  
Wattwyl 7  
Weinfelden 14, 28  
Wilchingen 19  
Willisan 19  
Wimmis 6  
Winterthour 1, 15  
Wohlen 12  
Wolfenschiessen 3  
Yverdon 13  
Zell 22  
Zofingue 8  
Zoug 4  
Zurzach 5  
Zweisimmen 7, 29  
Zweilütschinen 21

### Etranger

Abondance 5  
Aiguebelle 6  
Aime 5, 19  
Albertville 15


Amancy 1  
Annecy 6  
Antey-St-André 2  
Aoste 12, 26  
Arbois 6  
Arlinthod 6  
Aymaville 5  
Baume-les-Dames 1, 15  
Belfort 5, 19  
Bellevaux 9  
Besançon 12  
Biot (Le) 19  
Bletterans 20  
Boège 29  
Bois d'Amont 5  
Bons 10  
Bouclans 4  
Bourg 7, 21  
Bregenz 19  
Challant 14  
Châlons-sur-Saône 30  
Chambave 15  
Chamonix 1, 26  
Champagnole 17  
Chapelle d'Abond. 29  
Châtillon 6  
Chaumergi 10  
Chevenoz 22  
Clerval 13  
Coligny 20  
Cluses 5, 19  
Contamine-sur-Arve 12  
Cruseilles 7  
Dannemarie 13  
Delle 12  
Dôle 8, poulains 20  
Donnas 18  
Douvaine 6  
Dornbirn 6, 20  
Drailant 28  
Erstein 19  
Evian-les-Bains 5  
Faverges 14  
Fernel-Voltaire 18  
Féternes 14  
Ferrette 6  
Flumet 6, 20  
Fribourg en B. 17-26  
Fraisans 7  
Frangy 19  
Gaillard 15  
Gendrey 1  
Gex 16  
Grand Bornand 14  
Grenoble, chevaux 3  
Hagnenau 6  
Jougne 26  
Jussey 26, mout. 27  
Landeck 5  
La Baume 3  
La Roche 8, 22  
La Rochette 27



## Suite des foires de 1914

La Salle	10	St-Jean de Gonv.	11	Evian	2, 16	Pontarlier	12, 26
Langres	26	St-Jean-de-Maur.	30, 31	Epoisses	2	Pont-de-Roide	3
Le Chable	2	St-Jeoire	17, 18, 30	Ferrette	3	Pont-St-Martin	
Le Lyand	15	St-Laurent	3	Flumet	3, 17		11, 12, 24, 25
Les Fourgs	20	Ste-Marie-aux-Mines	7	Fontainemore	4	Port-S/Saône	25
Les Gets	24	St-Pierre	6, 23	Fraisans	4	Rigney	3
Les Rousses	24	St-Vincent	24, 26	Fribourg en Brisg.	14	Rumilly	23
Les Houches	19	St-Vit	21	Gaillard	8	Säckingen	23
L'Isle	5, 19	Salins	19	Gignod	9	Salins	16
Lons-le-Saunier	1	Sallanches	10, 31	Grenoble, chev.	7	Sallanches	21
Lugrin	1	Sancey-le-Grand	26	Grand-Bornand	7, 18	Schlettstadt	27
Maiche	15	Samöns	21	Haguenau	12	Sellières	11
Marignier	28	Segny	30	Ingweiler	17	St-Amour	2
Mieussy	5	Sellières	14	Jussey	23, 24	St-Claude	14
Mirecourt	12, 26	Septmoncel	10	Landeck	16	St-Genis	22
Monthéliard	26	Seytroux	30	Langres	25	St-Gervais-les-Bains	10
Montriond	10	Taninges	8	La Rochette	18, 25	St-Jean-de-Gonv.	11
Morgex	24	Thoiry	26	La Salle	11	Ste-Hélène	2
Morillon	12	Thônes	31	Le Deschaux	17	St-Julien	2
Morzine	1	Thonon	1	Les Echelles	3	St-Laurent	3, 7
Morteau	6, 13, 20, 27	Ueberlingen	28	Lindau	6	Ste-Marie-aux-Mines	4
Moutiers	19	Vacheresse	13	L'Isle	2, 16	St-Trivier-de-Courte	2
Neu Brisach	5	Vercel	5, 19	Lons-le-Saunier	5	St-Vit	18
Nus	5	Verres	5	Lullin	2	Sancey-le-Grand	25
Orchamps	14	Vezelley	19	Maiche	19	Scionzier	25
Petit-Bornand	1	Ville-du-Pont	13	Marignier	11	Taninges	5
Poligny	26	Villeneuve	22	Mirecourt	9, 23	Tervai	9
Pontarlier, poul.	21, 22 et 7	Villers-Farlay	30	Montbéliard	30	Thônes	16, 28
		Waldshut	16	Montfleur	26	Thonon	5
Pont-de-Roide	6			Montmélian	25	Ugine	2, 16
Port-sur-Saône	28			Morez	2	Vacheresse	26
Pongny	20			Morteau	3, 10, 17, 24	Valence	6
Publier	15			Morzine	9	Veigy-Fonceny	3
Quinzod	14			Moutiers	2	Vercel	2, 16, 30
Reyvroz	6			Neu Brisach	23	Verres	6
Rigney	6	Delle	9	Nus	4	Vezelley	16
Säckingen	12	Divonne	17	Orchamps	11	Vinzier	10
St-Amour	3	Dôle	12	Perouge	14	Viry	5
St-Claude	10	Douvaine	7	Praffenhofen	3	Vulbens-au-Vuache	27
St-Gervais	4	Dornbirn	17	Poligny	23	Waldshut	16

### NOVEMBRE

 **NOTICE.** — Afin que l'état des foires et marchés paraisse d'une façon aussi complète et exacte que possible, les autorités locales sont priées d'adresser à MM. **Haassenstein & Vogler, ALMANACHS**, à **Genève**, la liste des foires qui se tiennent dans leur commune, de leur indiquer les changements survenus, ainsi que les erreurs qui auraient pu se glisser dans la présente édition. La maison précitée a bien voulu se charger de communiquer ces dates et changements aux principaux Almanachs.

# ALMANACH DES JUIFS

L'an 5674 et commencement de l'année 5675 du monde

1914	NOUVELLES LUNES & FÊTES	1914	NOUVELLES LUNES & FÊTES
Janvier	8 Le 10 <i>Tebet</i> . Jeûne. Siège de Jérusalem.	Juillet	24 Le 1 <i>Ab</i> .
—	28 Le 1 <i>Chebat</i> .	—	2 — 10 Jeûne. Destruction du temple.
Février	27 Le 1 <i>Adar</i> .	—	23 Le 1 <i>Eloul</i> .
Mars	11 — 13 Jeûne d'Esther.	Septembre	21 Le 1 <i>Tirsi</i> . Nouvel-An. (5675). *
—	12 — 14 Pourim.	—	22 — 2 2 <sup>e</sup> jour. *
—	13 — 15 Suzan-Pourim	—	23 — 3 Jeûne de Gédaliah.
—	28 Le 1 <i>Nisan</i> .	—	30 — 10 Fête de la réconciliation. *
Avril	11 — 15 Pâque. *	Octobre	5 — 15 Fête des tabernacles. *
—	12 — 16 2 <sup>e</sup> fête de Pâque. *	—	6 — 16 2 <sup>e</sup> fête des tabernacles. *
—	17 — 21 7 <sup>e</sup> fête de Pâque. *	—	11 — 21 Grand hosanna.
—	18 — 22 8 <sup>e</sup> fête de Pâque. *	—	12 — 22 Octave des tabernacles. *
—	27 Le 1 <i>Iyar</i> .	—	13 — 23 Fête de la loi. *
Mai	14 — 18 Fête des écoliers.	—	21 Le 1 <i>Hesvan</i> .
—	26 Le 1 <i>Sivan</i> .	Novembre	19 Le 1 <i>Kislev</i> .
—	31 — 6 Pentecôte. *	Décembre	13 Le 25 Construction du temple.
Juin	1 — 7 2 <sup>e</sup> fête de Pentecôte. *	—	18 Le 1 <i>Tebet</i> .
—	25 Le 1 <i>Tamouz</i> .	—	27 — 10 Jeûne. Siège de Jérusalem.
Juillet	12 — 18 Jeûne. Prise du temple.		

Les fêtes marquées d'un \* doivent être rigoureusement observées. Les jeûnes qui tombent au sabbat sont remis au lendemain.

## Marchés hebdomadaires

<i>Aarberg</i> le mercredi	<i>Genève</i> , lundi, mardi et vendredi.	<i>Nyon</i> , le mardi, jeudi et samedi
<i>Aarau</i> le samedi	<i>Herzogenbuchsee</i> le vendredi	<i>Olten</i> le jeudi
<i>Avenches</i> (Vaud) le vendredi.	<i>Huttwyl</i> , le mercredi	<i>Payerne</i> , le jeudi
<i>Bâle</i> le vendredi	<i>Lausanne</i> , lundi, mercredi et samedi	<i>Porrentruy</i> le jeudi
<i>Belfort</i> , lundi, merc., vend., sam.	<i>Langenthal</i> le mardi	<i>Renan</i> le vendredi
<i>Berne</i> le mardi et samedi	<i>Laufon</i> le lundi	<i>Romanshorn</i> le lundi
<i>Berthoud</i> , le jeudi	<i>Langnau</i> le vendredi	<i>Saignelégier</i> le samedi
<i>Bienne</i> , mardi, jeudi et samedi	<i>Locle</i> le samedi	<i>Sion</i> le samedi
<i>Bulle</i> , le jeudi	<i>Moudon</i> le lundi et le vendredi	<i>Sierre</i> le vendredi
<i>Brigue</i> le jeudi	<i>Martigny-Bourg</i> le lundi	<i>Soleure</i> le samedi
<i>Chaux-de-Fonds</i> mercr. et vendr.	<i>Monthey</i> le mercredi	<i>Sonwiller</i> le vendredi
<i>Châtel-St-Denis</i> , le lundi.	<i>Morat</i> , le mercredi et le samedi	<i>St-Hippolyte</i> le lundi
<i>Delémont</i> le mercredi et samedi	<i>Moutier-Grandval</i> , le samedi	<i>St-Imier</i> le mardi, vendr.
<i>Delle</i> le mercredi et samedi	<i>Nidau</i> , le lundi	<i>St-Ursanne</i> le samedi
<i>Fribourg</i> le samedi	<i>Noirmont</i> le mardi	<i>St-Maurice</i> le mardi
<i>Frutigen</i> le jeudi	<i>Neuchâtel</i> , le jeudi	<i>Uznach</i> (St-Gall) le samedi

Tout le monde se plaint du renchérissement de la vie, notamment des prix exorbitants de la viande. Les gouvernements et les autorités cherchent les moyens pour améliorer cette situation. L'industrie ne reste pas non plus inactive à ce sujet; elle offre à bon marché d'excellents produits qui peuvent remplacer la viande. C'est ainsi que la

maison Knorr à Thaugen (Schaffhouse) met en vente partout les célèbres cubes pour potages Knorr suffisants pour 3 à 4 assiettes. Ces cubes de potage sont d'autant plus appréciés qu'ils donnent à bon marché et sans bouillon de viande un potage excellent et fortifiant.

# LE JUBILÉ SACERDOTAL

de S. G. Mgr Stammler

**M**GR Stammler, évêque de Bâle et Lugano, a célébré, le 19 juillet 1913, le cinquantième anniversaire de son ordination.

Faire connaître davantage le Christ et le faire mieux aimer : ce fut son unique programme pendant les cinquante années de son sacerdoce.

Jacques Stammler naquit le 2 juin 1840 à Bremgarten (canton d'Argovie) et fut baptisé le même jour. De 1846 à 1854, il fréquenta les écoles communales de cette localité. Il fit ensuite son gymnase et sa philosophie au couvent d'Einsiedeln.

Les talents et les qualités qui avaient germé, chez le jeune Stammler, à Bremgarten et à Einsiedeln, se développèrent richement à Mayence, où il se rendit en 1858 pour étudier la théologie. On sait que la célèbre école de Mayence a formé une pléiade d'hommes de foi et de science, parmi lesquels il faut citer en premier lieu Mgr de Ketteler, que l'historien Jansen considérait comme l'évêque catholique idéal.

Jacques Stammler passa ensuite un semestre à Louvain, ce qui lui permit de se perfectionner dans la connaissance du français et de s'initier à la vie intellectuelle des

peuples de langue française : précieux avantage pour son activité future, soit comme curé de Berne, soit comme évêque de Bâle. Il passa son dernier semestre d'étudiant de nouveau à Mayence, pendant l'été 1862.

Il entra ensuite au séminaire diocésain de

Soleure. Le 19 juillet 1863, il reçut la prêtrise de Mgr Bagnoud, évêque de Bethléem et abbé de St-Maurice. C'est dans sa ville natale, à Bremgarten, qu'il célébra sa première messe, en la fête de l'Assomption.

Il fut, immédiatement après, nommé curé de Bünzen, en Argovie, puis, en mai 1864, d'Oberrüti (district de Muri). Dans cette dernière paroisse, tout en remplissant minutieusement les devoirs de son ministère, il travailla ardemment au développement des écoles publiques. Pendant

huit ans, il remplit les fonctions d'inspecteur scolaire dans le district de Muri. De 1865 à 1868, il s'occupa de la construction d'une nouvelle église. Malgré toutes ces occupations, il trouvait encore le temps de s'intéresser aux études historiques et à l'histoire de l'art.

Pendant douze années consécutives, l'abbé Stammler fut curé d'Oberrüti. Ce furent,



Mgr Stammler

dit-on, les plus heureuses de sa vie. Mais il ne devait pas rester dans ce cher coin de terre. Un jour, Mgr Lachat l'appela à la direction de la paroisse catholique de Berne, dont le pasteur avait été injustement frappé et le troupeau dispersé. Le curé Etienne Perroulaz avait été « révoqué » par la Cour d'appel et le gouvernement avait attribué la belle église de St-Pierre et St-Paul à la secte protégée par l'Etat, bien que toute l'Europe catholique eût contribué aux frais de sa construction. L'école libre avait été supprimée ; les fonds de la paroisse catholique-romaine avaient été remis aux vieux-catholiques.....

Le nouveau curé arrivait ainsi, en plein kulturkampf — c'était en mai 1876 — dans une paroisse sans église, sans presbytère, sans école et sans ressources. Longtemps, lui et son vicaire, durent dire la messe dans une maison particulière et, pour la célébrer, ils n'avaient qu'un seul calice, qu'une dame protestante leur avait donné. Heureusement, les catholiques de la ville fédérale s'attachèrent tout de suite à M. le curé Stammli et le secondèrent de leur mieux dans sa lourde tâche. Aussi la paroisse de Berne ne tarda pas à redevenir florissante. D'autre part, M. l'abbé Stammli sut réorganiser le culte dans plusieurs autres localités. C'est à lui que Thoune et Berthoud doivent d'avoir aujourd'hui des églises catholiques. C'est sur son initiative que plusieurs stations de mission ont été établies et qu'on dit de nouveau la messe à Brienz, à Interlaken, aux bains du Gurnigel, à Grindelwald et à Meiringen.

Malgré le dur labeur de son apostolat, M. Stammli poursuivait son œuvre scientifique. De 1887 à 1904, il publia de nombreux travaux historiques et archéologiques, ce qui le mit en relations amicales avec certains milieux qui eussent accueilli le prêtre, comme tel, assez froidement, mais qui appréciaient l'érudition du savant.

En 1903, l'Université de Fribourg lui conféra le grade de docteur en philosophie *honoris causa*. Les distinctions de l'Eglise ne lui firent pas défaut non plus : en 1891, Léon XIII le nomma camérier secret, en 1901, protonotaire apostolique et le 14 juillet 1913, assistant au trône pontifical.

Pendant trente ans, de 1876 à 1906, M. le curé Stammli resta le chef spirituel de la paroisse de Berne. Mais un poste plus difficile encore l'attendait. Le 4 juillet 1906, il fut élu évêque de Bâle et de Lugano. La cérémonie du sacre, à laquelle présida le doyen des évêques suisses, Mgr Battaglia, de Coire, eut lieu le 30 septembre, dans la cathédrale de Saint-Ours, à Soleure. Le gouvernement bernois s'y était fait représenter, à la suite d'une invitation personnelle de Mgr Stammli. Le mois suivant, le nouvel évêque de Bâle fit sa première visite pastorale dans le Jura et l'on se rappelle avec quel enthousiasme il y fut accueilli.

Puisse Dieu nous conserver longtemps cet évêque qui honore si grandement l'épiscopat suisse par son intelligence, son tact, sa piété, son zèle, et le garder à la tête de l'antique diocèse de Bâle qu'il dirige, selon sa devise, *in fide et lenitate* !

## UN PRÊTRE JURASSIEN

L'IMPITOYABLE mort a fait l'année dernière une nouvelle victime dans les rangs du clergé jurassien. Après avoir ravi successivement à l'affection de leurs paroissiens deux prêtres d'élite : M. l'abbé Justin Jobin, curé-doyen de Delémont et M. l'abbé Antoine Lachat, curé de Courchavon, elle s'est

acharnée sur un prêtre également très méritant, au cœur d'apôtre, M. l'abbé Théodore Varé, curé de St-Brais, et l'a terrassé d'un mal qui ne pardonne pas. Le samedi, 7 septembre 1913, la nouvelle se répandait que ce saint prêtre avait rendu le dernier soupir.

M. l'abbé Varé, né à Porrentruy, le 6 mars



1854, avait pour père M. le docteur Varé, frère de M. le chanoine Varé, alors curé-doyen de cette ville. Le jeune Théodore Varé fit ses études littéraires en partie à l'école cantonale de Porrentruy, en partie au collège de Dôle, dirigé par les Pères Jésuites. Ses humanités finies, il travailla pendant quelque temps avec son beau-frère, M. Hantz, géomètre, mais se sentant appelé à la vocation sacerdotale, il prit, au moment où la persécution religieuse sévissait dans notre pays, le chemin du Séminaire. En octobre 1874, il entra au Séminaire de Langres où il fit sa philosophie et l'année suivante il se rendit à Moulins s. Allier chez les RR. PP. Jésuites où il suivit pendant quatre années consécutives les cours de théologie donnés par des maîtres incomparables auxquels il devait garder toute sa vie un souvenir reconnaissant.

Ordonné prêtre par Mgr Lachat à Lucerne, le 15 août 1879, il vint célébrer sa première messe dans la collégiale de St-Ursanne, au milieu de sa famille, qui était venue se fixer dans cette petite ville des bords du Doubs.

M. l'abbé Lachat, vicaire à St-Ursanne, ayant été appelé à desservir la paroisse de Soulce, M. Varé le remplaça et pendant neuf années, il remplit dans cette paroisse les fonctions pénibles de vicaire.

M. Dominé, curé de St-Brais, étant mort. M. le vicaire Varé fut désigné pour lui succéder. C'est à ce poste particulièrement fatigant que la mort est venue le terrasser, encore dans la force de l'âge, à 58 ans, après 24 ans d'un ministère pastoral fécond en œuvres, et en vertus.

Comme caractère, M. le curé Varé savait se faire apprécier par sa rondeur et surtout son accueil toujours affectueux et fraternel. D'une intelligence remarquable, M.

Varé saisissait les côtés faibles des hommes et des choses, et il savait émettre en termes toujours corrects et marqués au coin d'une bonne littérature ses idées justes. Mais par dessus tout, M. Varé était un cœur d'or. Aussi était-il très aimé de ses confrères, de même que de ses paroissiens, qui pendant près d'un quart de siècle lui ont gardé une affection respectueuse qui ne s'est jamais démentie.

Quinze jours avant sa mort, il a voulu qu'on le conduisit une dernière fois à son église qu'il venait de faire restaurer avec goût et là, dans une fervente prière, il a fait

ses adieux à ce sanctuaire qu'il a tant aimé. En rentrant au presbytère, il a prononcé ces touchantes paroles qui peignent sa belle âme : « Eh bien maintenant, Seigneur, je suis fort et je vous attends. »

Purifié par une longue et très pénible maladie, admirablement supportée et adoucie dans la mesure du possible par les soins assidus dont il était entouré, aussi bien que par les nombreux témoignages d'affection de tous ses paroissiens, M. le curé Varé est mort pieusement,

comme un bon et saint prêtre qu'il était.

Ses obsèques ont eu lieu à St-Brais le 10 septembre, au milieu de toute sa paroisse en pleurs. Il a été inhumé à l'église dans le caveau où reposent ses prédécesseurs. Qu'il repose en paix à l'ombre de cette église qu'il aimait tant, où il a semé saintement la parole de vie qui enseigne, qui libère et qui console !

On aura une prière pour cet ecclésiastique si méritant, qui laisse dans notre pays le souvenir d'un caractère charmant et d'un prêtre à la foi ardente et au dévouement inlassable.

R. I. P.



† M. l'abbé Th. Varé

# LE CŒUR D'UNE MÈRE

(Légende du château de Soyhières du XIV<sup>e</sup> siècle)



**S**ur une crête de rochers qui se détachent entre la Birse et un pli de terrain s'appuyant à la Montagne de Courroux, presque en face des forteresses du Vorbourg, se dressent les ruines du château de Soyhières. C'était au onzième siècle la résidence des puissants comtes de Sogren, les avoués de la riche abbaye de Moutier-Grandval. En même temps, ces seigneurs administraient l'avouerie du Sornegau, ou Vallée de Delémont. Aujourd'hui, de ce castel, il ne reste plus que quelques débris. On y voit quelques pans de murailles sur lesquels est construit un petit édifice moderne de forme gothique. La façade méridionale est mieux conservée et se détache encore des rocs qui lui servent de base. On y remarque l'encadrement de quelques fenêtres étroites. D'a-

près les ruines qui subsistent encore, on peut calculer que cette forteresse pouvait avoir 200 pieds de longueur sur 40 à 50 de large. Deux tours carrées protégeaient le manoir à l'est et à l'ouest. Des fossés creusés dans le roc défendaient les abords du château. C'est dans l'une de ces tours que se trouvait la chapelle, dans l'autre l'arsenal et la prison. C'était un castel d'une défense facile, grâce aux rochers à pic qui l'environnent de toutes parts. Un seul sentier, au sud, conduit à ces ruines d'où la vue s'étend sur le village de Soyhières, sur la Vallée de la Birse et surtout sur les ruines des châteaux du Vorbourg et la sainte chapelle dédiée à St Imier, le saint jurassien. C'est un tableau ravissant, pittoresque, digne du pinceau des artistes et des amateurs de la belle nature.

Ce château, situé à 600 mètres, était au douzième siècle, la résidence ordinaire d'Oudelard, comte de Sogren. De concert avec sa femme Adélaïde, il fonda sur ses terres, en 1138, le couvent des religieuses bernardines du Petit-Lucelle, sur les bords de la Lucelle à deux heures de marche de Soyhières et qu'il plaça sous la protection de l'Abbé du monastère du Grand-Lucelle, son voisin.

Le comte de Soyhières n'avait qu'un fils qu'il aimait tendrement. Il s'appelait aussi Oudelard, et son père comptait sur lui pour perpétuer sa noble lignée. Idole de sa mère, infatigable chasseur, bon cavalier, le jeune comte remplissait toute la contrée du bruit de ses exploits et aussi de ses extravagances. Il avait vingt ans quand son père fonda le monastère de Petit-Lucelle. Chargé de diriger les travaux de construction du monastère, le jeune Oudelard, avec des jeunes seigneurs du voisinage, chassait dans les forêts giboyeuses de la vallée de la Lucelle.

Quand le couvent fut achevé, l'église bâtie, le comte de Soyhières fit venir des religieuses d'Alsace pour occuper les cellules du Klösterlein et toutes les nones trouvèrent que le jeune Oudelard avait bien fait les choses.

Parmi les novices qui devaient peupler le nouveau couvent se trouvaient la belle Hildegonde, fille cadette d'un noble de Rapolstock. Selon l'usage de cette époque, les cadets des maisons nobiliaires étaient réservés pour les riches monastères où les canoniques des collégiales alors fort nombreuses. Hildegonde dut subir la barbare coutume afin de laisser à son frère aîné l'héritage paternel et les droits qui y étaient attachés. Le jour de l'inauguration du couvent du Petit-Lucelle, le jeune comte remarqua la jeune novice qui ressemblait à une rose dans la neige et il l'aima ; la future religieuse le trouva beau et bon.

La nouvelle supérieure ne fut pas longtemps sans s'apercevoir de cette inclination que les deux jeunes gens manifestaient l'un pour l'autre. En conséquence, elle prit les mesures nécessaires pour briser ces relations : elle crut de son devoir d'avertir le puissant Abbé de Lucelle, supérieur de la communauté du Klösterlein.

Durant quelque temps, aucun incident ne vint troubler ces cœurs faits pour s'aimer et le jeune comte de Soyhières songeait au moyen d'empêcher que sa fiancée prononçât les vœux solennels quand l'Abbé de Lucelle, Christianus, vint interrompre soudain ses beaux projets.

Le rigide supérieur de Lucelle se rendit au château de Soyhières pour avertir le comte des écarts de son fils, le menaçant des peines canoniques s'il ne faisait pas respecter par son fils les droits du monastère.

Peu touché des remontrances de l'Abbé de Lucelle, mais ne voulant pas s'attirer de nouveaux embarras, le comte envoya le jeune homme bien loin en mission diplomatique sans lui permettre de revoir Hildegonde. La malheureuse recluse se crut trahie. Abreuvée de douleur, elle se laissa entraîner au pied des autels et reçut le voile des novices en attendant les vœux solennels qu'elle devait prononcer deux ans plus tard.

\* \* \*

Deux ans s'étaient écoulés depuis ces événements et le jeune comte était de retour de sa lointaine mission. Un soir, vers la fin de juillet, deux cavaliers suivaient, au pas de leurs coursiers, la sombre vallée de la Lucelle, et, remontant la rivière, ils s'approchèrent de l'endroit où celle-ci se précipite sur un banc de rochers.

Le plus jeune est le comte Oudelard de Soyhières, l'autre son fidèle écuyer Bourkart, qui l'a vu naître et ne l'a jamais quitté. De douloureuses pensées assombrissent le mâle visage du jeune comte. Chaque plissement de son front, le moindre soupir semblent redire un nom mille fois prononcé : Hildegonde ! Qu'es-tu devenue ? Une pensée poignante l'absorbe.

En ce moment la foudre gronde, les nuages se combinent, se roulent les uns sur les autres, l'éclair sillonne la nue et de larges gouttes de pluie chaude annoncent le commencement de l'orage. La nuit se fait et le chevalier, suivi de son dévoué Bourkart, poursuit sa route en rassurant son noble coursier par une caresse toutes les fois que l'air était ébranlé par une commotion électrique. La nuit fut terrible et cependant le chevalier voulait atteindre son but ; il y allait de son bonheur. Que se passa-t-il dans cette nuit si tragique ?

Comme les deux hommes arrivaient près du monastère, l'orage redoubla de furie. On aurait dit que toutes les cataractes des cieux se déversaient en désordre. Trempés, fatigués, ils furent réduits à chercher à la hâte un abri. Le comte n'eut que le temps d'attacher son cheval sous le petit auvent placé à la porte de la modeste église et, suivi de son écuyer, il se réfugia dans celle-ci pour échapper à la tourmente.

En ce moment, les religieuses récitaient matines sous la présidence d'une rigide supérieure. Le comte entra hardiment dans le petit sanctuaire et à peine eut-il fait quelques pas qu'un cri involontaire partit des stalles des religieuses.

Ce cri, le comte Oudelard le reconnut et aussitôt, malgré la sainteté du lieu, en dépit des excommunications et du bouleversement

qui allait s'en suivre, il s'empare d'Hildegonde, l'enlève au milieu des protestations indignées de la supérieure et de l'épouvante des religieuses, la place sur son cheval et malgré la fureur de l'orage et le déchaînement de la tempête, il part au galop suivi de son brave Bourkart. La tempête redoublait de violence, les éclairs silonnaient les nues, le tonnerre ébranlait toute la nature et l'orage rageait au plus fort à travers la forêt, mais le jeune comte restait insensible à tout ce déchaînement des furies du ciel et de la terre. Emportant sa bien-aimée mourante de peur dans ses bras

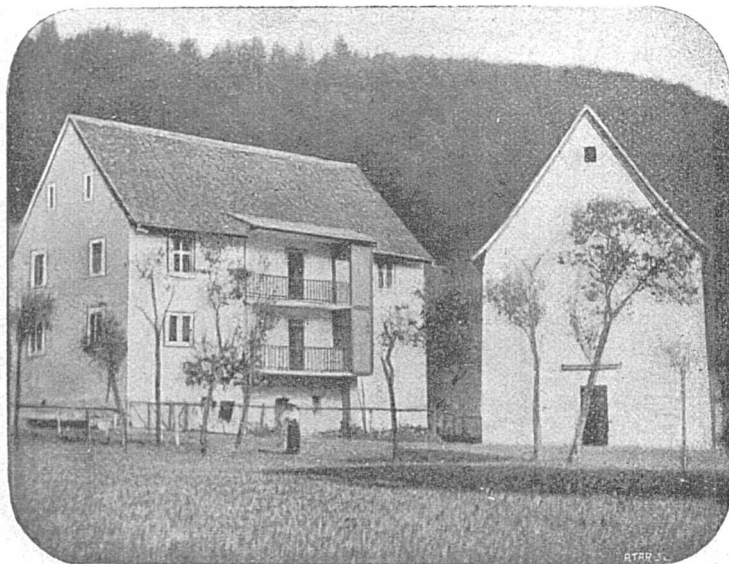
puissants, il alla la cacher dans la partie la plus épaisse de la forêt, la déposant évanouie, dans une infratuosité de rocher à l'abri de la tempête et envoya son dévoué serviteur à la recherche d'une chaumière qu'il découvrit bientôt. Cependant l'orage se calmait et le tonnerre ne se faisait plus entendre que dans le lointain. Les deux hommes profitèrent de l'acalmie pour porter la jeune fille dans la chaumière où elle fut déposée sur un lit de feuilles sèches et de mousse. En attendant, le jeune

comte envoya son fidèle serviteur au château de Soyhières, prévenir sa mère, la comtesse Adélaïde. Une bonne vieille s'empressa de prendre soin de la belle Hildegonde qui fut prise d'un violent accès de fièvre. « Il faut lui lier la fièvre » dit la vieille femme, et elle sera sauvée.

« Mais, pour l'amour de Dieu, que voulez-vous dire par ces mots mystérieux, dit le comte ? » La vieille s'empressa de satisfaire sa curiosité.

Lorsque les pauvres habitants de ces sombres contrées de la Lucelle avaient une fièvre violente, ils devaient, d'après d'anciennes superstitions, se lever de grand matin, s'habiller légèrement et se rendre auprès de

quelque antique chêne de la forêt, reconnu dans la contrée comme un arbre sacré ; là ils tressaient un peu de paille, et s'en servaient pour se lier pendant quelques minutes au tronc de l'arbre ; ils faisaient une prière consacrée pour ces sortes de cas, brisaient ensuite le lien, et s'éloignaient du chêne en courant de toutes leurs forces, sans qu'il leur fût permis de regarder derrière eux jusqu'à ce qu'ils fussent rentrés au logis. Là ils se remettaient au lit, haletants, épuisés, souvent à demi-morts, et quelquefois la révolution qu'opérait cette marche forcée dans



Klösterlein, paroisse de Kleinlützel (Soleure)

le corps du malade, changeait subitement le cours du mal, et ce que ces gens crédules attribuaient à une vertu mystérieuse, n'était dû, en réalité, qu'à un effort tout physique.

Trop éclairé pour ajouter foi à de telles choses, le jeune comte attendit avec patience le réveil de la jeune fille qui ne se fit pas attendre. Il lui fit donner un breuvage chaud en attendant le retour de son écuyer Bourkart.

\* \* \*

Grande fut la tristesse de la comtesse de Soyhières, quand le lendemain matin elle ne vit pas son fils venir la saluer à son lever. Elle s'assura que le jeune homme n'était



plus au château et se mit à la fenêtre qui donne du côté de la Sainte Chapelle du Vorbourg, en lui envoyant un douloureux appel. Elle jeta en même temps un regard scrutateur dans l'épaisseur des taillis avoisinant le noble manoir. Tout était calme, silencieux, les arbres et les fleurs brillaient à travers les perles que l'orage de la nuit avait déposées dans toute la nature.

Déjà le soleil ne dardait plus que sur les hauts rochers de Courroux quand, au milieu de ses inquiétudes, on vint annoncer à la

les forêts voisines pour découvrir les coupables.

Epouvantée de la faute de son fils et craignant la suite de ses folies, en l'absence de son époux, elle donna au religieux l'autorisation de poursuivre les malheureux sur le territoire du comté.

A peine l'Abbé de Lucelle était-il sorti que le fidèle Bourkart se présenta à la comtesse. Se jetant à ses genoux, il lui fit le récit des misères qu'endurait son enfant, traqué comme une bête fauve et caché dans

une misérable chaumière de la forêt avec sa bien-aimée mourante d'épouvante et malade de la fièvre.

Il ajouta que son jeune maître connaissait une voie secrète, par la quelle il se faisait fort d'entrer inaperçu dans le château si sa mère consentait à le recevoir, à le protéger et à le cacher aux yeux de tous jusqu'à ce qu'il eût le



Les ruines du château de Soyhières

châtelaine que l'Abbé de Lucelle, Christianus, demandait à lui parler. Pressentant un malheur, elle donna l'ordre d'introduire immédiatement le redoutable visiteur dans la grande salle des chevaliers.

Le puissant Prélat alla droit au but. Après avoir salué la comtesse, il exposa les événements de la nuit passée, l'enlèvement de la jeune novice par le fils du comte de Soyhières, les recherches infructueuses qu'on avait faites pour retrouver le ravisseur de la belle Hildegonde. Il somma la comtesse de lui livrer le coupable, la menaçant des plus terribles peines de l'Eglise si elle n'ordonnait pas immédiatement une battue dans

temps d'arranger les choses à l'amiable. Le signal du pardon et de la délivrance serait une torche placée à la tombée de la nuit, sur une fenêtre du côté du couchant.

La malheureuse bouleversée par les menaces de l'Abbé de Lucelle, par la gravité de la faute de son fils, fondit en larmes. Cependant le sentiment maternel se réveilla, elle ne pouvait trahir et livrer son fils unique, sur lequel reposait tout l'espoir des comtes de Soyhières.

Elle fit sortir l'écuyer et réfléchit à ce qu'elle devait faire, livrée à toutes les angoisses que peut éprouver le cœur d'une mère.

La nuit était venue, belle, claire, souriante. Les étoiles brillaient au firmament, toute la nature respirait le calme et la douceur. Deux fois la pauvre femme se dirigea vers la fenêtre pour y attacher le flambeau, deux fois elle recula en songeant aux menaces du moine impitoyable. Brisée d'émotion elle se jeta devant son crucifix, abîmée de douleurs.

Elle était là depuis longtemps quand elle entendit des aboiements du côté des maisons du village de Soyhières. Les gens de l'abbaye envoyés à la recherche des fugitifs se rapprochaient et les chiens allaient découvrir la retraite des coupables.

« Mon enfant ! » s'écria-t-elle et d'un bond, elle se précipita vers la fenêtre, d'où le falot répandit bientôt au fond du taillis sa lueur vacillante.

\* \* \*

Huit jours plus tard, le comte revint d'une chasse organisée avec les seigneurs voisins sur les terres du puissant comte de Thierstein, son parent. Avec tous les ménagements possibles, la comtesse Adélaïde mit son époux au courant des événements qui s'étaient passés pendant son absence. Le comte se montra d'abord irrité contre son fils, mais quand celui-ci eût déposé sur sa main un baiser respectueux et qu'il eut vu les beaux yeux et la noble démarche d'Hildegonde, son courroux tomba, il se radoucit et considérant avec attendrissement ce seul rejeton de sa noble race, il ouvrit ses bras au jeune couple. Il pardonna à la condition de régulariser une situation un peu en révolte avec les lois de l'Eglise.

Le jeune comte partit aussitôt pour Rome et en revint avec une dispense en bonne et due forme, relevant Hildegonde de ses promesses simples, malgré toutes les protestations de l'abbé de Lucelle, qui dut s'incliner devant le fait accompli. Le mariage se célébra avec grande pompe dans la chapelle du château de Soyhières, où parurent avec tout leur éclat les comtes de Thierstein, les chevaliers de Bärenfels, les seigneurs de Blauenstein, le sire de Rotberg, les nobles de Neuenstein, de Telsberg de Delémont, de Münchenstein,

de Reichenstein, et une foule d'autres. C'est ainsi que les deux jeunes gens reçurent le prix de leur constance et de leur amour. La plus noble et la plus généreuse des châtelaines voulut faire oublier au petit monastère de Klösterlein la perte d'une novice qui n'était point faite pour la vie religieuse par une riche donation. Mais ennuyées de ces événements et encouragées par l'abbé de Lucelle les religieuses du Klösterlein abandonnèrent leur maison et se transportèrent à Schoenen-Steinbach en Alsace. Plus tard le Klösterlein fut acquis par le couvent du Grand Lucelle qui le posséda jusqu'en 1793.

Ces événements ont donné lieu à une légende qui se continue. On raconte qu'à certaines nuits lorsque le torrent de la Lucelle, grossi par l'orage, roule écumeux dans son lit de rochers, on voit passer un cavalier noir portant un fantôme blanc et que la vision va se perdre dans les ténèbres de la forêt.

D'autres racontent que le soir, lorsqu'il n'y a plus qu'une lumière douteuse, un cavalier sort de la sombre forêt du Teufelskuchi, monté sur un cheval noir, couvert de vêtements sombres. Son corps court et ramassé s'élève à peine au-dessus de la selle et son chapeau à larges bords est tellement enfoncé et rapproché de ses épaules qu'on peut douter s'il y a une tête sous cette coiffure. Il galope dans la direction de Soyhières et sa vitesse est si grande qu'on croit entendre le bruissement de l'air qu'il fend dans sa course rapide, mais les pieds de sa monture ne laissent aucune trace sur le chemin qu'il parcourt. La poussière ne s'élève point sous ses pas, l'eau et la boue en temps de pluie, ne jaillissent point sur son passage, mais, par contre les cavales qui le rencontrent hennissent d'épouvante et le voyageur s'écarte de son chemin avec terreur en se signant. Ce cavalier ne dépasse jamais le rocher qui supporte le château de Soyhières et arrivé en cet endroit il disparaît quand un feu follet court à travers les ruines du manoir.

A. DAUCOURT.



# LE CONSCRIT DE 1812

## Le départ

C'ÉTAIT au mois d'août 1811 : les victoires de l'Empire avaient ébranlé l'Europe entière et faisaient battre d'orgueil tous les cœurs français. Dans un petit village d'Alsace, on s'occupait activement de faire la moisson.

Le soleil était dans toute sa force, les ouvriers de Pierre Aubry, le plus riche paysan de la localité, supportaient avec courage le poids du jour. Marie-Rose, la fille unique du maître, aidait avec non moins d'ardeur, quoique sa figure délicate annonçât plus de fatigue que celle de ses robustes compagnons. Un des jeunes moissonneurs s'approcha d'elle.

— Laissez cela, Mlle Rose, dit-il d'un ton respectueux, c'est trop de peine pour vous ; allez vous reposer à l'ombre, je ferai bien la besogne de tous deux.

— Merci, Jacques, répondit en souriant la belle enfant, qui refusa l'offre amicale du jeune homme. Mais celui-ci trouva le moyen de rester auprès d'elle et de l'aider dans son travail, jusqu'au moment où le soleil, en disparaissant à l'horizon, convia les moissonneurs au repos. Chacun reprit le chemin de la ferme. Jacques restait en arrière tout pensif. Un vieux journalier s'approcha et lui posant la main sur l'épaule :

— Garçon, dit-il, laisse là ces folles rêveries, la fille de notre maître ne sera jamais pour toi.

Le jeune homme tressaillit à cette interpellation.

— Que dites-vous père Claude, babutia-t-il, je ne pensais point, je ne sais...

— C'est bon, c'est bon, murmura le vieillard en secouant la tête, on sait ce qu'on sait, je t'ai vu auprès d'elle ; la fillette est gentille, c'est vrai, mais maître Aubry voudra un autre gendre que toi ; c'est pour ton bien que je

t'avertis de n'y plus penser. Nous t'aimons tous, Jacques, et personne ne voudrait te causer du chagrin ; crois-moi, laisse là ces chimères.

Le père Claude rejoignit la troupe des paysans et des paysannes. Jacques, resté seul, rentra triste à la ferme. En effet, tout ce que lui avait dit son vieil ami était parfaitement juste. Jacques ne pouvait prétendre à la main de Marie-Rose. Pauvre orphelin, élevé par charité, il ne possédait rien au monde.

Dans son enfance, il avait joué avec la jolie enfant du fermier et s'y était attaché de tout son cœur aimant. En grandissant, son affection pour la compagne de ses jeux s'était accrue ; mais en même temps ses yeux s'étaient ouverts pour mesurer la distance qui les séparait. Jamais, il le savait, Pierre Aubry ne lui permettrait d'avoir une pensée pour sa fille. Le fermier, intéressé comme tous les gens de la campagne, regardait aux écus plus qu'au cœur et comptait bel et bien marier sa Rose à quelque gros richard des environs. Les paroles de Claude avaient confirmé Jacques dans ses peines et il s'endormit au milieu de ses tristes réflexions.

L'automne et l'hiver s'écoulèrent rapidement ; le printemps arriva et avec lui le jour de la conscription. Jacques avait l'âge requis par la loi, il tomba sur un mauvais numéro, il fallut partir.

Les adieux furent affectueux de la part du fermier et de la fermière. Maître Aubry estimait son ouvrier et dame Marguerite l'aimait comme un fils. Quant à Rose, une émotion qui ne lui était pas ordinaire, se peignit sur son visage. Elle tendit la main à Jacques et lui dit à voix basse : « Adieu, bon courage, je prierai pour vous. » Et des larmes vinrent mouiller les beaux yeux de la jeune fille. Jacques partit emportant le souvenir de cet adieu et de ces pleurs, précieux

témoignage d'une amitié qui répondait à ses plus secrets sentiments.

Le conscrit suivait le riant chemin qui conduit à la route de Belfort, où il devait rejoindre son régiment. A un kilomètre environ de la ferme se trouve une petite garenne qui borde la route ; Jacques y entra, s'enfonça dans un taillis et, s'agenouillant au pied d'un hêtre remarquable par sa grosseur, il tira un fort couteau de sa poche et se mit à creuser un trou assez profond. Lorsqu'il eut fini son travail, il dénoua le mouchoir qui renfermait son mince bagage, y prit une vieille bourse en cuir, l'ouvrit, compta l'argent qui s'y trouvait et qui se montait à deux cents francs, puis plaça la bourse dans le trou, le combla avec de la terre, remplaça soigneusement le gazon enlevé et, ayant rendu au terrain son aspect ordinaire, il quitta le bois pour reprendre son chemin.

Deux mois plus tard, la grande armée partait pour la désastreuse campagne de Russie ; on reçut à la ferme, à un mois d'intervalle, deux lettres de Jacques, puis plus rien...

Beaucoup de soldats avaient été tués dans de sanglantes batailles, un plus grand nombre encore avaient succombé à la misère ; sans doute Jacques était du nombre. Marguerite le pleura ; Marie-Rose ne dit rien, mais elle devint sérieuse et pâle, et, quoi que put dire son père, elle ne voulut jamais accepter aucun parti.

Personne, excepté sa mère, ne connaissait son secret. Marguerite la plaignait et respectait sa douleur.

### Le retour

Dix ans s'étaient écoulés depuis le départ de Jacques. Sur la route qui va de Belfort à Delle, un voyageur, enveloppé dans une capote grise s'avancait rapidement ; il paraissait avoir une trentaine d'années, mais son visage noble et doux portait la trace de nombreuses fatigues et sa tournure martiale annonçait un ancien soldat. Arrivé à un détour du chemin, il le quitta et s'enfonça dans un sentier en marchant d'un pas sûr comme quelqu'un qui connaît bien le pays. Ses regards se portaient avec émotion sur

tous les objets qui l'environnaient ; il jeta une exclamation de bonheur lorsqu'il aperçut le rideau d'arbres derrière lequel se cachait la ferme Aubry. Bientôt cependant un nuage de tristesse se peignit sur sa mâle figure, comme si une pensée amère se fut présentée à son esprit : « La voir l'épouse d'un autre », murmura-t-il, et il ralentit sa marche. Cependant il tourna les arbres et regarda devant lui. Il vit un petit village paraissant tout nouvellement bâti. Cependant, au milieu des maisons neuves, il voulut reconnaître la ferme où s'était écoulée sa jeunesse. Un cri d'effroi lui échappa : les toits noirs, les murs en ruines, les jardins dévastés, tout indiquait qu'un fléau avait passé là. L'étranger s'appuya contre un arbre, saisi d'étonnement et de douleur. En ce moment, il aperçut une petite chevrière qui le considérait d'un air moitié curieux, moitié effrayé. Le voyageur s'avança vers elle.

— Dis-moi, mon enfant, ce que sont devenus les habitants de cette ferme ?

— Oh ! répondit la jeune fille, il y a déjà longtemps qu'ils ne sont plus ici. Comme vous le voyez, le village a été brûlé et Madame Aubry avec Mademoiselle Rose sont là-bas, dans la cabane de Jean Doucet.

— Et maître Aubry ?

— Lui, il est mort, il y aura neuf ans à la saint Martin, un an juste après ma naissance.

— Mort, répéta l'étranger. Voilà donc pourquoi la ferme se trouve dans cet état. Mais qui donc a brûlé le village ?

— Ce sont les alliés, monsieur, dit l'enfant, des Autrichiens, maman me l'a dit, car j'étais trop petite pour me le rappeler. Si vous voulez venir la voir, elle vous contera tout cela.

— Merci, mon enfant, dis-moi plutôt où est la cabane de Jean Doucet, je vais aller trouver Marguerite Aubry.

La petite le satisfut, et le voyageur se dirigea en toute hâte vers le hameau.

Dix minutes après, il s'arrêtait sur le seuil d'uneasure et contemplait l'intérieur désolé de cette habitation.

Jamais ; oh ! non, jamais on aurait pu reconnaître Marguerite, l'avenante fermière,



dans cette vieille femme aux cheveux blancs, aux rides profondes, qui s'était endormie de lassitude en filant sa quenouille, ni la jolie Marie-Rose, cette belle fleur de seize ans, dans la personne, jeune encore, mais usée de chagrins et de peines, qui s'occupait à préparer le souper.

L'ombre que projetait le voyageur dans la chambre avertit Rose que quelqu'un entrerait ; elle releva la tête, et voyant un étranger debout en face d'elle, elle rougit et lui dit timidement :

— Que cherchez-vous, monsieur ?

— Marie-Rose, oh ! Marie-Rose, s'écria-t-il.

A ce son de voix bien connu, la fille du fermier tressaillit, une pensée rapide traversa son esprit : Jacques ! dit-elle, et elle s'élança dans les bras de son frère d'adoption : dame Marguerite s'était réveillée à ce bruit, bientôt ce fut une reconnaissance, un bonheur impossible à décrire. Lorsque la première émotion fut un peu calmée, Jacques prit la parole pour raconter ce qui lui était arrivé et expliquer ainsi ce long silence : « Les Russes l'avaient fait prisonnier au désastreux passage de la Bérésina ; il avait été transporté en Sibérie avec plusieurs officiers et soldats français ; là, les souffrances avaient été grandes, la rigueur du climat, les privations et les mauvais traitements accablaient ses malheureux compatriotes. Jacques avait vu mourir près de lui la plupart de ses compagnons d'infortune, il ne comprenait pas lui-même comment il n'avait pas succombé à tant de maux ; sa robuste constitution et surtout sa confiance en la bonté divine l'avait sauvé. Il ne s'était pas laissé aller au découragement : il ne voulait pas mourir sur la terre étrangère, il voulait revoir encore une fois son pays natal et ses amis. Enfin, l'année dernière, la liberté lui avait été rendue ; il s'était hâté de partir ; mais il y a loin des déserts de la Sibérie aux frontières de France, et il arrivait seulement. Il redit alors l'émotion qu'il avait éprouvée en revoyant ces lieux si pleins de doux souvenirs, et l'étonnement douloureux dont il avait été saisi en apprenant la mort de maître Aubry et en les retrouvant dans une situation aussi triste.

Rose raconta tous leurs malheurs : son père était mort d'une fièvre maligne en 1813 et ce premier malheur avait été suivi de plusieurs autres. Il fallait l'œil du maître pour faire prospérer les travaux. Marguerite, déjà souffrante, était trop faible pour supporter un fardeau aussi lourd et Marie-Rose était encore trop jeune pour cette pénible tâche.

Bientôt après eut lieu la première invasion des alliés, ce qui augmenta encore les embarras et les angoisses des deux femmes.

En 1815, les Autrichiens revinrent. Un soldat ayant été tué près du village, le capitaine de la compagnie se rendit chez le maire et demanda une chandelle, avec laquelle on mit le feu à toutes les maisons. Les habitants se sauvèrent à grand'peine après avoir lâché une partie de leur bétail et coururent se cacher dans les bois. Un paysan voisin, homme rusé et avare, finit par capter leur confiance, et sous prétexte de les aider à se relever, s'était enrichi à leur dépens en achetant les terres à son profit. Des maladies successives avaient achevé leur ruine.

« Aujourd'hui, ajouta Marie-Rose, il ne nous reste plus rien ; mon travail n'a pu suffire à nos besoins ; nous devons à Jean Doucet le loyer de deux ans pour cette cabane : c'est un homme dur, il m'a juré que sa patience était à bout et que si dans cinq jours je ne lui avais pas donné les 80 francs qui lui sont dus, il nous mettrait à la porte. Hélas ! Jacques, que deviendra ma pauvre mère ? »

— « Quatre-vingts francs, s'écria le jeune homme, j'ai plus qu'il ne faut. Ne pleurez plus, Rose, attendez-moi, dans une heure vous aurez la somme. » Sans plus d'explications, Jacques sortit de la chaumière, laissant les deux femmes bien étonnées. Il reprit le chemin qu'il avait suivi en allant au service, dix années auparavant, arriva à la garenne, s'y enfonça, reconnut aisément le hêtre et, prenant son couteau, enleva la terre jusqu'à ce qu'il eût rencontré la bourse. Il la prend, la trouve légère ; une idée affreuse traverse son esprit ; il l'ouvre, jette un cri de désespoir... la bourse était vide ! Dire la douleur qui le saisit à cette vue est chose impossible. Il considère cette fatale bour-

se, la tourne et la retourne entre ses mains. Il aperçoit alors un petit papier plié ; il le prend et lit ces lignes : Le propriétaire de la somme est prié de se rendre à Beaucourt, chez Japy frères ; le capital et les intérêts lui seront remis fidèlement.

Jacques, intrigué et presque consolé par cette mystérieuse aventure, se rendit immédiatement à Beaucourt. Il trouva à l'adresse indiquée un industriel, homme d'une quarantaine d'années, à l'air bienveillant et affable.

— « Jeune homme, lui dit-il, je me promenaïs, il y a dix ans, de vos côtés, et, caché par les branches, je vous vis enterrer votre trésor. Après la destruction de nos usines, le premier juillet 1815, par le général autrichien Scheiler, je me souvins de votre dépôt, que j'ai fait fructifier et aujourd'hui j'ai le plaisir de vous annoncer que votre capital est doublé. Voici 400 francs et, si vous avez besoin d'aide et d'appui, venez me trouver, »

Jacques exprima à M. Japy toute sa re-

connaissance, promit de se souvenir de ses offres et se hâta de retourner près des dames Aubry, qui l'attendaient avec la plus vive anxiété.

Doucet, le vieil avare, fut payé immédiatement. Le reste de la somme servit à mettre en ménage Jacques et Marie-Rose, dont la longue constance était enfin récompensée.

Quelques années ont passé. Le soldat, plus au fait des affaires que la fermière, a débrouillé les comptes et dévoilé la mauvaise foi de l'acquéreur des terres et s'est fait rendre une partie des biens de Pierre Aubry. Grâce à son zèle, à son courage, à l'ordre de sa ménagère et aussi à l'appui de son protecteur, Jacques a reconstruit les bâtiments et dirige une des plus belles propriétés du village.

Les deux époux ont entouré Marguerite de soins affectueux et, pendant de longues années, Jacques ne manqua pas d'envoyer les prémices des produits de son verger à son bienfaiteur.

E.

## DEUX MAGISTRATS SUISSES

### † M. Louis Perrier

**L** E 16 mai 1913 est décédé à Berne, des suites d'une pneumonie, M. le conseiller fédéral Louis Perrier.

Depuis deux ans, le Conseil fédéral a vu disparaître plusieurs de ses membres. La mort qui en frappe de nouveau un, sera, pour ceux-ci, une perte d'autant plus sensible que, pendant sa courte carrière de magistrat, M. Perrier a montré de grandes qualités d'administrateur.

Au mois de mars 1912, une nouvelle vacance s'était ouverte au Conseil fédéral. M. Comtesse, nommé directeur du Bureau international de la propriété littéraire et industrielle, avait accepté ces nouvelles

fonctions et, par conséquent, dut se démettre de la haute charge que lui avait confiée l'Assemblée fédérale le 14 décembre 1899. Son successeur fut élu le 12 mars 1912. La période préparatoire avait vu surgir un grand nombre de candidatures. La Suisse allemande faisait mine de revendiquer pour elle le second siège de la Suisse française au Conseil fédéral, sous prétexte que l'élément romand avait été renforcé par l'élection de M. Motta, du Tessin. La Suisse française elle-même se montra un instant divisée. Genève avait mis en avant la candidature de M. Lachenal. Finalement, la majorité se rallia autour du sympathique candidat de Neuchâtel, M. Louis Perrier, qui fut élu au

premier tour avec 160 suffrages.

\* \* \*

Né en 1849, M. Louis Perrier a fait ses débuts dans la carrière comme architecte. Il avait acquis ses connaissances en architecture à Stuttgart et à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Tout entier à ses occupations techniques, il n'entra que sur le tard dans l'arène de la politique. Il y avait treize ans qu'il gérait la Société technique de Neuchâtel, lorsque les électeurs découvrirent que cet excellent architecte pouvait être utile à l'administration de la ville de Neuchâtel. Ils lui confièrent donc, en 1888, le mandat de conseiller général. L'année suivante, M. Perrier était nommé député au Grand Conseil. Les aptitudes parlementaires dont il fit preuve donnèrent des raisons de croire qu'il représenterait dignement aussi Neuchâtel au parlement fédéral. Aux élections générales de 1902, M. Louis Perrier fut investi d'un mandat au Conseil national. Pendant les dix années de sa carrière parlementaire fédérale, M. Perrier a eu le temps de faire apprécier les dons de clarté, de simplicité, de sobriété qui caractérisaient son éloquence. Il avait le langage précis d'un homme d'affaires, la compétence du technicien. Ces qualités s'étaient accusées encore depuis qu'il était conseiller fédéral. Chef du Département fédéral des postes et chemins de fer, il s'était trouvé bien vite à l'aise dans ce domaine qui ne lui était, du reste, pas inconnu.

M. Perrier était colonel dans les troupes du génie. En 1896, il avait été nommé commandant des fortifications de Saint-Maurice.



† M. L. Perrier

M. Perrier était d'un esprit large, peu accessible aux animosités confessionnelles et d'une affabilité constante. Comme conseiller national, il entretenait avec le groupe des députés jurassiens, à côté desquels il avait pris siège, des rapports empreints d'une réelle amitié. Devenu conseiller fédéral, son aménité resta la même, et c'est au point qu'une des rares personnes admises pendant sa brève maladie auprès de lui, fut

M. Choquard qui eut la consolation de lui serrer la main.

\* \* \*

Les funérailles de M. le conseiller fédéral Perrier eurent lieu à Neuchâtel, sa ville natale. Elles revêtirent un caractère solennel et général qui explique la popularité du défunt. Au bord de la tombe, la cérémonie a été ouverte par un chœur ; puis M. Pettavel, président du Conseil d'Etat neuchâtelois, a prononcé un discours dans lequel il a rappelé les mérites du défunt.

M. Robert Comtesse, ancien conseiller fédéral, a adressé à M. Perrier un dernier adieu, au nom de ses nombreux amis.

Le pasteur Dubois a prononcé ensuite une allocution et la cérémonie a pris fin par l'exécution d'un nouveau chœur et d'un morceau de musique.

Le Conseil fédéral a fait déposer une couronne sur la tombe du défunt.

R. I. P.

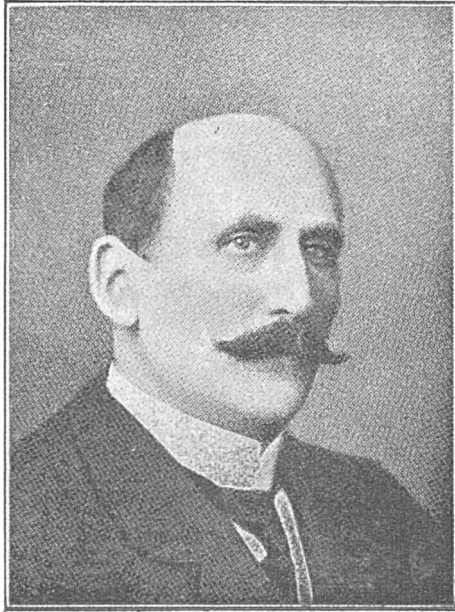
## M. Félix-Louis Calonder

L'Assemblée fédérale, réunie le 12 juin 1913, pour désigner le successeur de M. Louis Perrier au Conseil fédéral, a élu à cette haute dignité M. le Docteur Félix-Louis Calonder, conseiller aux Etats des Grisons, par 151 suffrages sur 218 votants.

\* \* \*

M. Calonder appartient à une ancienne famille de Trins, de souche et de langue romanche. Il naquit en 1862 à Schuls, où son père exerçait la profession d'entrepreneur. Après avoir suivi les cours industriels du collège cantonal, le jeune Calonder entra dans le commerce.

Mais en 1880, il suivit ses goûts, qui le poussaient aux études académiques. Il étudia dans les universités de Zurich, de Munich et de Berne. En 1889, il obtint le doctorat en droit ; sa thèse traitait de la neutralité de la Suisse. Il alla compléter ses études à Paris et à Londres, puis il fit un stage dans un bureau d'avocat de Zurich. De retour dans son canton, M. Calonder fut tout d'abord



M. F. L. Calonder

archiviste du Tribunal cantonal, puis il ouvrit à Coire une étude d'avocat. En 1891, il fut élu au Grand Conseil. Il entreprit la réorganisation du parti radical grison. En 1893, il déclina une candidature au Conseil d'Etat qui lui était offerte par ses amis politiques. En 1899, il fut élu au Conseil des Etats en remplacement de M. Raschein, décédé. Il a présidé les Etats en 1912. M. Calonder s'est mis en vedette dans la discussion des assurances fédérales, de la réorganisation de l'armée et du code civil. Le rôle de M. Calonder, dans les débats du sénat

helvétique, a été considérable. Il s'est fait une place surtout dans les dissertations juridiques et financières. Il a abordé aussi, avec une grande hauteur de vues, les questions de politique générale.

Son influence politique s'est exercée en faveur du parti radical grison, dont les succès, depuis une quinzaine d'années, sont en grande partie son œuvre. Quand il fit son apparition aux Chambres, sa réputation de

radical intransigeant fit croire à quelques-uns que la politique du *kulturkampf* aurait en lui un partisan dangereux. Il n'en fut rien. M. Calonder a évité tout ce qui pouvait rallumer les conflits confessionnels. Les membres de la droite ont reconnu en lui des qualités sérieuses de tolérance et de courtoisie.

M. Calonder, d'origine romanche, a l'avantage de parler nos quatre langues nationales. Sa diction française n'a pas la dureté de l'accent allemand, mais plutôt les chaudes tonalités du parler italien. M. Calonder est un homme de haute culture, un

esprit fin et délié.

Le canton des Grisons tenait essentiellement à cette nomination, car il n'a encore eu qu'un conseiller fédéral. M. Bavier, dont la carrière très courte (1879 à 1883) se termina par l'acceptation du poste de ministre suisse à Rome.

Par l'élection de M. Calonder, le Conseil fédéral est renforcé d'un magistrat parfaitement capable et entièrement digne d'occuper les hautes fonctions auxquelles l'Assemblée fédérale l'a appelé.



## Un juge fédéral jurassien

Le 12 mars 1913, l'Assemblée fédérale a élu M. le professeur Virgile Rossel juge au Tribunal fédéral. Le Jura tout entier a applaudi à ce choix qui honore un de ses enfants, dont il admire depuis longtemps, avec fierté, l'œuvre juridique et littéraire.

Né à Tramelan en 1858, M. Rossel étudia le droit à Leipzig, à Berne, à Strasbourg et à Paris. Professeur de droit à l'Université de la ville fédérale, il a publié une série d'ouvrages juridiques de haute valeur scientifique. Citons, parmi les plus appréciés, le *Manuel du droit civil de la Suisse romande*, le *Manuel fédéral du droit des Obligations*, le *Manuel du Droit civil suisse*.

M. Rossel a également à son actif une œuvre littéraire considérable et qui s'enrichit d'année en année. Son *Histoire littéraire de la Suisse romande* et son *Histoire des relations littéraires entre la France et l'Allemagne* ont été couronnées par l'Académie française. Tout le monde a lu ses *Nouvelles bernoises*, ses *Poèmes suisses*, les *Deux Forces*, *Clément Rochard*, *Nicoline*, *Jours difficiles*, *Cœurs simples*. On sait également que ses œuvres dramatiques *Davel*, *Morgarten*, *La Vaudoise*, *Une mère* ont été représentées avec un éclatant succès. Son *Histoire de la littérature française hors de France* et son *Histoire de la littérature suisse* témoignent d'une très vaste érudition.

Cette multiple activité atteste à la fois la puissance de travail de M. Rossel et le merveilleux talent qui lui permet d'apprécier, avec une égale compétence, les problèmes de l'art et les questions les plus ardues du droit. Sa place était toute marquée dans la plus haute magistrature de notre pays.

Bien qu'étant de confession réformée et appartenant au parti radical jurassien, M. Rossel ne témoignait aucune hostilité à ses compatriotes catholiques du Jura. Au contraire, il les estimaient et ceux-ci lui rendaient un hommage justement mérité. On pourra juger du caractère et des sentiments de cet homme de bien par le passage suivant de la lettre qu'il adressa au président du comité radical du Jura-sud à l'occasion de son élection comme juge au Tribunal fédéral :

« J'aurais voulu faire plus et mieux que ce que j'ai fait. Du moins ai-je le sentiment d'avoir travaillé dans la mesure de mes forces,

à la prospérité de la Suisse et à l'union, si nécessaire, entre les enfants de notre Jura. Permettez-moi de vous dire, en prenant congé de mes électeurs, que c'est de fraternelle concorde que nous avons surtout besoin, quelles que puissent être nos opinions particulières dans les questions politiques, économiques ou religieuses. Nous avons un passé commun, des intérêts communs, et nous devrions avoir des aspirations communes assez élevées pour empêcher, non



M. Virgile Rossel

point l'émulation féconde, mais les divisions stériles ou funestes entre Jurassiens. »

Nous faisons des vœux pour que l'excel-

lent conseil de M. Virgile Rossel soit entendu. Jamais le Jura n'a eu plus besoin de paix et d'union qu'aujourd'hui.

## LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

### M. Raymond Poincaré

**L**E 17 janvier 1913, l'Assemblée nationale française, réunie à Versailles, a élu président de la République, au second tour de scrutin, M. Raymond Poincaré, par 483 voix contre 296 obtenues par M. Pams, ministre de l'Agriculture.

M. Poincaré succède à M. Fallières, lequel pour des raisons de santé, ne s'était pas représenté. Son élection a été bien accueillie par l'opinion européenne. Les hommes d'Etat étrangers, le public, l'ont vu à l'œuvre et l'ont en haute considération ; le vote du traité franco-allemand soustrait par son énergie aux luttes de personnes et de partis qui en avaient altéré le caractère, l'organisation du protectorat marocain assuré par le choix résolu d'un chef autorisé, la conclusion du traité franco-espagnol réalisé sur une base équitable et avantageuse pour la France, l'effort européen et français à la fois dépensé depuis le début de la crise orientale, au service des intérêts de son pays et des devoirs d'un grand peuple : voilà, en moins d'un an, les titres principaux que M. Poincaré s'est créés à l'estime des étrangers. Ce sont ceux-là mêmes que retient en sa faveur la reconnaissance de la France.

Que sera M. Poincaré au point de vue religieux ? Le président, s'il n'est pas cléricale, n'est pas un anti-cléricale. C'est un esprit droit, il l'a prouvé dans plus d'une circonstance. Il s'est toujours montré l'adversaire de la politique anti-religieuse. Le 20 mars 1901, il a voté contre l'art. 13 de la loi (autorisation préalable pour les congrégations

religieuses). Le 25 mars 1901, il a voté contre l'art. 14 (interdiction aux congrégations religieuses non autorisées d'enseigner). Le 29 mars 1901, il a voté contre l'urgence, et contre l'affichage du discours de Waldeck-Rousseau.

Mais il a appuyé, par ses suffrages, un certain nombre de lois, œuvres d'une majorité sectaire et que lui-même, au fond, ne voulait pas, par exemple la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

On peut donc avoir confiance dans le libéralisme éclairé et l'esprit loyal et droit du nouveau président.

\* \* \*

M. Raymond Poincaré est né le 20 avril 1860 et âgé de 53 ans. Son père, inspecteur général des ponts et chaussées, est l'auteur d'intéressants travaux de météorologie.

M. Raymond Poincaré a fait ses études à Paris. Docteur en droit et licencié ès-lettres, il se fit inscrire au barreau ; rédacteur au *Voltaire* de 1883 à 1886, chef de cabinet de M. Develle, ministre de l'agriculture (1886-1887), il se présenta dans le département de la Meuse, au siège de député laissé vacant par le décès de M. Liouville, et fut élu comme républicain libéral et antirevisionniste. Puis le 22 septembre 1889, il fut réélu — aux élections générales — dans l'arrondissement de Commercy.

A la Chambre, tout en se tenant à l'écart de tout groupement, il siégea parmi les progressistes ; il ne tarda pas à acquérir, grâce

à sa laborieuse activité, à son sens profond des affaires et à son remarquable talent de parole, un renom et une autorité très grands, particulièrement en matière financière.

Ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes dans le premier cabinet Dupuy (1893), il fut dans l'intervalle réélu député, et l'année suivante, accepta, dans le second cabinet Dupuy, le portefeuille des finances.

Il y signala son passage par d'importantes mesures, fit voter au Parlement une évaluation nouvelle du revenu des parcelles et, dans le projet de budget de 1895, proposa, en même temps que la suppression de l'impôt des portes et fenêtres et son remplacement par une taxe proportionnelle, la réforme du régime des successions.

Le 12 novembre 1895, M. Raymond Poincaré fut nommé vice-président de la Chambre, et pendant les deux années qui suivirent fut maintenu dans ces fonctions. Réélu député pour la quatrième fois, le 8 mai 1898, sans concurrent, puis en 1902, il a été sénateur de la Meuse en 1903 et réélu en 1906. Nommé rapporteur général du budget cette même année, il devint ministre des finances dans le cabinet Sarrien (14 mars-19 octobre 1906) ; il se montra opposé à l'augmentation des dépenses budgétaires et se fit l'ardent défenseur d'une politique d'économie.

Enfin, le 14 janvier 1912, M. Raymond Poincaré était appelé à constituer le ministère et l'œuvre qu'il a accomplie est trop récente pour qu'il soit besoin de la rappeler.

Ajoutons que, malgré sa participation active à la direction des affaires publiques, M. Raymond Poincaré n'a jamais délaissé le barreau où il a prononcé, dans plusieurs grands procès, des plaidoiries remarquables,

et où il s'est acquis une autorité et une réputation pour le moins égale à celle dont il jouit au Parlement.

Enfin, le nouveau président de la République est, on le sait, membre de l'Académie française, membre du conseil supérieur des beaux arts et du Conseil des musées nationaux, président de l'Union philotechnique de France, président de la Société des Amis de l'Université de Paris, vice-président de la Société d'encouragement au bien et membre de la Société des gens de lettres.

Il a signé plusieurs volumes de critique

littéraire et d'études politiques où se trouvent cette fermeté d'expression et cette élégance de forme qui sont les caractéristiques de son talent : *Idées contemporaines, Etudes et figures politiques, Causeries littéraires et artistiques.*

M. Raymond Poincaré a épousé Mlle Henriette Benucci. Cousin de M. Henri Poincaré, l'illustre mathématicien décédé l'année dernière, il est le frère de M. Lucien Poincaré, inspecteur général de l'instruction publique et directeur de l'enseignement secondaire.

Au cours de sa carrière parlementaire, M.

Poincaré a prononcé de

nombreux discours. Il a eu, de plus, l'occasion de prendre comme ministre des mesures importantes. Comme ministre de l'instruction publique, il a fait voter l'autonomie des universités et créé le doctorat ès-sciences politiques et administratives. Comme ministre des finances, il a fait adopter un impôt progressif sur les successions. Comme président du Conseil, ministre des affaires étrangères, il a fait voter par les Chambres le traité franco-allemand du 4 novembre 1911, le traité relatif à l'institution du protectorat marocain, le traité franco-espagnol, et, au Palais-Bourbon, la réforme électorale. Sans nul doute il en aurait fait de même au Sénat, et si la Proportionnelle



M. Raymond Poincaré

triomphe en France, il en aura eu le mérite avant tous autres. M. Poincaré a pris une part active aux négociations qui se sont poursuivies l'année dernière à l'occasion de la crise orientale.

M. Poincaré n'a pas d'enfant.

\* \* \*

Il est intéressant de rappeler les chiffres des dernières élections présidentielles ; on y verra que M. Poincaré a été élu exactement par le même nombre de voix — 483 — que M. Loubet.

M. Jules Grévy fut élu le 30 janvier 1879 par 563 voix sur 713 votants.

Le 28 décembre 1885, M. Jules Grévy était réélu par 487 voix sur 589 votants.

M. Carnot fut élu au second tour, le 3 décembre 1887, par 610 voix sur 842 votants.

M. Casimir-Perrier fut élu le 27 juin 1894 par 451 voix sur 851 votants.

M. Félix Faure fut élu le 17 janvier 1895 au deuxième tour de scrutin par 430 voix sur 801 votants.

M. Emile Loubet fut élu le 18 février 1899 par 483 voix sur 824 votants.

M. Fallières fut élu le 17 janvier 1906 par 449 voix sur 849 votants.

M. Poincaré a eu plus de voix que MM. Casimir-Perrier, Félix Faure et Fallières.

## La nouvelle ménagère

(Nouvelle)

J'ai laissé Nelly huit ans au pensionnat afin de lui faire donner une éducation complète. Ici, m'a-t-on dit, on apprendra à votre fille les sciences et les lettres, la peinture et la musique, sans oublier la chose essentielle pour une future maîtresse de maison, la tenue du ménage.

Maintenant qu'elle a atteint sa seizième année, je l'ai fait rentrer à la maison. Julie, ma vieille bonne, a besoin d'être soulagée et Nelly sera tout heureuse de lui alléger la besogne, pensais-je en moi-même. Mais, qui aurait pu l'imaginer, tout le long du jour, la voilà occupée à des riens : Tantôt elle nous assomme en tapotant sur le piano, tantôt elle perd son temps à lire des futilités ou à faire sa toilette. Quant au travail sérieux, on n'en parle pas. Elle craint l'époussetoir comme si c'était une tige d'ortie. Quelle affaire !! »

C'est ce à quoi le général Solier réfléchissait, en arpentant à pas précipités le parquet de sa chambre. Tandis qu'il roulait ces tristes pensées dans son esprit, la jeune fille en question arrive en courant se jeter au cou de son père : « Bonjour, cher papa, dit-elle en secouant sa petite tête blonde, coquet-

tament frisée, j'ai dormi longtemps aujourd'hui, pas vrai ? C'est que vois-tu, j'ai lu jusqu'à minuit la belle histoire dont je t'ai parlé hier... et alors... » — Folie que tout cela, s'exclama le général, prends une fois en main la casserole et la poche, et fais-moi quelque chose de convenable, montre ta science et ton talent culinaire ! »

— Moi, toucher une marmite, oh ! non, petit père, la chaleur du feu me fait mal et la vue des viandes crues et des légumes pleins de terre m'écoeurent ! Moi, devenir une simple cuisinière, jamais ! Je ne consentirais pas à porter le tablier de Julie. Ne suis-je pas destinée à quelque chose de plus noble et de plus grand ? Du reste ma jolie toilette sied-elle dans une cuisine parmi les pots et les casseroles ? »

Ces mots achevèrent d'exaspérer le vieillard qui, malgré lui s'écria : « Non, ta pauvre mère défunte n'était pas une bécasse pareille, et si elle pouvait te voir et t'entendre, elle se retournerait dans la tombe. » En disant ces mots, il saisit son bonnet et sortit précipitamment...

Quelques semaines plus tard, nous voyons le docteur sortir avec un air sérieux, des

appartements du général. Nelly qui l'avait attendu dans le vestibule vint à lui, les yeux pleins de larmes. » Comment trouvez-vous papa, dit-elle doucement ? — Assez mal, mademoiselle, priez qu'il n'arrive pas de complication. » Nelly poussa un cri : « Mon père gravement malade, peut-être à la mort ! se lamente-t-elle en cachant son visage dans les mains.

Dès ce moment, Nelly, en qui les devoirs de l'amour filial se sont réveillés, est assise au chevet du cher malade. Celui-ci reconnaît à peine son entourage. Une tristesse silencieuse a remplacé la gaieté d'autrefois. Jour et nuit la jeune fille est là, soignant son cher père, et considérant avec anxiété ses traits amaigris. Si parfois la vieille Julie veut la remplacer auprès du lit du malade, et lui faire prendre quelque repos : « Non, lui dit-elle, en secouant la tête, laissez-moi, ma place est ici ; que j'étais donc sotte et stupide ; mais dorénavant je ferai mieux ; *si seulement le Bon Dieu me laisse mon cher père !* »

Le général guérit, en effet, et apprit avec étonnement le dévouement plein d'affection de sa fille. Lorsqu'il se fut passablement remis de sa maladie, un de ses amis qui avait été également souffrant, lui proposa de l'accompagner aux eaux de Vichy. On en fait part à la jeune fille, qui même est invitée à accompagner son père. « Je préfère, dit-elle, rester ici, mon cher père, M. Blanc vous tiendra compagnie, et vous rencontrerez sûrement là-bas d'autres personnes de votre connaissance. Quant à moi, j'ai conçu un plan que je vais mettre à exécution ici-même, pendant votre absence. » Le général regarda Nelly avec de grands yeux : « C'est comme tu voudras, dit-il, moitié riant, moitié sérieux, ne comprenant rien à cela. — Pour le coup laissons la faire, pensa-t-il, et le général partait le lendemain pour les eaux de Vichy en compagnie de son ami, M. Blanc.

Quatre semaines de séjour aux bains suffirent pour faire retrouver au père de Nelly une santé florissante. C'est avec une joie exubérante que la jeune fille apprend le retour du général. Dès qu'elle l'aperçoit, elle court se jeter à son cou, heureuse de le revoir bien portant.

— Bonjour, petit père, vous êtes resté bien longtemps, mais je n'ai cependant pas eu le temps de m'ennuyer, s'écrie-t-elle, le plan dont je vous ai parlé, je l'ai exécuté ! En disant ces mots, elle conduisit son père dans la chambre de famille, ornée alors comme aux jours de fête.

Une table gentiment dressée, invitait à se rafraîchir. — Avant tout, dit Nelly, sachez mon père, que tout ce que vous voyez ici a été fait de ma main : J'ai ourlé cette nappe ; ces pantoufles neuves, c'est votre fille qui les a brodées, celle qui autrefois, n'avait ni goût ni plaisir pour ces sortes de travaux. Grâce à l'amabilité de la fille du jardinier, j'ai pu tresser ces guirlandes de fleurs. Mais ce n'est pas tout, père, j'ai pensé vous faire une surprise plus agréable encore.

Nelly s'éloigne un instant, mais revient bientôt apportant des plats ; elle sert à son père un repas appétissant auquel elle avait voué tous ses soins.

— Goûtez, père, dit-elle malicieusement, c'est de ma préparation ; Julie, aujourd'hui, a reçu l'ordre de ne toucher à aucune casserole.

— Oui, oui ! c'est bien vrai, Monsieur le général, dit Julie en s'essuyant les yeux avec le coin de son tablier, Mademoiselle est devenue un vrai cordon bleu, son zèle a fait des merveilles, elle a même lavé et ciré les parquets.

Nelly fit signe à la vieille bonne de mettre fin à ses louanges, qui ne tarissaient pas.

— Silence ! Julie, et voyons d'abord ce qu'en dit mon cher père !

Le brave Monsieur Solier ne pouvait contenir son émotion ; prenant sa fille dans ses bras, il s'écrie rempli de joie : « C'est bien, Nelly ! Maintenant je peux mourir tranquillement. Il y a quelques semaines, tu étais encore, pour moi, l'objet de grands soucis, aujourd'hui je regarde l'avenir avec confiance. Quand j'aurai fermé les yeux, et que j'aurai rejoint dans l'éternité celle qui nous a quittés trop tôt, je n'aurai pas crainte de lui dire ce que tu es devenue ; car sa première question, au jour de cette entrevue, ne sera-ce pas celle-ci : Que fait ma chère Nelly ? Quelle consolation et quelle joie de lui dire ouvertement pour la rassurer : « Sois



tranquille, chère épouse, ta fille te ressemble. »

Jeunes filles qui lisez ces lignes, soyez toutes comme Nelly convertie. Sachez que votre présence dans la famille, doit y apporter un rayon de joie et de bien-être. Au lieu de vouloir être servies, vous serez l'aide et l'humble servante de tous. Si vos parents ont fait des sacrifices pour vous placer au pensionnat, qu'ils n'aient pas à s'en repentir, comme cela arrive quelquefois.

Employez vos talents et vos connaissances à alléger le fardeau de la vie à ceux qui vous entourent. Que vos vieux parents trouvent en vous consolation dans leurs tristesses, soutien et protection dans leurs infirmités et maladies. Que tous ceux qui vous entourent, respirent, en vous voyant, le parfum de vos vertus et devinent en vous la future femme forte dont nos Saints Livres font la louange !

X.

## Le traitement des varices

Les personnes qui doivent rester longtemps debout pendant leur travail, celles qui portent des jarrettières trop serrées et d'ailleurs la plupart des femmes qui ont eu des enfants se plaignent de douleurs dues à des varices.

Souvent on ne fait pas attention à la rougeur peu apparente au début. Puis, en même temps que les douleurs augmentent, les veines dilatées présentent bientôt des gonflements bleuâtres, qui s'allongent et s'entrelacent sur le mollet ou même sur la cuisse ; ces gonflements rendent la marche pénible et même pour ainsi dire intolérable la position assise et couchée. Bientôt ils crévent et les plaies ouvertes se transforment en ulcères qui s'accroissent et durent indéfiniment malgré les manœuvres thérapeutiques les plus longues, les plus minutieuses et les plus variées. Les malades se plaignent toute la journée, ne dorment pas, essayent de rafraîchir les plaies brûlantes avec des compresses froides et ne réussissent qu'à rendre les douleurs plus vives qu'auparavant. Bientôt le patient se lasse, se décourage et désespère de ne jamais guérir.

Contre cette affection si rebelle et si douloureuse, le pharmacien Dr Gœttig s'est efforcé, voici déjà plusieurs années, de pré-

parer un remède efficace. Après des essais longs et multiples, il réussit enfin à obtenir un produit, qui sous le nom de Varicol, Dr Gœttig, constitue un onguent puissant, curatif, aujourd'hui prescrit journellement par les praticiens ; cet onguent provoque et excite le processus de guérison dans les varices, les ulcères ouverts, et surtout dans les plaies rebelles. Cet onguent, désigné sous le nom de Varicol du Dr Gœttig désinfecte et antiseptise les plaies, calme la douleur, diminue l'irritation et provoque en même temps une sensation de fraîcheur excessivement agréable. L'emploi du varicol est très simple. On applique cet onguent comme un emplâtre.

En traitant les plaies, les varices, les ulcères, les brûlures ou les hémorroïdes à l'aide de cet onguent Varicol du Dr Gœttig, on détermine une amélioration sensible en quelques jours et on obtient la guérison au bout de quelques semaines. Grâce à lui, beaucoup de personnes ont pu reprendre leur profession ; d'autres ont pu marcher de nouveau et remuer plus facilement.

On peut se procurer le Varicol du Dr Gœttig dans toutes les pharmacies ou au dépôt principal du Varicol, à Liestal, près Bâle, pour frs. 3.75 le pot. Exiger expressément le Varicol du Dr Gœttig.



# Les Chapelles des Franches-Montagnes

(Souvenirs historiques et légendaires)

Ces années dernières la tombe s'est ouverte pour un certain nombre de vieillards qui étaient regardés aux Franches-Montagnes comme les propagateurs des traditions populaires. Ils léguaient aux jeunes générations l'histoire locale qui se contait et se redisait au cours des longues veillées passées au coin de lâtre, où se consumait en crépitant la bûche de sapin pendant que les flocons de grésil, accompagnés d'une bise stridente, venaient heurter violemment aux carreaux sans distraire l'attention que comportaient ces causeries familiales. Il me souvient de quelques-uns de ces narrateurs, caractères spéciaux, considérés par le charme de leur causerie autant que par leur individualité et leur hospitalité généreuse, qui aiment à convier les jeunes pour les entretenir du passé. Après la longue série d'épreuves qui accablèrent nos ancêtres, c'étaient des contes fantastiques qui amusaient, puis on jasait du temps. « Qui cause du temps, cause de rien », dit le proverbe, mais cependant une série de faits agrémentés de bons mots donnaient à l'entretien un intérêt éloigné de toute banalité. Il nous a paru intéressant de faire revivre quelques-uns de ces souvenirs du passé, mêlés à l'histoire des plus anciennes chapelles de notre région, tout en ayant soin de les appuyer de documents historiques.<sup>1)</sup>

Le passage des Suédois est resté de triste mémoire aux Franches-Montagnes ; ils ravagèrent le pays, tout fut brûlé, pillé et anéanti. Les soldats se conduisaient avec une brutalité indescriptible. Il y a quelques années en démolissant au Bémont les fondements d'une ancienne maison, dite chez Bonnemain, la

pioche des ouvriers mit à découvert une excavation qui contenait des monnaies de cette époque lointaine, trésor qui avait été caché lors de l'arrivée de ces malfaiteurs. Cette trouvaille fit revivre dans la tradition divers souvenirs, notamment un se rattachant à la même maison démolie. Les envoyés de Belmont (Bémont) rentraient en hâte, en proie à une frayeur terrible, annonçant que les troupes Suédoises avaient franchi les barricades. Ce fut un sauve qui peut général et on se cachait où la possibilité permettait d'espérer d'échapper au couteau des envahisseurs. Dans la vieille maison, chacun se sauva dans le foin qui fut sondé en vain par les lances des soldats. Une jeune femme, guidée par l'amour maternel entra dans une alcove et tira devant la porte le berceau d'un bébé de quelques jours, escomptant qu'un sentiment humanitaire épargnerait le petit ange. Un fracas formidable, un effondrement de porte, et les soldats font irruption dans la chambre. Un jeune soldat de cette troupe barbare levait déjà son épée pour égorgier le petit innocent, quand un soldat plus âgé, lui arrêta le bras en cherchant à l'éloigner. Humilié dans son inique dessin, le jeune soldat se borna à retourner le berceau sans dessus-dessous. La mère qui, dans une douleur indescriptible, avait été témoin de cette scène, délivra rapidement le bébé, après le départ du monstre. Ce fait s'est reporté jusqu'à nos jours par les vieilles gens rappelant sans cesse les tristes événements d'alors.

Un historien de ce temps rapporte que tous les malheurs accablaient cette pauvre Montagne. Par suite des nombreux incendies et de la corruption des cadavres d'animaux non enfouis, la peste venait d'apparaître et rapidement sévissait avec fureur. Presque toutes les bêtes de somme avaient péri ; les hommes tombaient dans les champs,

1) Documents consultés : Archives de Saignelégier. Hist. du Spiegelberg par A. Daucourt. Le Brief d'Etoz par M. Suchet et note de M. Baumat.

au bord des chemins, ou chez eux. La peste dura de 1636 à 1646. Dans toutes les Franches-Montagnes on dut créer des cimetières exprès qui furent appelés « *cimetières aux bossus* », parce qu'il se formait dans la bouche des malheureux infectés, une grosseur en forme de bosse qui les étouffait après quelques heures de souffrances abominables. Des ménages entiers furent détruits par la peste, les vivants manquaient pour enterrer

ment de ce cimetière, où naguère fut placé une croix commémorative par les soins de la Société de St-Vincent de Paul. En 1848, cette chapelle allait tomber en ruines. Au moyen de corvées et avec l'appui financier de la paroisse et de la population, elle fut transférée au bord de la route de Tramelan, à quelque distance du premier emplacement.<sup>2)</sup> Le choix n'avait pas été heureux : exposée à tous les vents, éloignée du village, isolée



Chapelle St-Charles, près du cimetière des pestiférés à Saignelégier

les morts et il fallait payer trois livres bâloises aux rares personnes qui acceptaient cette charge.

Au milieu de leurs douleurs et de la dure et cruelle épreuve, les Montagnards eurent recours à Dieu et au patron des pestiférés, St-Charles de Borromée. Des prières furent dites à l'intention d'obtenir des temps meilleurs. Par souscriptions publiques, ils fondèrent à Saignelégier une chapelle dédiée à St-Charles. Le petit sanctuaire fut construit au stand, près du cimetière réservé aux pestiférés, en 1639. On voit encore l'emplace-

et située au milieu des pâturages, le nouvel édifice ne résista pas aussi longtemps que son devancier aux rigueurs du climat montagnard. De plus, ce fut bientôt une abomination de constater les actes irrespectueux des vandales, et de voir cette chapelle héberger toutes sortes de voyageurs, en quête de mal faire. Monseigneur Baumat, le défunt regretté curé-Doyen de Saignelégier, s'in-

2) Notre illustration représente la chapelle de St-Charles, près du nouveau cimetière, avant son transfert.

quiéta de cette situation pénible dans un pays chrétien et résolut de faire respecter ce monument votif de nos aïeux.

Il fit dans ce but don de 5200 francs au conseil paroissial, à la condition que la chapelle serait reconstruite, agrandie et transférée près du nouveau cimetière. L'initiative du vénérable prêtre fut, comme on le pense, bien accueillie et en 1880 avait lieu l'inauguration du nouveau sanctuaire. Quoique sans style, il est gracieux dans ses formes et en harmonie avec la construction du pays. A l'intérieur, on remarque spécialement, un superbe tableau représentant St-Charles en prières et quelques anciennes statues en bois.

Une messe chantée est dite annuellement aux intentions des fondateurs, à la fête du saint Patron, cérémonie à laquelle les « Charles » de la paroisse ne manquent jamais d'assister.

En l'année 1356, dans la nuit du 18 au 19 octobre, un tremblement de terre renversa la ville de Bâle, de manière que, selon Aeneas Sylvius, il ne resta pas deux cents maisons qui ne fussent endommagées. Ce fléau s'étendit dans toute l'ancienne Rauracie qui, selon l'historien Morel, comprenait le pays qui s'étend entre l'Aar, le Rhin, le Jura et les Vosges. Il se fit sentir jusque dans la vallée profonde qui sépare la Suisse de la Franche-Comté et ou fond de laquelle la rivière, le Doubs, précipite ses flots retentissants. Du Nord-ouest du village du Noirmont, on pénètre par un chemin abrupt, dans une gorge sauvage appelée le *Bief d'Etoz*, où sont entassées des ruines gigantesques. Ce sont les débris de la montagne qui s'est écroulée lors du tremblement de terre de 1356. Des blocs énormes ont roulé dans le lit du fleuve, où ils offrent encore aujourd'hui le coup d'œil le plus effrayant et le plus pittoresque. Ces amas de terres et de pierres ont formé une digue qui a élevé les eaux bien au-dessus du niveau primitif. Le fleuve se précipite en mugissant contre les obstacles, surtout à un passage étroit appelé la « Goule » où les flots se pressent avec fracas et tombent en formant une cascade.

En levant les yeux du fond de cette vallée étroite et profonde, on aperçoit aussi sur

la rive suisse des pics inaccessibles qui se dressent comme d'immenses aiguilles et dont la vue présente un spectacle grandiose. C'était autrefois, dit la légende populaire, un lieu fortifié qui servait de repaire à des aventuriers et à des brigands. Plus loin vers le sud, c'est la chaîne des Sommètres avec les ruines du château du Spiegelberg ou de Murival, berceau de la Franche-Montagne des Boys. Le Doubs coule rapide et bruyant au pied de ces rochers fantastiques, et au milieu de ces bruits étranges, de ces aspects sauvages, de ces grands sommets qui découpent l'horizon, l'âme ne peut se défendre d'une crainte auprès d'eux. Dans ce lieu plein de terreur, dit l'*Abeille du Jura*, on sent le besoin de quelque chose de doux et de consolant, et c'est la religion qui vient vous l'offrir. Entre deux menaces de mort, entre un gouffre affreux qui s'ouvre à vos pieds et des blocs plus effrayants encore qui sont suspendus sur votre tête, s'élève un petit oratoire consacré à la gloire du Créateur et à l'honneur de la Vierge Marie.

Cet oratoire, c'est la chapelle de Notre-Dame du Bief d'Etoz. Depuis une époque fort reculée il existait, dans ces profondeurs, des maisons et des usines, comme du reste sur tous les bords du Doubs en ces régions. On n'y pénétrait qu'en suivant des chemins difficiles et souvent dangereux. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les moulins du Bief d'Etoz appartenaient à Messire Jacques Rondot de Charmauvillers. Un jour, au mois d'août de l'an 1689, Jacques Rondot monté sur un cheval fougueux descendait le chemin rapide qui conduit de Charmauvillers à l'Usine. Arrivé à mi-côte, le cheval s'emporte et précipite son cavalier en le jetant violemment contre un rocher. Jacques Rondot tomba au fond du vieux chemin qu'on aperçoit encore au-dessous du chemin neuf, dans le lieu que les habitants appellent aujourd'hui le *Saut de Messipierre*.

Pendant deux jours on désespéra la guérison du malade. Mais au milieu des douleurs poignantes qu'il endurait, Jacques Rondot, éleva les yeux vers le Médecin céleste. Il fit vœu d'élever, s'il était guéri, un sanctuaire à Marie et de l'orner d'une statue de Notre-Dame des Ermites. Sa confiance ne fut pas trompée et par un miracle aussi

consolant que surprenant il se trouve tout à coup, non seulement soulagé mais encore entièrement guéri (Hist. d'Einsiedeln par C. Jaquet, *Abeille du Jura*, Monog. de Mai-che).

Messire Rondot s'occupa aussitôt d'acquies-ter son vœu. Avec l'autorisation de l'arche-  
vêque, il fit bâtir une chapelle à une petite distance du moulin du Bief d'Etoz. Ce monu-ment de sa piété fut achevé en 1692, comme l'indique une inscription gravée au-dessus de la porte d'entrée.

C'est là qu'est expo-  
sée encore aujourd'hui la statue en bois de No-  
tre Dame des Ermites, érigée en accomplissant son vœu. Cette Madone haute d'un mètre envi-ron, porte un sceptre dans sa main droite. Sur son bras gauche repose l'enfant Jésus qui tient une colombe, douce image de pureté et d'in-nocence. Jacques Ron-dot songea à assurer, d'une manière durable, l'œuvre de reconnais-sance qu'il avait fondée en y attachant un bé-néfice pour l'entretien d'un chapelain de No-  
tre-Dame.

Le 29 mars 1694, il comparut avec sa fem-me, Catherine Mongin, par devant le notaire Jean Humbert, du Lu-

hier et les deux époux « mus de dévotion et de piété » donnèrent à la chapelle du Bief d'Etoz, trois pièces de terres, pour fondation de quatre messes qui devaient y être célé-brées annuellement. Deux mois plus tard, Jacques Rondot augmenta encore par une nouvelle donation le revenu de la chapelle, et le 21 mai de la même année 1694, l'ar-  
chevêque de Besançon approuva toutes les pieuses dispositions du fondateur en recon-naissant, dit-il, « qu'une telle œuvre doi-

tourner à la plus grande gloire de Dieu, à l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie et qu'on n'y trouve rien de contraire à la raison ni à la piété. » (Tous ces détails et ceux qui suivent sont tirés de deux Mémoi-res sur procès imprimés en 1768 : 1<sup>o</sup> Précis pour Louis Renaud, clerc tonsuré. 2<sup>o</sup> Mé-moire pour A. S. Mairot prêtre.)



La Chapelle du Bief d'Etoz, près de la Goule

Le premier titulaire de ce bénéfice fut le petit fils même du fondateur, Hugues, Joseph

Aussi le fondateur songea bientôt, non seulement à améliorer, mais à changer com-plètement les conditions de l'œuvre qu'il avait commencée. Le bien qu'il avait déjà fait devint pour lui un motif de faire da-vantage encore, en consacrant à N.-D. du Bief d'Etoz, la fortune dont il disposait.

Le 3 avril 1701, Jacques Rondot déclare par acte authentique, qu'il dote la chapelle



d'un revenu suffisant pour y entretenir un prêtre résidant, avec le titre et les fonctions de chapelain. En conséquence, il y fonde le nombre de cent messes qui devront être célébrées annuellement et perpétuellement par les chapelains. « Et afin, dit-il, que les familles éloignées de l'église paroissiale puissent avoir le bonheur et la consolation de faire entendre la sainte messe, les jours de dimanche et fêtes chômables, à ceux qui gardent la maison pendant la messe paroissiale, les dits sieurs chapelains devront célébrer la sainte messe en la dite chapelle, tous les jours de dimanche et fêtes de l'année, à une heure hors du temps de la messe paroissiale. »

Le modeste oratoire de N.-D. prenait ainsi de l'importance ; des dons et héritages y étaient attribués et donnaient un revenu de sept à huit cents francs. Une maison, convenable, était bâtie auprès de la chapelle, pour le logement du chapelain, qui était tenu d'y résider. Le fondateur s'était réservé, pour lui et ses ascendants, le droit de patronage. Mais comme le titulaire actuel, Huges Joseph Rondot, n'était pas prêtre, les revenus de la fondation et la charge de desservir la chapelle furent confiés à M. Cl. Fr. Doyen, curé de Trevillers, connu par son zèle pour le culte de N.-D. des Ermites, en l'honneur de laquelle il avait publié un poème, en dix-huit chants, avec épître dédicatoire à Mgr Fr.-Jos. de Grammont, archevêque de Besançon.

Ce n'est que douze ans plus tard, le 24 mars 1713, que l'archevêque approuva la nouvelle fondation du Bief d'Etoz, « en reconnaissant, dit-il, que cet accroissement doit tourner à la gloire de Dieu et à la consolation des fidèles qui, bien des fois, aux jours de dimanche et fêtes, ne pouvaient assister au saint sacrifice de la messe. »

Les premiers chapelains de N.-D. du Bief d'Etoz appartenaient à la famille du fondateur. En 1716, le titulaire, H. J. Rondot, résigna son bénéfice en faveur de son neveu Pierre Baptiste Rondot, qui desservit la chapelle jusqu'en 1760. A sa mort, deux prétendants se présentèrent pour recueillir sa succession. Mais le patron de la chapelle, Pierre Antoine Rondot, usant de son droit de nomination, désigna pour ce bénéfice Antoine Joseph Mairot, vicaire de Tessvillers. L'œuvre fon-

dée par M. Jacques Rondot continua jusqu'à la Révolution, à rendre des services aux fidèles de cette vallée, heureux de trouver près de leurs demeures, un lieu pour prier Dieu et honorer la Vierge. Les usines situées sur le cours de la rivière profitaient du voisinage de la chapelle. Un de ces établissements mérite spécialement d'être signalé : c'est la verrerie du Bief d'Etoz, établie dès la fin du dix-septième siècle, au lieu dit les Essarts-Cuenots. La prospérité de cette usine augmenta sensiblement dans le cours du dix-huitième siècle et parvint à un haut point de splendeur. Les verres qu'on y fabriquait étaient de bonne qualité et trouvaient un débit considérable dans le royaume et au dehors. (Il existe encore à la cure du Noirmont, propriété de M. le curé, des verres provenant de la verrerie du Bief d'Etoz.) Les maîtres fabricants étaient protégés par l'Etat, anoblis par le roi et désignés sous le titre de gentilshommes verriers. En 1774, ces gentilshommes se nommaient J. B. Paupe, J. B. Grandperrin, Henri Schalle et Michel Gresly. Ils occupaient alors vingt-six ouvriers, exempts comme eux, de l'imposition et de toutes autres charges personnelles. En 1793, le citoyen Blondeau qui exploitait cette verrerie fut chargé de fabriquer des calices, ciboires, ostensoirs en verre, pour remplacer les vases sacrés confisqués dans les églises du département du Doubs. Le conseil départemental, qui avait pris cette arrêté, devait payer cette fabrication à Blondeau. Mais l'entreprise ne réussit pas : cent quatre-vingt-quatre calices envoyés au district de Pontarlier ne purent être placés. « Cela ne prend pas », écrivait-on de Pontarlier et Blondeau eut bien de la peine de se faire payer de ses livraisons. (Histoire de la Persécution Sauzay.) Cet établissement industriel prospéra pendant un siècle non loin du sanctuaire.

Quand la Révolution éclata, la chapelle du Bief d'Etoz était desservie par un prêtre de Charmauvillers, nommé J. Félix Chevroulet. Voici ce qu'il raconte lui-même :

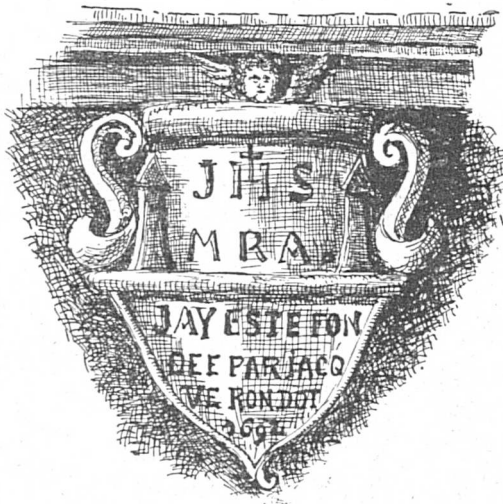
« Je résidais, depuis une quinzaine d'années, dans un lieu désert appelé le Bief d'Etoz, sur les rives du Doubs, au milieu de rochers escarpés. Là, me suffisant à moi-même, je bornais mes fonctions à dire la messe dans une chapelle dont le fils Rondot,

de Damprichard, était le titulaire. Etranger au monde, j'ignorais ce qui se passait. Le 17 septembre 1792, une horde d'hommes armés descendit le désert pour m'arrêter. Je me cachai dans les rochers, et lorsqu'ils se furent retirés, je me transportai à Charmauvillers pour m'informer des motifs de cette agression. Le maire me dit qu'on poursuivait tous les prêtres, que je devais fuir à l'étranger, et en même temps il me remit un passeport de déportation. Ne voulant pas quitter ma patrie, je pris le parti d'aller habiter un autre lieu désert, dans la commune de Cernay, où j'ai vécu parmi des hommes humains et paisibles, qui ont constamment fourni à mes besoins. »

Le 31 mai 1797, Félix Chevroulet fut relevé de la déportation et rendu à la liberté par une décision du département. La chapelle fut encore desservie après la Révolution par le carme Guillemain, originaire de Damprichard ; mais si les revenus de ce bénéfice avaient été confisqués, la chapelle fut respectée. Aujourd'hui encore, elle attire de nombreux pèlerins de la Suisse et de la Franche-Montagne surtout. Autrefois, les habitants de Charquemont y venaient successivement en pèlerinage, pendant neuf jours de suite. Maintenant encore, ils s'y rendent processionnellement chaque année, le lendemain de la deuxième Fête-Dieu. Depuis une époque assez lointaine, les paroisses de les Bois, du Noirmont-Peuchappatte y vont annuellement en pèlerinage. L'édifice se compose d'une abside et d'une petite nef légèrement ogivale. On y voit de nombreux ex-voto dont il reste à peine quelques vestiges. L'an dernier, M. le curé de Charmauvillers a pris l'initiative de faire restaurer le modeste sanctuaire.

Une légende bretonne rapporte que la

ville d'Ys fut enfouie dans les flots à une époque inconnue, mais que les cloches de la cité disparue se font entendre quelquefois quand la colère de la mer est apaisée. Nous avons tous, au fond du cœur une ville d'Ys qui sonne les cloches et nous arrête par la vibration des souvenirs ; et, au Bief d'Etoz, ces souvenirs reportent les Montagnards vers la période troublée du Kulturkampf, de triste mémoire : Le 8 février 1874, cinq prêtres de nos régions, chassés de leur patrie par la persécution, traversaient la frontière et descendaient les gorges profondes où le Doubs est encaissé entre des rochers presque infranchissables. Ils allaient solliciter asile au sol hospitalier de la Franche-Comté. On les accueillit au Bief d'Etoz, et, pendant près de deux ans ils ont trouvé auprès de ce modeste sanctuaire de la Vierge une bienveillante hospitalité. Pendant leur exil, les fidèles des paroisses allaient en grand nombre, les jours de dimanche et fêtes, retrouver leurs pasteurs légitimes et s'unir à leurs prières pour demander à Dieu



Inscription à l'intérieur de la Chapelle du Bief d'Etoz

d'abrégier les jours d'épreuve. Ces rencontres sur la terre étrangère avaient toujours quelque chose d'émouvant, et l'amertume de la persécution était adoucie par la foi des fidèles et le courage des pasteurs. Enfin, ceux-ci ont pu rentrer au milieu de leurs troupeaux, sans y avoir retrouvé jusqu'à ce jour la liberté des temps anciens. Toutefois, on a pu s'assurer que la persécution n'a fait que ranimer la foi.

Il ne reste plus absolument rien des revenus légués à Notre-Dame par messire Rondot, seulement il existe à la paroisse de Charmauvillers une fondation de neuf messes qui doivent être acquittées à la chapelle du Bief d'Etoz.

Quelques pratiques naïves et parfois sen-

tant la superstition se mêlent aussi au culte qu'on rend à Notre-Dame. Ainsi, quand les pèlerins se rendent à la Chapelle pour demander une grâce, ils s'arrêtent à mi-côte du chemin de Charmauvillers, en face d'un petit rocher qui forme saillie et sur lequel on aperçoit une multitude de petites pierres. On croit que tout réussira si on peut, en passant, jeter et faire tenir une petite pierre sur cette roche inclinée, qu'on appelle la roche des âmes du Purgatoire. On dit aussi que si la pierre reste dans la cavité naturelle du rocher, c'est un signe certain de beau temps ; par contre, si elle retombe, il faut s'attendre à une perturbation de l'atmosphère. Des gens fort respectables de la région m'ont déclaré que les jeunes épouses qui ne voient pas fleurir dans leur nid la bénédiction du mariage, ne font pas en vain le pèlerinage du Bief d'Etoz.

Les légendes les plus variées règnent dans cette région aux aspects si terrifiants. Les animaux fantastiques les plus drôles ont habité ces lieux, semant le bonheur ou le malheur selon les circonstances, et laissant place pour la tradition à une série de contes gais ou lugubres. Au milieu des rapides du Doubs, un peu plus haut que le Moulin du Bief d'Etoz, on voit un rocher qui représente l'image grossière d'une tête, avec deux ouvertures figurant des yeux énormes. C'est, dit-on, la tête de Pilate, jetée ici par la vengeance céleste, pour être lavée, jusqu'à la fin du monde, au milieu des murmures frémissants des eaux. On sait que selon la légende allemande, le corps du juge civique de Jésus-Christ est enfermé, près de Lucerne, dans un lac marécageux que dominent les rochers du Mont Pilate (Pèlerinage en Suisse, p. L. Veuillot).

En quittant les bords du Doubs nous revenons vers le plateau dans la commune du Bémont, autrefois Belmont, où la pitié fit naître aussi deux oratoires, l'un à la Bosse et l'autre aux Rouges-Terres.

Au milieu des prairies de la Bosse, au sommet d'un monticule qui a dû donner son nom au village se dresse fièrement une petite chapelle qui borde le chemin des fermes du Praissalet.

A une époque déjà lointaine, ces contrées étaient habitées par une population agricole qui a côté de l'élevage du bétail s'occupait

du tissage de la toile de lin. Selon un état du 13 juillet 1643, les biens ruraux du lieu se répartissaient entre vingt-six propriétaires. Dans le voisinage immédiat se trouvaient les Moulins et le Praissalet. Pendant une série d'années ces diverses localités, par suite d'une extension croissante, croyaient à la possibilité de réaliser une communauté spéciale, distincte de la commune du Bémont, et de la paroisse de Saignelégier. Le projet n'eut pas de suite, les documents historiques pour en préciser la cause font défaut, mais à ce moment avait pris naissance l'idée de construire une chapelle pour les besoins de l'endroit.

Quelques années auparavant, mourait saintement au monastère de l'Annonciade de Pontarlier, une pieuse religieuse, sœur Marie-Hyacinthe, connue dans le monde sous le nom de Jeanne Froidevaux. Cette religieuse naquit à la Bosse le 15 août 1596. Son père Adam Froidevaux, du Noirmont, était maître-bourgeois de la Franche-Montagne des Bois et sa mère se nommait Françoise née Guenat. C'était une famille distinguée, riche autant que pieuse. Toute jeune, Jeanne Froidevaux jeunait les mercredi et vendredi. Elle laissait volontiers de côté les jeux et les amusements propres à son âge pour passer une grande partie de la journée en prières. Elle se donnait souvent de la discipline afin de gouverner sa nature. A 12 ans elle eut le bonheur de faire sa Première communion. Les jours de communion la rendaient si heureuse et si détachée des choses de ce monde, qu'elle ne prenait pas de nourriture. Ses parents exigèrent d'elle qu'elle se mariât. Malgré elle, pendant six mois, elle le fut, sans habiter avec son prétendu mari. Enfin ce mariage forcé fut déclaré nul par la sentence de l'officialité du diocèse de Bâle. Le prince évêque Rinck de Baldenstein ratifia la sentence. Trois raisons avaient porté la sainte jeune fille à ne pas consentir à ce mariage si désiré de ses parents : son vœu de virginité, les tribulations inhérentes au mariage et son amour pour la vie parfaite. Elle obtint enfin l'autorisation de se donner entièrement à Dieu.

Débarassée de son prétendu mari, elle mit ordre à ses petites affaires et le 25 janvier 1615, accompagnée de M. le curé Saulnier, de son père et d'un de ses beaux frè-

tes, elle alla demander la vie religieuse au monastère de l'Annonciade Céleste de Pontarlier qui venait d'être fondé trois ans auparavant et qui était le second de l'ordre naissant. Jeune postulante, elle fut nommée tourière du dehors pendant cinq mois. Elle remplit si bien toutes les humbles charges qu'on lui avait imposées pour éprouver sa vocation que les Supérieures la reçurent comme sœur de chœur. Les louables dispositions qu'elle montra, sa parfaite soumission et son humilité faisaient l'admiration de toute la sainte communauté.

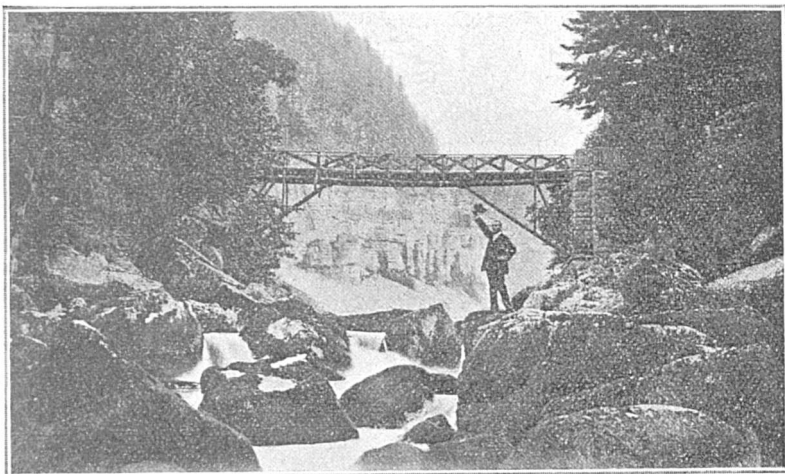
Sachant lire et écrire et ses parents pouvant lui fournir une riche dot, elle pouvait aspirer au voile noir. Mais Jeanne Froidevaux connaissant les desseins de Dieu, ne voulut que le rang de sœur secondaire. La vie qu'elle mena fut si parfaite que le monastère de Pontarlier en ressentit les douces effluves et qu'elle devint bien vite pour toute la contrée une source de grâces et de bénédictions. D'une grande naïveté, d'une candeur admirable, elle était toutefois très prudente et discrète. Sa piété était douce et son humeur toujours gaie et égale.

Enfin après dix ans de vie sainte et pure, elle tomba malade et supporta ses souffrances avec une résignation parfaite ; elle mourut saintement le 6 décembre 1625. Le culte de la sainte s'établit bien vite et de nombreux miracles vinrent confirmer la foi des populations de la Montagne.

La canonisation de Sœur Marie Haycinthe était demandée par toutes les communautés des Franches-Montagnes. M. le curé Maître de Saignelégier allait l'entreprendre à la fin du siècle dernier lorsque la Révolution française et la ruine de la Principauté de Vos évêques vint arrêter le vœu du peuple.

Les populations, devant la sentence de Rome, canonisèrent la sainte et à la Bosse, surtout, son culte y est en honneur. On montre encore dans le village, la maison où naquit Sœur Marie Haycinthe, grande maison de ferme au large toute couverte en bardeaux, ornée sur la façade est, d'un cadran solaire et d'inscriptions devenues un peu illisibles et qui rapportent ce fait.

La tradition rapporte, que contrariés par ses idées, les parents de Jeanne la traitèrent sévèrement en l'employant aux travaux les plus ardues. Comme on était étonné de la facilité et rapidité avec laquelle ils étaient



La Goule, frontière franco-suisse

exécutés, on voulut la surveiller, une nuit qu'elle faisait au four. La flamme était flamboyante, on vit dans le brasier un personnage vêtu de blanc et s'apprêtant à balayer le four. Quant à Jeanne, en passant et repassant devant la fournaise, elle faisait et répétait des génuflexions et des prières.<sup>3)</sup>

C'est au milieu de ces doubles impressions que fut conçue par la population, la construction de la chapelle de la Bosse. Un parchemin conservé aux archives paroissiales, dont nous donnons ci-après la teneur, fait connaître les dispositions prises et laisse supposer que l'intention de former pour la

3) Histoire de la Seigneurie du Spiegelberg. A. Daucourt. — Archives paroissiales de Saignelégier, notes de M. P. J. Baumat.

région une communauté séparée était bien en cours :

« A tous soit notoire et manifeste, que sur aujourd'hui, trentième jour du mois de mai, l'an mil sept cent dix-neuf se seraient assemblés par devant le notaire soussigné et témoins en bas nommés, M. Laporte curé et Recteur à Saignelégier et les honorables hommes, MM. Jean Pierre Girardin, conseiller, François Beuret, ambour moderne, Jean Germain Froidevaux et Jean Claude

lieu y mentionné à leurs propres frais, avec cette réserve cependant,

1° Qu'elle ait à remettre et donner au sieur curé de Saignelégier une renverse par écrit faite par un notaire, que cette permission ne dérogera jamais en rien aux droits de la mère église paroissiale de Saignelégier.

2° Qu'il ne sera jamais permis de faire aucun office divin dans le dit oratoire, hors des prières ordinaires que ceux que la communauté y pourraient faire selon leur dévotion particulière.

3° Que la communauté sera obligée d'entretenir le dit oratoire suivant leur propre soumission et que les offrandes soient appliquées pour cet entretien.

4° Que le sieur curé ait conjointement avec la communauté, la direction et inspection des dites offrandes comme aussi l'entretien de l'oratoire. Donné au Château de Porrentruy le 2 mars 1719, signé en original J. B. Hans, vicaire. Auquel appointment les parties sus-nommées se sont soumises et par les présentes se soumettent conjointement sous promesse de s'y conformer à l'avenir de sorte que ni le dit sieur curé, ni les



La Chapelle de la Bosse

Jeanbourquin de la Bosse, charge ayant de tous leurs consorts du dit lieu et de ceux du Praissalet pour au sujet de la requête présentée par les dits de la Bosse, à raison d'un oratoire à Vicaire Général de l'Evêché de Bâle, signée et appointée au Château de Porrentruy le 2 de mars 1719, lequel appointment (à la requête des parties) sera par je notaire fidèlement décrit et inséré dans le présent acte sans changement, pour s'en servir en cas de nécessité. — *Decretum*, vu la présente Requête, avons accordé et accordons à la communauté de la Bosse la permission de faire bâtir un petit oratoire au

successeurs et les dits de la Bosse ne pourront jamais à l'avenir prétendre aucun dons, offrandes ni revenus faits au profit du dit oratoire en manière quelconque mais seront et demeureront et resteront en tous temps pour être appliqués à l'entretien, nécessité et ornement du dit oratoire, à quoi le dit sieur curé et les dits de la Bosse veilleront à raison de la Direction et inspection, qu'ils en doivent conjointement avoir. Bien entendu qu'on ne pourra à l'avenir rien déroger aux droits revenus ou privilèges de la mère Eglise paroissiale du dit Saignelégier. D'avantage a été expressément réservé que les



aits de la Bosse ne seront jamais obligés de maintenir un plus gros oratoire que selon leur bon plaisir et libre volonté et non plus outre. Sur ce etc..... Copie ordonnée..... le 16 mai 1768, sig. P. J. Girardin, notaire.

Après cette autorisation régulière par des dons spéciaux et avec le concours de la population un modeste édifice fut élevé. La construction, quoique sans prétention architecturale, avait dans sa simplicité quelques formes ogivales et était couverte en pierres. Un maître-autel, les statues en bois de Ste-Jeanne et de St-Urbain, une sculpture sur bois représentant St-Roch, voilà le bilan des principales décorations intérieures du petit sanctuaire. Le bénitier en pierre taillée porte le millésime de 1771. On y voit aussi quelques ex-voto, dont un représente un cavalier. Selon la légende, un cavalier venait du village des Enfers en longeant la forêt du Praisale et arrivé à la Tranchée, le cheval se cabre, s'effarouche, c'est un malheur, c'est la mort peut-être. Animé d'une profonde piété, le voyageur invoqua Ste-Jeanne et aussitôt il fut sauvé du danger. Pendant longtemps on lui attribua, par erreur, la fondation de la chapelle, en marque de reconnaissance, mais il se peut qu'il y contribua.

Les habitants de la Bosse administraient scrupuleusement les revenus de l'oratoire. Les comptes dressés fidèlement accusent pour la période de 1724 à 1742, des recettes pour un total de 31 livres, 14 sols, 5 deniers. Les dépenses pour entretien, achat et luminaire compensent les recettes.

M. Claude François Girardin, originaire du lieu de la Bosse, résidant à Thann, par un effet de sa dévotion, après avoir prévenu le curé de Saignelégier et avec son consen-

tement, fit faire une cloche pour la mettre dans le dit oratoire. pour, par là faciliter aux gens du lieu de se trouver tous ensemble pour dire le chapelet et faire leurs autres prières. Après quelques difficultés, le 26 juillet 1769, la communauté de la Bosse fut autorisée à faire bénir la cloche et à l'installer. Une belle cérémonie fut organisée et le frère du donateur, Jean-Baptiste



Oratoire Morel, aux Rouges-Terres

Girardin, à la Bosse, lui écrivait le 28 septembre de la même année pour lui annoncer l'événement: « La cloche est dans la tour, de quoi toute la communauté est réjouie et de l'entendre jouer... Nous avons été parrains et marraines, avec ma sœur Marie Madeleine en votre nom et votre cousin François Beuret et sa sœur Marianne... »

La Chapelle est restée un pieux rendez-vous des familles de la Bosse ; à la fête de sainte Jeanne commencent les prières du

chapelet. Autrefois, une pauvre femme était chargée de réciter le chapelet et recevait un don annuel de dix francs. Plus tard, ce soin fut confié à deux fillettes qui reçoivent également cette somme et les demoiselles de l'endroit chantent des cantiques. On a aussi pour saint Urbain une dévotion toute spéciale pour solliciter la protection des biens de la terre et la préservation de malheurs sur le bétail. Près de la chapelle se trouve l'ancienne croix de mission, au pied de laquelle, le deuxième jour des rogations, les fidèles vont déposer de l'eau, du pain, du sel, des œufs, des croix, etc., objets que le prêtre bénit en venant dire la sainte messe dans le petit sanctuaire et de là, selon une très ancienne coutume, il va bénir les fontaines du Praissalet.)

La modeste chapelle commençait à s'écrouler. M. et M<sup>me</sup> Jules Froidevaux de la Bosse, en reconnaissance d'une grâce obtenue, prirent l'initiative de la faire reconstruire avec le concours de la population de l'endroit qui se montra fort généreuse et à laquelle vint spontanément un appui du voisinage. Les premiers jours d'avril 1898, avait lieu la pose de la première pierre et le 10 juin suivant, Mgr Baumat, curé-doyen de Saignelégier, procédait à la bénédiction et à l'inauguration de la construction nouvelle et y célébrait le saint sacrifice de la messe, demandant à Dieu de répandre sur cette population ses bénédictions et tout spécialement la conservation de la foi. A la fin de 1899, un généreux donateur de la localité, soldait par quelques centaines de francs, le reliquat passif du coût de la construction.

La chapelle devenue plus grande a été dédiée à N.-D. de Lourdes et peut recevoir tous les fidèles de l'endroit qui conservent scrupuleusement leur dévotion.

La cloche, en plus d'appeler aux exercices religieux, sert à sonner l'Angélus. En ce qui concerne le soin de la chapelle, la coutume primitive a subsisté et persévéré, et c'est aux ambourgs du lieu (conseillers communaux) qu'il échoit. Le visiteur et le passant laissent toujours une modeste obole, qui aide à bien conserver et orner ce joli sanctuaire.

Non loin de la Bosse, du côté gauche de l'ancien chemin conduisant du Bémont aux Rouges-Terres, au milieu des sapins géants,

se dresse une autre chapelle. Celle-ci, bien que modeste, a cependant son histoire, bien simple il est vrai, mais c'est un lieu de dévotion fréquenté. C'est l'oratoire Morel ou Chapelle des Cœudevez.

Personne ne la soupçonnerait en ce lieu désert, dissimulée dans la verdure, modeste et humble comme la violette et où cependant les âmes en peine vont souvent prier.

La tradition seule fournit l'origine de la chapelle. Elle en attribue la fondation à F. J. Morel, agriculteur et propriétaire aux Rouges-Terres. Il revenait du Bémont en voiture et dans la soirée, sur le chemin traversant la forêt et bordé d'un ravin sur le versant est. La nuit, très obscure, était éclairée à intervalles irréguliers par les éclairs qui sillonnaient le ciel. Le tonnerre grondant d'une façon ininterrompue, ajoutait au bruit lugubre de la tempête dans les arbres qui se faisait autour du voyageur attardé. Non loin de lui la foudre tombe. Le cheval, pris de frayeur, va renverser sa voiture, quand, en face du danger imminent, le conducteur fait vœu, s'il est épargné, d'élever une chapelle à la Vierge, à l'endroit même de sa délivrance. La prière exaucée, la promesse fut aussi vite tenue et accomplie. Depuis plus d'un siècle le petit oratoire perpétue la reconnaissance du fondateur. En mourant, F. J. Morel légua des terres, pour, par leur produit, assurer la conservation et l'entretien de la chapelle et avec charge d'y brûler au moins un cierge tous les dimanches de l'année, pendant la durée de l'office divin à l'église paroissiale de Saignelégier. Cette mission est accomplie avec une religieuse ponctualité.

Précédemment les membres de la famille Morel s'occupaient de ce soin et à la mort du dernier descendant, la gérance de la fondation a été confiée à la famille des Cœudevez, la plus rapprochée de la chapelle.

Une extrême dévotion conduit à l'oratoire Morel ; le lieu même de son emplacement convie à la prière. Les fidèles y vont en pèlerinage pour solliciter des grâces pour les biens de la terre et la protection des troupeaux. Parfois on y envoie prier la Vierge à des intentions particulières, neuf fillettes, avec chacune un cierge allumé. Enfin, la population des hameaux voisins, pendant la bonne saison, fait devant le petit sanctuaire,

la prière du soir et les exercices du mois de Marie.

Le spectacle est une admirable et grandiose manifestation de foi et de piété. Cette foule docile qui prie et dont la ferveur est émouvante, ces jeunes filles dont les canti-

ques font écho dans la forêt en montant vers la Reine du ciel, cette réunion de chrétiens, cette foule assemblée, redisent qu'en ce bas monde, en toutes choses, il ne faut s'en remettre qu'à Dieu.

J. B.

## DEUX SOUVERAINS HELLÈNES

† Georges I<sup>er</sup>



Constantin I<sup>er</sup>

### I. L'assassinat

Le roi Georges de Grèce a été assassiné le 18 mars 1913 au cours d'une promenade dans les rues de Salonique, par un individu nommé Alexandre Schinas, de nationalité grecque. Il fut frappé par derrière à coups de revolver dont une balle atteignit le souverain au cœur.

Voici dans quelles circonstances le meurtre fut commis :

Le roi Georges était sorti du palais de son fils, le prince Nicolas, en compagnie de son aide de camp, le colonel Francoudis, pour faire sa promenade

habituelle, lorsqu'un individu placé à une petite distance fit feu sur lui avec un revolver. Une balle traversa de part en part le roi, qui tomba dans les bras de son aide de

camp et de deux soldats accourus. Le roi fut transporté dans une voiture de place à l'hôpital militaire qui est dans le voisinage.

Il rendit le dernier soupir dans la voiture. Il avait reçu une balle dans le cœur. Les généraux, les autorités et officiers de tout grade accoururent à l'hôpital. Au milieu d'un silence religieux, le prince Nicolas, gouverneur militaire, a annoncé aux officiers la mort du souverain et leur a fait prêter serment au nouveau roi Constantin. Les assistants poussèrent les cris de : Vive le roi. Le prince Nicolas était le seul membre de la famille royale qui fût présent.



† S. M. le roi Georges I<sup>er</sup>

### II. L'assassin

du roi de Grèce est un homme de mauvaise mine âgé de 50 ans. A un officier qui l'in-

terrogeait, il a répondu être socialiste. Il n'est pas fou, mais c'est un déséquilibré. Il vivait de mendicité et était à Salonique depuis une vingtaine de jours, dans une auberge misérable. Sa famille avait cessé, depuis longtemps, de le voir. Il fut inscrit à la faculté de médecine d'Athènes, puis il fut instituteur. Il a des idées très socialistes. Schinas était un alcoolique qui, à deux reprises, avait été renvoyé de la petite école où il était aide-instituteur.

Il avait adressé au roi des suppliques qui, transmises au ministère de l'instruction publique, furent rejetées.

Schinas était natif d'Aderes. Dans ses poches on a trouvé son autobiographie avec cette note : « A publier » ; il ajoutait : « J'anathématiserai les journalistes qui ne la publieront pas. »

Au sujet de l'assassinat, il a déclaré avoir adressé depuis peu une pétition au roi pour lui demander de l'argent et lui tenir rancune parce que cette demande lui fut renvoyée.



Constantin I<sup>er</sup> roi de Grèce

### III. Le règne

#### de Georges I<sup>er</sup>

Il y a tantôt cinquante ans, la Grèce était en pleine anarchie. L'assemblée nationale avait forcé le roi Othon à signer son abdication, et le pays était en proie à toutes les factions, à toutes les intrigues, à toutes les haines.

Il devenait urgent de tirer de cette ornière le char de l'Etat hellénique. Les menaces de la Turquie amenèrent les députés à nommer un nouveau roi. L'assemblée législative fit demander à Christian IX, souverain du Danemark et, comme on l'appelle, » beau-père de l'Europe », de lui donner un

monarque. Christian IX proposa son deuxième fils, Christian-Guillaume de Schleswig-Holstein-Sonderbourg - Glucksbourg, prince de Danemark, et le choix fut ratifié avec l'assentiment de la France, de la Russie et de l'Angleterre, le 5 juin 1863.

Le jeune roi, né le 24 décembre 1845, à Copenhague, avait donc à peine dix-huit ans, lorsqu'il assumait la charge de mener à la gloire la vieille patrie des Hellènes, tant dé-

chue. Cette œuvre de restauration, le roi Georges a su la mener sagement à travers les plus inextricables difficultés.

Après la guerre contre la Turquie en 1897, où son pays connut la défaite, et d'autant plus désastreuse que le royaume n'avait pas de conquêtes, de victoires antérieures qui vissent atténuer la blessure d'alors, tout fut à reconstruire.

Sans une hésitation, le roi Georges reprit le lent travail de la réorganisation nationale. Ce ne fut point chose facile, et la révolution, plusieurs fois, gronda, terrible, aux portes de son palais.

La Ligue militaire, un jour même, se

crut victorieuse. Les princes, le Diadoque, le vainqueur de Janina, durent quitter l'armée. Se roi ne recula pas, et toujours patient, il fatigua les révolutionnaires, comme il avait usé l'infortuné.

Puis, en politique avisé, voyant l'avenir comme l'heure présente, Georges I<sup>er</sup> mit à la présidence du ministère grec le Crétois Venizelos. Ce génial collaborateur prit la lourde charge de mener son pays à la gloire, comme son maître, sans bruit, sans mots inutiles, imprudents. Et si bien que, lors des prodromes de la guerre balkanique, on affir-

ma que seuls les Serbes, les Monténégrins, les Bulgares étaient coalisés. Erreur. Le roi Georges, ambitieux de redonner leur ancienne patrie à ses Grecs bien-aimés, sachant que son armée, sa flotte, étaient prêtes, n'avait pas hésité. Lui, comme les autres souverains, fit la guerre aux Ottomans abhorrés.

Le roi Georges I<sup>er</sup> était sur le point de recueillir le fruit de ses longs travaux, quand un assassin le tua d'une balle au cœur.

Son fils aîné, Constantin, lui succède. Le diadème, aujourd'hui roi des Hellènes, a bien mérité de son peuple déjà. Conquérant de l'Épire, de Janina, de l'ancienne patrie, il monte sur le trône avec le renom des grands capitaines.

#### IV. Les funérailles

Les funérailles du roi Georges ont eu lieu le 2 avril à Athènes. Elles ont été imposantes. Le roi, la famille royale et les princes étrangers sont arrivés à 10 h. La cérémonie, qui a commencé aussitôt, s'est terminée à 10 h. 40. Soixante archevêques et évêques (grecs schismatiques) officiaient dans l'église remplie de couronnes arrivées de toutes parts. Après les prières, le métropolite d'Athènes a prononcé une courte oraison funèbre, dans laquelle il a glorifié la mémoire du roi ; puis, se tournant vers le roi Constantin, le métropolite s'est adressé à lui en

le considérant comme le successeur du Constantin XI, dernier empereur de Byzance.

A l'issue de la cérémonie, le cortège s'est reformé sur la place de la cathédrale. Des pelotons de cavalerie ouvraient la marche, suivis par des détachements du génie et d'infanterie, des boys scouts, des clairons et des tambours, des musiques militaires, de l'état-major, des bannières religieuses et des icônes, des métropolites de Grèce et de l'étranger, du clergé, des autorités civiles, des officiers porteurs des étendards de chaque régiment, des personnages de la cour. Le cercueil était placé sur un affût de canon trainé par des marins. Venaient ensuite le roi, les princes, les princes étrangers, les envoyés extraordinaires des souverains et des Etats. Dans les voitures se trouvaient la reine Olga, veuve du roi défunt, avec la grande-duchesse Marie et les princesses. Sur tout le parcours suivi par le cortège, la foule se pressait nombreuse et silencieuse. Les fenêtres, les balcons et même les toits regorgeaient de monde.

A l'arrivée à la gare, le cercueil fut transporté par les princes dans le wagon mortuaire, qui le conduisit à Tatoï, où a eu lieu l'inhumation. Le domaine royal de Tatoï était la résidence d'été du roi défunt. La tombe du roi a été dressée à trois mètres d'une petite chapelle de style byzantin et en face de la porte.

#### La fumure potassique

D'après la publication du département des douanes, il résulte qu'en 1912, 98.000.000 kgs d'engrais phosphatés (superphosphate, scories et poudre d'os), ont été importés contre seulement 16.500.000 kgs de sels potassiques. Les cultures enlèvent à la terre une quantité beaucoup plus grande de « potasse » que d'acide phosphorique ; aussi, les essais d'engrais ont-ils démontré que la règle d'introduire la potasse est tout aussi nécessaire que l'engrais phosphaté. Nos agriculteurs ne devrait donc jamais oublier que c'est par l'acquisition d'engrais potassiques sous forme de « Kaïnite », sels riches de potasse à 30 et 40 0/0 qu'ils obtiendront la meilleure récolte possible des prés et des

champs. Pour le mode d'emploi, prière de consulter l'annonce.

#### L'appareil pour cuire et rôtir sans feu

est une invention des plus ingénieuses. Ce nouvel appareil s'appelle « *Idéal* ».

Songez, chères lectrices, que dorénavant vous n'aurez pas besoin de veiller auprès de votre fourneau potager et d'entretenir le feu pendant des heures pour votre rôti, votre bouillon ou vos légumes, bref tous les aliments qui exigent une cuisson prolongée. L'appareil pour cuisson automatique et économique « *Idéal* » est fabriqué par la maison *G. Bodmer & fils à Neftenbach*, qui le fournit depuis Fr. 36.—, casseroles comprises. (Voir annonce.)



# LE LÆTSCHBERG

LE 28 juin 1913, a eu lieu l'inauguration du chemin de fer des Alpes bernoises. La politique ferroviaire bernoise a ainsi atteint le but qu'elle poursuivait depuis tant d'années avec une infatigable persévérance : la construction d'une grande voie ferrée traversant tout le canton du nord au sud et reliant par un tunnel l'Etat de Berne au Valais. Pour réaliser ce projet, le peuple bernois a dû s'imposer de lourds sacrifices, mais il en est aujourd'hui dédommagé par l'achèvement d'une œuvre grandiose.

Le Lœtschenpass, passage s'ouvrant entre le Balmhorn et le Schilthorn, et sous lequel on a percé le tunnel qui relie le réseau bernois à la ligne du Simplon, était autrefois le grand moyen de communication entre la vallée de la Kander et le Haut-Valais. Encore aujourd'hui, on voit, dans les rochers qui dominent le col à l'est, une trace de chemin, avec murs en maçonnerie sèche, que l'on peut suivre sur un certain parcours, mais que l'on n'entretient plus depuis nombre d'années. Il est probable que c'est par ce col qu'ont passé les émigrés du canton de Berne en Valais ; ils y auraient apporté, dit-on, le nom de Lœtschen, nom dont on ignore l'étymologie, mais qui se retrouve dans celui de Lûtschine, torrent qui arrose les vallées de Grindelwald et de Lauterbrunnen. C'est sans doute le plus ancien col glaciaire des Alpes bernoises et, en tout cas, l'un des plus anciennement pratiqués de toute la chaîne des Alpes. En 1384 et en 1419, il s'est livré plusieurs batailles au Lœtschenpass entre Bernois et Valaisans.

C'est sous ce passage alpestre que d'énormes locomotives électriques, merveilles du génie humain, circulent maintenant en pénétrant dans le flanc même de la montagne.

Le percement des Alpes bernoises augmentera sûrement le trafic du Simplon, car il le mettra en relation directe avec les pays du Rhin et l'Allemagne occidentale ; le

Simplon attirera ainsi à lui, aux dépens du Gothard, une partie du commerce de ces contrées avec l'Italie. Le commerce intérieur y gagnera aussi : le percement du Lœtschberg lui donnera une nouvelle impulsion en reliant le Valais à l'Oberland et aux autres parties du canton de Berne. Aussi a-t-il déjà provoqué un certain développement du réseau ferré dans le Jura. Le percement du tunnel du Weissenstein, achevé en 1907, qui relie Moutier à Soleure, est en relation avec celui des Alpes bernoises. La ligne du Moutier-Granges sera bientôt terminée et accélérera de façon notable les communications avec le Lœtschberg.

Il est probable que ces diverses voies d'accès au Simplon auront une grande importance dans nos rapports avec la France, parce que la ligne de l'Est, qui joue en l'occurrence un rôle prépondérant, a son plus grand développement, non du nord au sud, comme le Paris-Lyon-Méditerranée, mais du nord-ouest au sud-est. Le percement du Lœtschberg augmentera naturellement le trafic dans cette direction.

La loi bernoise de 1902 prévoyait pour la ligne du Lœtschberg une subvention de l'Etat de dix-sept millions et demi de francs. Mais les frais ont été beaucoup plus considérables qu'on ne le prévoyait au début. Le devis qui était d'abord de 98 millions, finit par s'élever à 130 millions et l'Etat de Berne dut garantir un emprunt hypothécaire en second rang de 42 millions.

A l'heure actuelle, l'œuvre est achevée, en dépit des multiples difficultés qu'il a fallu surmonter au prix de grands sacrifices en argent, en travail et aussi, hélas ! en vies humaines. On se souvient notamment de la catastrophe du 24 juillet 1908, qui coûta la vie à vingt-quatre ouvriers.

C'est le 31 mars 1911 que cent un coups de canon annoncèrent aux habitants de la région du Lœtschberg que le percement de

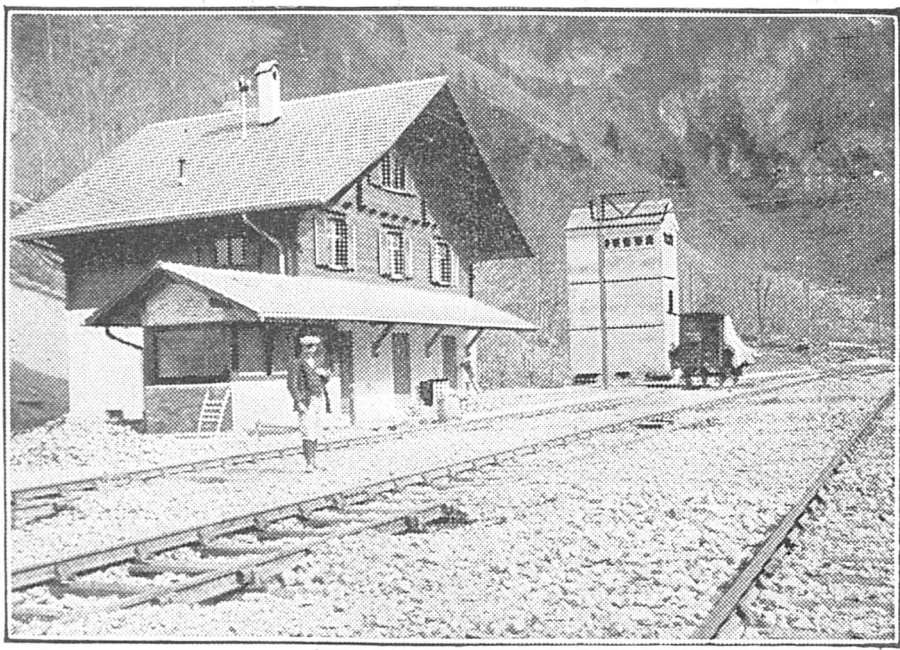
la montagne était un fait accompli. Le tunnel a une longueur totale de 14.535 mètres. La ligne entière, de Spiez à Brigue, est de 73 kilomètres et compte 34 tunnels.

\* \* \*

Le développement des voies et moyens de communication dans toute la Suisse, depuis un siècle, suppose une énergie peu commune et de plusieurs générations. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, un voyage de Porren-

hommage au génie et à la persévérance qui ont obtenu de tels résultats.

Le canton de Berne est un des Etats confédérés qui a fait preuve de la plus grande ténacité pour arriver au but rêvé. De tout temps, il a prêté une grande attention aux efforts tentés en faveur des lignes alpestres de notre pays. En 1860 déjà, le projet d'une voie ferrée du Grimsel était recommandé par des hommes compétents et opposé à celui du Gothard. Au point de vue des intérêts bernois, il eût été, en effet, pré-



La station Blausee-Mittholz entre Frutigen et Kandersteg

truy à Zurich, ou de Genève à Berne, était une entreprise de longue durée, parfois dangereuse, toujours fatigante et coûteuse. Les rares diligences qui parcouraient le pays à cette époque ne touchaient que les villes principales et le voyage à pied ou à cheval était le seul moyen de communication entre les localités d'importance secondaire.

Si, à ce tableau, on oppose celui de nos voies de communication actuelles, les belles routes de nos montagnes et de nos vallées ; si l'on songe que la Suisse est aujourd'hui couverte d'un réseau ferré de près de cinq mille kilomètres, on ne peut que rendre

féritable. Dans sa séance du 24 janvier 1866, le Grand Conseil discuta longuement la question, mais refusa toutefois une subvention pour le moment, les études préliminaires ne lui paraissant pas suffisamment avancées, et, quatre ans plus tard, il accordait à une forte majorité une subvention d'un million à l'entreprise du Gothard, écartant ainsi définitivement l'idée de percer le Grimsel.

Notons cependant qu'au cours des débats, Stämpfli parla de la possibilité de traverser les Alpes, non seulement au Gothard, mais encore au Simplon, disant que, dans ce cas, « nous pourrions nous raccorder à cette der-

nière ligne par la Gemmi, ce qui serait excellent pour nous. »

Plus tard, en 1889, l'ingénieur neuchâtelois Ladame préconisa à son tour dans une brochure la construction d'une ligne de la Gemmi. C'est alors que, la même année, le juge d'appel Teuscher, ancien conseiller d'Etat, mit en avant le projet d'un chemin de fer du Lötschberg. Dans plusieurs brochures, il s'efforça d'en démontrer l'importance au point de vue économique, politique, militaire et financier.

Dès lors, la question du Lötschberg ne cesse d'intéresser les hommes d'Etat bernois. En 1891, la concession fédérale est accordée. En 1899, le canton de Berne rachète la concession et vote une subvention d'un million au Simplon. En 1901, le gouvernement bernois charge deux ingénieurs de préparer un devis de la ligne du Lötschberg, qu'ils évaluent à soixante-dix millions. En 1902, M. Hirter, président du comité d'initiative pour le percement des Alpes bernoises, désigne trois experts pour étudier diverses questions relatives à ce projet. Le 30 mars 1906, M. Zollinger présente un rapport qui conclut à l'adoption, avec quelques modifications, d'un projet élaboré par MM. Hiltmann et Greulich. Le 26 mai suivant, on passe le contrat de construction ; le 2 juin, on établit un programme financier, converti en contrat le 22 du même mois. Immédiatement après, le Grand Conseil approuve ces différentes opérations à une très forte majorité.

L'œuvre est aujourd'hui achevée. Son importance économique, au point de vue international, est indéniable. Le canton de Berne est ainsi venu à bout d'une entreprise hérissée de difficultés et qui eût effrayé bien d'autres cantons. Il jouait une partie redoutable, il vient de la gagner.

Le Lötschberg restera un véritable monument de l'opiniâtreté, de la confiance en soi-même et de l'esprit de suite du peuple bernois. Puissent se réaliser toutes les espérances que le peuple bernois a placées dans l'entreprise du Lötschberg ! Ce sera la juste récompense de sa ténacité et de son esprit d'initiative.

Le 19 juin les Chambres fédérales se sont rendues de Berne à Brig par le Lötschberg par train spécial. Le 27 juin, c'était le

tour des membres du Grand Conseil bernois. Le lendemain, 28 juin, avait lieu l'inauguration de la ligne du Lötschberg. Enfin le 15 juillet la ligne des Alpes bernoises était définitivement ouverte à l'exploitation.

Voici la relation qu'un participant aux fêtes d'inauguration a adressée à cette occasion au journal le *Pays* de Porrentruy. Nous pensons être agréable aux lecteurs de l'*Almanach catholique du Jura* en reproduisant cette narration aussi intéressante que bien écrite :

« La compagnie des Alpes bernoises a célébré son triomphe, qui fut aussi le triomphe de la politique ferroviaire bernoise. Les fêtes d'inauguration ont eu un succès complet. De Berne à Brig, ce n'a été qu'une succession ininterrompue d'ovations et de démonstrations populaires. Le peuple en fête, la jeunesse des écoles, les campagnards joyeux se pressaient partout sur le passage des trains spéciaux ; les mouchoirs s'agitaient à toutes les fenêtres et, au loin, dans les champs d'une verdure éclatante, les villageois endimanchés envoyaient aux inaugurants leurs plus enthousiastes saluts. Bien qu'aucun arrêt ne fût prévu jusqu'à Thoune, chaque gare a eu sa manifestation. Le long des quais, les associations avec leurs drapeaux, les écoliers et écolières en habits de fête, les chorales et les musiques étaient rangés en bel ordre comme pour une parade au passage du souverain. Et c'étaient des *hochs*, des chants patriotiques ponctués ça et là par des détonations de mortiers ou des salves d'artillerie. Les gares ont perdu leur physionomie sévère pour revêtir toute une parure de fleurs, de mousse, de feuillage et de drapeaux.

« A Thoune, les cadets et les arbalétriers font la haie avec les musiques aux cuivres dorés, les jeunes filles en blanc qui nous distribuent des rhododendrons. Le canon tonne. Puis le train s'ébranle. Voici bientôt la vue enchanteuse sur le lac et sur le premier rang des sommités oberlandaises. Le Niesen, saupoudré d'une neige fraîche, commence à nous découvrir les assises de sa fière pyramide. Encore quelques efforts de la locomotive à vapeur, et nous sommes à Spiez. Ici, on attelle la locomotive électrique tout enrubannée, qui roule légère et alerte sur ses huit essieux. J'oubliais de

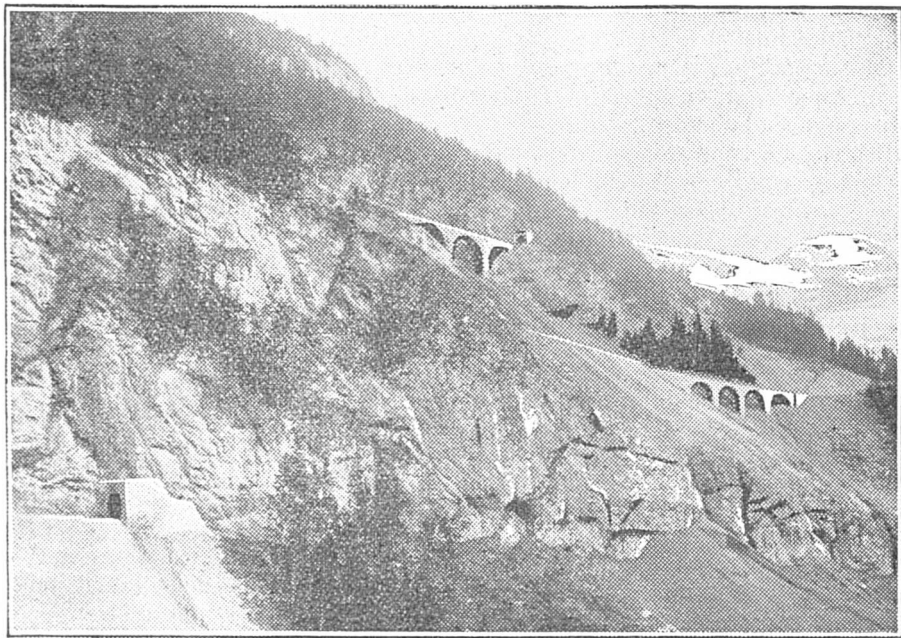
vous dire que nous voyageons par le premier train, avec le Conseil fédéral, les bureaux des Chambres, le gouvernement bernois et le corps diplomatique.

« Nous avons ainsi la primeur de toutes les sensations de la route. Le train entre maintenant dans la vallée de la Kander. La nature devient plus sauvage et aussi plus éloquente dans son langage austère, qui trouve une voix dans le torrent mugissant. Des hauteurs que nous escaladons sans effort, nous voyons le fond vert de la vallée

ici dédoublé et nous partons, toujours en tête, pour Kandersteg et le tunnel.

A Kandersteg, un rayon de soleil éclaire des tables chargées de victuailles et d'un vin pétillant, pendant qu'un essaim de jeunes filles nous présentent des bouquets. Tout est plein de fraîcheur et de grâce, mais l'inédit et le pittoresque nous attendent en Valais.

« Le tunnel est franchi avec une rapidité qui contraste avec notre voyage intermédiaire d'il y a deux ans dans l'excavation



Deux tunnels superposés, près de la station Blausee-Mitholz

s'allonger comme un tapis d'émeraude au pied des monts boisés, derrière lesquels se dressent des pointes neigeuses. Cependant aujourd'hui la blanche et majestueuse Blumlisalp boude derrière les nuages à titre de protestation sans doute contre l'invasion de la technique et des poteaux électriques dans l'antique solitude de la montagne.

« Ce que je vous dis là montre que nous avons déjà dépassé Frutigen. L'arrêt de vingt minutes que nous avons eu à ce point terminus de l'ancienne voie ferrée nous a donné le temps d'entendre une allocution émise du maire de la localité. Le train est

de la montagne, sous les basses voûtes non encore élargies, ni maçonnées. Les voitures confortables où nous nous prélassons ont remplacé les petits wagonnets de planches brutes où nous fûmes si vaillamment secourus.

« Voici Goppenstein. Le soleil brille dans un ciel d'azur. C'est le « ciel lumineux du Valais », comme le disait hier soir au banquet du casino l'ambassadeur de France. Le long du quai sont rangés des soldats équipés de l'uniforme des anciens régiments suisses, pantalon blanc, tunique rouge, coiffure de grenadier au plumet blanc et rouge, fière

troupe bien alignée, immobile comme un peloton de la garde impériale passée en revue par le « petit caporal ». Les gendarmes valaisans, très décoratifs aussi, présentent les armes, à côté d'une théorie de jeunes valaisannes portant le costume pittoresque de la vallée de Louèche.

« Mais ce n'est encore là qu'un avant-goût du spectacle qui nous attend à Brigue. Rapidement le train descend la rampe sud, longeant les abîmes, franchissant les couloirs d'une hardiesse impressionnante. La vallée du Rhône s'étend à une profondeur d'environ 500 mètres, toute verdoyante, avec des reflets chatoyants et des teintes méridionales. La barrière des montagnes qui entourent ce cirque s'entr'ouvre ça et là pour livrer passage à une vallée latérale.

« Brigue ! Le train stoppe. Nous sommes reçus aux accents de la Marche bernoise que joue avec entrain la musique de la ville. Après avoir passé les souterrains de la

grande gare des C.F.F., nous débouchons sur la place toute ensoleillée. Quel tableau ! Les bannières des communes flottent au vent, les costumes de toute les vallées se présentent à nous dans leur riche variété, un orchestre rustique joue des mélodies du pays, les Saviésanes, les Anniviardes, les Evolénaises, les Brigoises, les Conchoises, nous offrent un fendant mousseux qui marie son or aux brocards cramoisis, aux corsages bleus, rouges, verts, aux coiffes et aux chapeaux archaïques légués par les aïeules.

« Après cet accueil, il ne nous reste plus qu'à faire honneur à l'excellent lunch offert par le Conseil d'Etat du Valais dans les divers hôtels de la ville. Puis un autre régal, tout artistique celui-ci, nous attend dans la cour du château Stockalper, où les chorales et l'orchestre de la ville, sous la direction d'un ecclésiastique, exécutent la cantate composée pour la circonstance par M. Zimmermann. »

## Le progrès dans l'agriculture

Les agriculteurs suisses sont convaincus aujourd'hui de la grande valeur d'une bonne fumure, car ils reconnaissent que les substances nutritives enlevées à la terre par l'immense production de lait, beurre, fromage, foin, blé, légumes et de bétail de boucherie, doivent être remplacés par une fumure bien comprise et qu'à cet effet le purin et le fumier d'écurie ne suffisent pas. Pour obtenir constamment un bon rendement, les agriculteurs sont obligés d'avoir recours aux engrais chimiques et nous donnons ci-après quelques conseils sur l'emploi de ces derniers.

Une bonne fumure doit se composer des substances suivantes : de l'Azote, de la Potasse, du Phosphate et de la chaux (où la terre en est pauvre).

Les engrais de chaux sont les suivants : Kaïnite (en automne ou en hiver), sels de potasse, 30 à 40 0/0 (au printemps).

Les engrais phosphatés sont les suivants : Scories Thomas (en automne et en hiver), le superphosphate 19 0/0 (au printemps).

Les engrais azotés sont les suivants : le sulfate d'ammoniaque, l'Azotate de soude et quelques autres, auxquels le sulfate d'amo-

niaque est à préférer pour plusieurs raisons (à employer selon le genre de la culture dès les premiers jours du printemps jusqu'en été. La fumure d'azote a été négligée jusqu'à maintenant par beaucoup d'agriculteurs, ceux-ci croyant que le purin et le fumier d'écurie sont suffisants. Si c'est peut-être le cas pour quelques prairies, il n'en est pas ainsi pour les pâturages et toutes autres cultures où la fumure avec le sulfate d'ammoniaque est indispensable, ce qui a été prouvé par de nombreux essais.

Que chaque agriculteur fasse un essai et demande à ce sujet les conseils nécessaires.

## Les pères de familles

qui remarquent que leurs forces corporelles et intellectuelles diminuent, devraient fortifier leur système nerveux, afin de rendre à l'organisme toute la résistance nécessaire.

Comme fortifiant, nous pouvons recommander chaudement à tous le Nervosan, ce remède dont l'excellence est reconnue depuis des années. Le Nervosan est agréable à prendre et il ramène les forces perdues et rend vif et dispos. Voir plus loin article détaillé sur le Nervosan.



# LA GUERRE EN ORIENT

**L**E conflit qui a ensanglanté en 1912 et 1913 la péninsule des Balkans comprend deux périodes bien distinctes.

Dans la première, comprise entre le 8 octobre 1912 et le 30 mai 1913, le conflit peut être envisagé comme une guerre libératrice. C'est en effet le soulèvement de toutes les puissances chrétiennes de la pres-

qu'île hellénique contre l'ennemi séculaire, le Turc, en vue de la libération du joug ottoman de tous les peuples chrétiens de l'Europe soumis encore à l'autorité du sultan de Constantinople. Cette première guerre peut être regardée comme une nouvelle Croisade des peuples chrétiens de l'Orient contre la tyrannie et la barbarie musulmanes. C'était en un mot la lutte décisive entre la Croix et le Croissant. Aussi l'opinion publique fut-elle pour ainsi dire unanime à soutenir moralement l'initiative des Bulgares, des Serbes, des Grecs et des

Monténégrins, ces vaillants petits peuples qui n'hésitaient pas un instant à attaquer le moloch turc pour la délivrance de leurs frères chrétiens de Macédoine et de Thrace.

La diplomatie européenne, si lâche lorsqu'il s'agissait de faire respecter par la Porte les clauses du traité de Berlin relatives aux réformes à introduire en Macédoine et en Thrace, dut s'incliner devant la force des faits accomplis et laisser agir à sa place ces petits peuples qui n'avaient pas craint de

menacer la Turquie, et même de recourir aux armes, pour l'obliger à tenir ses engagements.

La campagne admirablement préparée par les états-majors de Sofia, Belgrade, Athènes et Cettigné, fut une suite ininterrompue de victoires et de succès de la part des nations chrétiennes alliées. La Turquie,

si fière de son armée et de son ancienne réputation guerrière, fut vaincue et complètement épuisée au bout de quelques semaines. Elle fut contrainte à demander la paix, menacée par l'armée bulgare qui était arrivée jusqu'aux portes de Constantinople. Après bien des tergiversations, la Porte s'adressa enfin aux grandes puissances et leur confia le mandat de conclure la paix en son nom avec les alliés. Les ambassadeurs des puissances réunis à Londres avec les délégués des belligérants, finirent par s'entendre avec ces derniers et



Le tzar Ferdinand de Bulgarie

les préliminaires de la paix furent signés à Londres le 30 mai 1913. En vertu de cet acte, la Porte céda aux alliés toutes ses possessions d'Europe, sauf Constantinople et une bande de territoire avoisinant cette ville, limitée par une ligne droite allant de Midia sur la Mer Noire à Enos sur la Mer Egée, avec les îles que la Turquie possède dans cette dernière. Par contre, les puissances s'entendirent pour constituer l'Albanie en un Etat autonome sous la surveillance et

la protection de l'Europe. Ainsi cette guerre de libération eut des conséquences réjouissantes pour les vaillants petits peuples qui eurent le courage de l'entreprendre et l'opinion publique fut unanime à ratifier les clauses du traité de paix de Londres.

Voici un aperçu des principales phases de cette première guerre :

8 octobre 1912. — Le Monténégro déclare la guerre à la Turquie.

18 octobre. — Les autres Etats balkaniques suivent son exemple. Occupation de Mustapha Pacha par les Bulgares.

20 octobre. — Les Serbes s'emparèrent de Pristina.

22 octobre, ils remportent une victoire à Koumanovo.

22 octobre. — Les Turcs abandonnent en panique Kirk-Kilissé.

26 octobre. — Prise d'Uskub par les Serbes.

28 octobre. — Victoire des Bulgares à Lule-Bourgas.

5 novembre. — Victoire des Grecs à Pentepigadia.

8 novembre. — Capitulation de Salonique.

13-16 novembre. — Victoire des Serbes à Monastir.

18 novembre. — Les Monténégrins occupent Alessio.

3 décembre. — Un armistice est signé.

16 décembre. — Première réunion des plénipotentiaires balkaniques et turcs à Londres.

6 janvier 1913. — Les négociations de Londres sont « suspendues ».

20 janvier. — Combat naval à Tenedos.

23 janvier. — Enver bey et quelques jeunes Turcs, renversent le cabinet Kiamil pa-

cha. Nazim pacha, ministre de la guerre, est tué.

24 janvier. — Le Cabinet Mahmoud Chefket est constitué.

26 janvier. — Rupture des négociations de Londres.

30 janvier. — La Turquie refuse aux puissances l'abandon d'Andrinople.

3 février. — Reprise des hostilités. Bombardement d'Andrinople.

19 février. — Les puissances proposent leurs bons offices à la Bulgarie et à la Roumanie.

1<sup>er</sup> mars. — Les Turcs se déclarent disposés à accepter la médiation des puissances.

6 mars. — Prise de Janina par les Grecs.

17 mars. — Les Grecs occupent Argyrocastro.

18 mars. — Combats violents devant Tchataldja.

25 mars. — Reddition de Djavid-Pacha aux Serbes, sur le fleuve Scumbi.

26 mars. — Prise d'Andrinople par les Bulgares et les Serbes.

28 mars. — Les ambassadeurs à Londres recommandent l'évacuation de l'Albanie et la levée du Siège de Scutari.

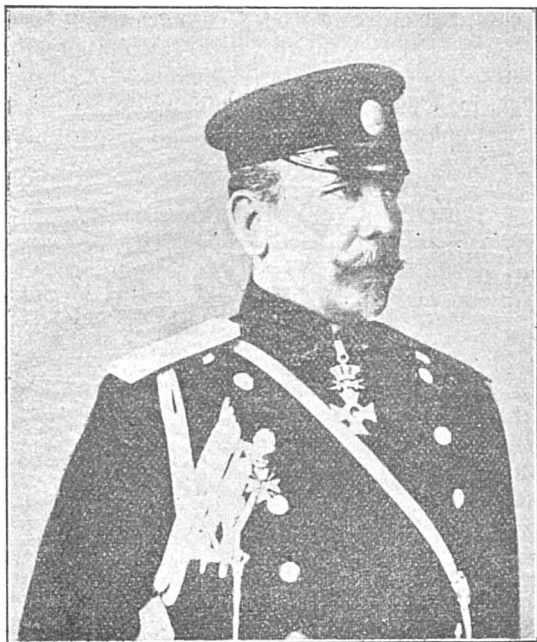
31 mars. — Ils décident qu'une démonstration navale aura lieu sur les côtes du Monténégro.

1<sup>er</sup> avril. — La Turquie accepte de négocier sur les bases proposées par les puissances.

10 avril. — Blocus international des côtes du Monténégro.

22 avril. — Occupation de Scutari par les Monténégrins.

25 avril. — Les ambassadeurs à Londres décident d'exiger du roi Nicolas l'évacuation



Le général Savof, généralissime des armées bulgares

de Scutari, le souverain y consent, « contraint et forcé. »

30 mai. — Signature des préliminaires de la paix à Londres.

\* \* \*

La guerre était considérée comme terminée et tout semblait devoir rentrer dans l'ordre normal. On se réjouissait, surtout dans le monde commerçant et financier, de l'essor qu'allaient prendre le commerce et l'industrie dans les vastes et fertiles régions qui venaient de passer subitement des ténèbres de la barbarie turque à la lumière de la civilisation chrétienne ! Mais hélas ! cette joie et ces belles espérances devaient être de courte durée. « Elles n'ont vécu que ce que vivent les roses, l'espace d'un matin. »

En effet, l'orgueil, l'égoïsme et l'ambition, cette trilogie qui est le propre du prince des ténèbres, s'emparèrent bientôt de l'âme du parti militaire bulgare, grisé par les succès de la récente guerre. Puis ils gagnèrent celle du roi Ferdinand. Dès ce moment, les noirs complots s'ourdissent dans l'ombre. La Bulgarie veut profiter de sa force numérique pour arracher à la Serbie une partie du fruit de ses victoires et se l'adjuger. Mais il faut une excuse à la Bulgarie pour motiver ses prétentions exagérées. L'excuse est bien vite trouvée.

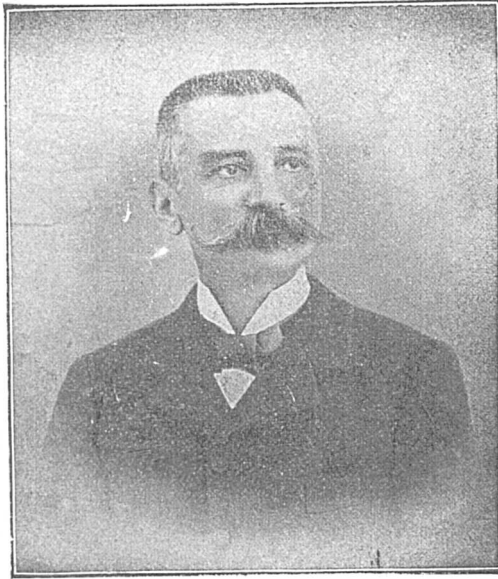
La Bulgarie invoque à cet effet la stricte exécution du traité qu'elle a signé le 13 mars 1912 avec la Serbie. Rien d'autre.

Ce traité lui reconnaissait pour le jour du partage, toute la Thrace et la Macédoine, à l'est d'une ligne tirée entre le mont Golema-Vreh et le lac Ochrida, au cas où les territoires situés dans le triangle mont Char-Golema-Vreh-Embouchure de la Strouma ne

pourraient être érigés en province autonome. Ce cas, on le sait, s'est réalisé. Toute la région de Monastir devrait donc, aux termes de ce traité, être aujourd'hui bulgare.

Mais le traité donnait à la Serbie tout le nord-ouest de la Macédoine, y compris Ipek et Djakova et la côte de l'Adriatique, et Durazzo.

L'Europe a, sur la part serbe, prélevé l'Albanie. Elle a fermé à la Serbie l'Adriatique. Elle n'a rien retranché des conquêtes bulgares.



Pierre I<sup>er</sup>, roi de Serbie

La Serbie s'est retournée vers la Bulgarie et lui a demandé de supporter une partie du sacrifice qui lui fut imposé par l'Autriche. Elle a invoqué les services rendus à la cause bulgare, la guerre continuée lorsque la Macédoine était déjà conquise, pour le seul bénéfice de la Bulgarie et pour la seule prise d'Andrinople, les cinquante mille hommes envoyés en Thrace, tout le concours qu'elle a largement donné aux Bulgares et qui n'avait pas été prévu par les conventions militaires entre les deux

alliés.

En regard de ses services, elle a rappelé les manquements bulgares aux engagements pris, les 100,000 hommes promis par le roi Ferdinand pour la conquête de la Macédoine et qui n'ont pas été envoyés, les 200,000 Bulgares qui devaient être mis à la disposition de la Serbie contre l'Autriche et qui ont été refusés.

Elle a dit à la Bulgarie : J'ai dû céder à l'Autriche parce que vous n'avez pas exécuté vos conventions militaires. Cela m'a coûté la création de l'Albanie sur les territoires qui devraient maintenant m'appartenir et la fermeture de l'Adriatique. Vous devez payer votre part du déficit de la conquête. Je ne

veux pas que mon commerce, mes communications avec le monde extérieur soient à la merci d'un coup de main albanais ou autrichien sur le chemin de fer de Durazzo. Il me faut m'ouvrir un second chemin vers Salonique, garder pour cela le contact avec la Grèce. Je me suis emparée de Monastir par mes seules forces, j'entends garder Monastir, et que la frontière serbo-bulgare suive désormais la vallée du Vardar.

Ainsi se formulaient les deux thèses.

La difficulté de les concilier était d'autant plus grave que, dans les deux pays, les partis militaires dominaient. Les généraux triomphants étaient maîtres. Et naturellement, pour régler le différend, on recourut à la guerre fratricide qui bientôt transformait en une scène de destruction et de barbarie l'œuvre libératrice d'émancipation et de progrès que les alliés balkaniques avaient entreprise.

Malgré les adjurations pressantes des grandes puissances, notamment de la Russie, que le traité du 13 mars 1912 conclu entre la Bulgarie

et la Serbie, désignait comme arbitre en cas de contestation, rien ne fut capable de faire entendre raison à l'obstination systématique des pseudo-alliés.

La Grèce et le Monténégro qui avaient tout à craindre d'une Bulgarie trop puissante, qui pouvait devenir dangereuse pour leur existence, prirent fait et cause pour la Serbie et se coalisèrent avec elle contre la Bulgarie.

Ce que voyant, les Bulgares, pour prévenir la jonction des armées serbe et grecque, attaquèrent à l'improviste et avec de grandes forces les rideaux de troupes qui reliaient les armées serbe et grecque et les culbutèrent. Les armées alliées, surprises par cette

brusque attaque, eurent leurs communications coupées à Guevgueli et les Bulgares s'interposèrent entre elles. Revenus de leur moment de surprise, les Grecs et les Serbes concentrèrent toutes leurs forces en arrière et renforcés par les troupes monténégrines qui venaient d'arriver, elles prirent une vigoureuse offensive sur tout le front occupé par les armées bulgares et forcèrent ces dernières, après de nombreux et sanglants combats, à se replier en désordre sur les frontières de leur propre pays.



Le sultan Mehemed V

Cette conduite irréfléchie et inqualifiable de la Bulgarie ne lui porta pas bonheur. Bien au contraire, car à partir de ce moment tous les éléments semblent devoir s'abattre sur cette malheureuse nation, comme un châtiment mérité de la justice divine.

C'est d'abord la Roumanie qui, jusqu'alors s'était tenue en dehors du conflit entre les alliés et la Turquie, menace d'entrer en lice si la Bulgarie attaque ses anciens alliés. Cette dernière n'ayant tenu aucun compte des avertissements de la

Roumanie, celle-ci mobilise toute son armée et lui fait traverser le Danube. Les armées roumaines s'avancent sans coup férir à l'est jusqu'à Baltschik sur la Mer Noire et du côté de l'ouest arrivent à quelques kilomètres de Sofia, capitale de la Bulgarie, qu'elles menacent.

Puis c'est le tour des Turcs. Ceux-ci voyant la Bulgarie ensermée d'ennemis de toutes parts, violent la paix de Londres, font occuper par leurs armées de Tchataldja et de Boulair les positions occupées précédemment par les Bulgares, et desquelles ces derniers ont retiré leurs troupes, pour les opposer aux Grecs et aux Serbes. Les armées turques ne rencontrant aucune résistance

sérieuse, réoccupent successivement Andrinople, qui avait coûté tant de vies humaines et de sacrifices aux Bulgares pour s'en emparer, puis Kirk-Kilissé, Dedeagatch, etc.

La Roumanie, qui dans cette dernière guerre chercha à jouer le rôle d'arbitre de la paix, voyant la Bulgarie acculée dans ses derniers retranchements, les armées de cette dernière étant battues et sa capitale, Sofia, menacée, jugea le moment propice de proposer à tous les belligérants la convocation d'une conférence à Bucarest en vue d'y discuter des propositions de paix. Tous acceptèrent l'invitation de la Roumanie. Un armistice de peu de durée fut signé le 28 juillet, pendant lequel les représentants des Etats balkaniques discutèrent des conditions de paix. Après bien des tiraillements, on parvint enfin à s'entendre.

Le 3 août 1913, la paix fut signée. Les conditions que la Bulgarie fut contrainte d'accepter furent dures, il est vrai, mais elles auraient pu l'être davantage encore, si la Roumanie n'avait craint de trop affaiblir la Bulgarie au détriment de l'équilibre dans les Balkans.

Le traité de paix de Bucarest fut un soulagement pour la conscience publique universelle. Il mit fin à une guerre fratricide, au cours de laquelle des atrocités et des cruautés inouïes, indignes de nations civilisées et surtout chrétiennes, furent commises par tous les belligérants. Les Bulgares se distinguèrent notamment dans l'art de la destruction, du pillage, de l'incendie, du viol et du massacre. Des villes et de nombreux villages furent réduits en cendres. Les habitants durent s'enfuir pour éviter d'être égorgés. Les massacres et les pillages que les nations chrétiennes des Balkans re-

prochaient aux Turcs, se retournent contre elles. Aussi l'opinion publique dans le monde entier est-elle sévère à leur égard et stigmatise de sa réprobation les actes barbares de ces peuples soi-disant civilisés qui n'ont de chrétien que le nom.

Débarrassée de la guerre avec ses anciens alliés, la Bulgarie se trouve en face de la Turquie qui, en violant le traité de paix de Londres, a réoccupé Andrinople et toute la Thrace jusqu'à la rive gauche de la Maritza. Les grandes puissances ont bien, il est vrai,

rappelé la Turquie au respect des conditions de paix qu'elle a signées, grâce à leur médiation. Mais la Porte ne se soucie guère des menaces de l'Europe, car elle sait parfaitement que celle-ci ne tentera aucune action coercitive contre elle et ne voudra surtout pas s'engager dans une guerre avec l'empire ottoman. La Turquie a du reste refait ses forces et dispose actuellement d'une armée de 3 à 400,000 hommes bien reposés et entraînés.

C'est pourquoi la Bulgarie, qui s'aperçoit qu'elle n'a rien à

attendre de la part des puissances pour recouvrer les territoires que lui a concédés le traité de paix de Londres, a jugé très sage de s'entendre directement avec la Porte et de négocier avec elle afin d'arriver si possible à un compromis d'où elle ne sorte pas trop diminuée et humiliée. L'avenir nous dira si l'entente entre la Bulgarie et la Turquie a pu se faire, ou si l'humanité va être de nouveau la spectatrice d'une nouvelle guerre dans les Balkans ?

G. M.



Charles Ier, roi de Roumanie



**Les hémorroïdes** sont considérées à juste titre comme de bien cruels tourments. Et cependant, l'on peut réellement s'affranchir de pareilles souffrances. Celui qui se sert du Varicol du Dr. Goettig, onguent antiseptique et calmant, pour combattre les hémorroïdes, verra bientôt disparaître ses douleurs et la guérison survenir. L'onguent Varicol du Dr. Goettig, prescrit par les médecins, coûte fr. 3.75 la boîte et se trouve dans toutes les pharmacies ou bien au dépôt principal du Varicol à Liestal (près Bâle). — Grâce à son emploi commode à la façon d'un emplâtre, le Varicol du Dr. Goettig permet de se soigner sans aucun dérangement dans le travail quotidien. Même des ulcérations très anciennes et des douleurs d'origine variqueuse rebelles à tout traitement ont été améliorées et guéries grâce à cet onguent Varicol du Dr. Goettig.

Pour achats de bicyclettes, machines à coudre, pendules, automate à musique à bon marché, nous recommandons à nos lecteurs de s'adresser en toute confiance à la Maison de Cycles Erni-Fallet, Lucerne, Hirschengraben, 31.

**Une excellente graisse de cuisine** d'un goût exquis, consistante et profitable à la santé, est la *Cocoline*.

Il n'y a de pire sourd qui ne veut entendre, cependant chacun devra pourtant convenir qu'un produit possédant 6100 attestations comme les *Bonbons pectoraux Kaiser* (marques 3 sapins) doit être vraiment efficace.

**Règle hygiénique.** — Celui qui ne s'inquiète pas d'avoir une bonne digestion ne doit pas se plaindre lorsqu'il a des flatuosités, palpitations, maux de tête, vertiges, de l'anxiété et autres malaises. Les *pillules suisses du pharmacien Richard Brandt*, éprouvées et recommandées par 24 professeurs de médecine, les plus réputés, depuis des dizaines d'années procurent d'une façon certaine, agréable et sans inconvénient aucun, des selles quotidiennes suffisantes et préservent ainsi de toute incommodité. Le traitement ne coûte que 5 cent. par jour. La boîte avec l'étiquette *Croix Blanche* sur fond rouge et le nom Richard Brandt dans les pharmacies au prix de Fr. 1.25.

## La fidélité du chien

**C'**EST le 21 mars 1804 que l'infortuné duc d'Enghien fut, par ordre de Napoléon, fusillé dans les fossés de Vincennes.

Nous ne retracerons pas le tableau de cette nuit tragique, où le dernier des Condé, arrivé de Strasbourg à Vincennes en chaise de poste, à cinq heures et demie du soir, était réveillé à onze heures, jugé et condamné à deux heures et exécuté à trois heures du matin devant la fosse creusée à l'avance, avant la condamnation!

Nous ne voulons retenir ici de cette scène lugubre, qu'un trait minime et vraiment touchant, la fidélité du chien qui suivit le duc d'Enghien d'Ettenheim à Paris et que per-

sonne ne put écarter de lui jusqu'à la dernière heure.

Il s'appelait Mohiloff.

Le duc d'Enghien avait été prévenu et conseillé de toutes les façons lorsqu'il fut arrêté à Ettenheim, le 15 mars au matin.

Le prince, réveillé en sursaut, était en pantoufles. Il n'eut que le temps d'emporter un manteau. Il n'était accompagné que de son valet de chambre Canone. Le chien suivit la charrette qui emmenait le prince et passa le Rhin à la nage, derrière le bateau où était son maître.

Sur l'autre rive du Rhin, le duc d'Enghien est conduit en chaise de poste à la citadelle de Strasbourg, et Mohiloff court derrière la

voiture ; il entre avec elle dans la citadelle.

Le 18, au matin, le prince part pour Paris sous bonne escorte. Canone veut l'accompagner ; on le repousse à coups de crosse. Mohiloff saute dans la voiture et se blottit sous les jambes de son maître : on veut le chasser aussi, mais le duc d'Enghien intercède pour lui : on le lui laisse. Mais ni le maître, ni le chien n'eurent presque rien à manger jusqu'à Paris.

A son arrivée au fort de Vincennes, le prince demanda à diner. On lui apporte un court repas pris chez un cabaretier voisin, et le prince le partage avec son chien.

Pendant le jugement, — si ce fut un jugement ! — le chien est enfermé. Mais il a entendu la fusillade dans les fossés : il s'échappe, et vient en hurlant se jeter sur la tombe à peine refermée. Il pleure et ne veut pas s'en aller. Les gendarmes qui ont dépouillé le corps du prince s'en vont, ne laissant que deux sentinelles qui, fatiguées des cris de la pauvre bête, le chassent à coups de pied.

Dans la journée Mohiloff revient encore dans le fossé : il y revient tous les jours jusqu'à ce qu'une âme charitable le recueille et le console. Il a fini ses jours chez la marquise ds Béthisy qui le fit empailler et le légua à M. Eudoxe Marcille.

M. Welschinger qui a écrit l'histoire du duc d'Enghien, a vu Mohiloff empaillé, et nous dit que c'était un carlin russe de petite taille, de couleur café au lait, de poil lisse, l'œil gros, vif et à fleur de tête, le museau court, muni de petites moustaches noires, les oreilles rases.

La princesse de Rohan l'a écrit : « Le

dernier ami resté au prince a été son chien. »

A la fin du second empire, le général de R..., qui avait fait toutes les guerres d'Afrique, avait un cheval arabe et un caniche qui lui étaient très attachés et qui semblaient le comprendre.

Quand il mourut en Bretagne, son chien suivit son cercueil jusqu'au cimetière.

Le cheval fut vendu à un voisin de campagne, mais quand il vit une nouvelle écurie, il s'échappa et revint à la maison de son maître. Il trouva porte close, mais il rencontra le caniche, qui se mit à aboyer en le précédant et le conduisit au cimetière.

On retrouva là le cheval et le chien, près de la tombe du général.

Il y a aussi des chiens qui, ayant un maître et une maîtresse, préfèrent l'un à l'autre, et choisissent en cas de séparation, sans être toujours juges au point de vue qu'envisagent les tribunaux. On connaît ce vieux pont-neuf de vaudeville.

On fait savoir dans la commune  
A chacun ainsi qu'à chacune,  
Que le fermier nommé Bastien  
A perdu sa femme et son chien.  
Il promet récompense honnête  
A qui retrouvera la bête.  
Pour l'autre il n'a pas dit combien.  
Mais le public n'y perdra rien.

Toujours le chien a été l'image de la fidélité et, sculpté sur les tombes de pierre ou de marbre, aux pieds des châtelaines et des princesses couchées dans la mort, il symbolise la vertu essentielle de l'épouse ; il est à lui seul une épitaphe : « Elle fut fidèle ! »

## CAUSERIES SCIENTIFIQUES

### Protection des montres contre l'aimantation

La protection des montres et chronomètres contre l'aimantation est devenue une

question fort importante à notre époque où l'électricité se faufile partout. Les montres aimantées battent la breloque et leurs indications sont absolument fantaisistes. La désaimantation est un palliatif, car elle ne sup-

prime point la cause. Les machines à désaimanter auxquelles on peut avoir recours sont, d'ailleurs, plus ou moins parfaites, et, en tous cas, il arrive fréquemment qu'on ne les ait pas sous la main.

On conçoit que, dans ces conditions, les constructeurs aient cherché les moyens pratiques de protéger les mouvements contre l'aimantation, ce qui est assurément beaucoup plus radical que de les désaimanter une fois aimantés.

Nous n'entrerons pas ici dans l'historique de la question, et nous ne citerons pas tous les essais tentés par les chronométriers de grand renom. Nous nous en tiendrons à ce qui se fait aujourd'hui, ce qui, dans l'ordre pratique, est seul essentiel.

Qu'il suffise de dire, pour résumer l'histoire de ces efforts, que tous découlent de ce principe, qu'il faut envelopper tout le mouvement dans un étui de métal magnétique, acier, tôle douce, etc., ce genre de substance ayant la propriété de couper en quelque sorte ces influences, de les intercepter et de les absorber.

M. Leroy, l'horloger bien connu, a imaginé un boîtier en fer doux, dans lequel se loge le mouvement, comme dans tous les boîtiers ; mais ici le cadran est formé aussi

d'une feuille de tôle douce, et son contact avec le tour du boîtier vient compléter la clôture paramagnétique dans laquelle le mouvement est à l'abri.

On construit aussi de ces boîtiers disposés pour recevoir une montre ordinaire tout entière c'est un peu plus volumineux, mais cela dispense d'une transformation toujours coûteuse.

La maison Neyret, de Besançon, construit sur le même principe des étuis de montre dont nous donnons la figure.

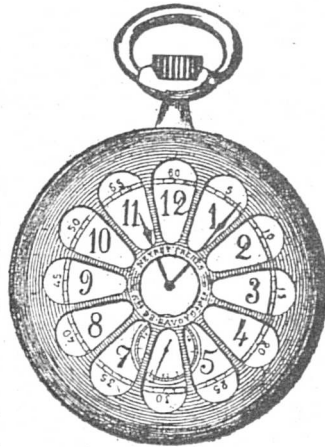
Le couvercle y est repéré en cloisons arrondies pour éviter l'accumulation de l'électricité, et la lecture des heures, minutes et secondes se fait sans difficulté.

Elle lui donne le nom pittoresque d'*électrophage*.

Il nous a paru utile de signaler ces moyens de protection très simples et qui le paraîtront encore davantage quand on saura que la simple désaimantation d'une montre

— désaimantation qui ne préserve en rien la dite montre d'un renouvellement de ce désagréable accident — exige « une dynamo de 1200 watts, 100 volts et 12 ampères, actionnée par un moteur de 2 chevaux, avec une batterie de 38 accumulateurs et 2 bobines, dont l'une est munie d'un entrefer pour la désaimantation ».

COSMOS.



Montre munie de l'étui électrophage de Neyret

## Les ramasse-piétons automobiles

Les tramways, dans plusieurs villes de province, sont munis maintenant d'appareils, dits protecteurs, destinés à recueillir sans trop d'avaries les chiens, les enfants et même les grandes personnes qui ne se garent pas assez vite sur leur parcours. Un inventeur a imaginé récemment un système analogue applicable aux automobiles qui circulent à grande vitesse sur toutes les routes et ne sont pas moins propres que les tramways à l'écrasement des pauvres piétons ; aussi donne-t-il à son appareil le nom pittoresque de ramasse-piétons et un journal spécial de sport nous en donne la description

suivante :

Le filet protecteur est monté en avant du capot de la voiture, il bascule autour d'un axe horizontal situé à la partie supérieure du dossier. L'axe est porté par deux tubes fixés à l'avant du châssis. Le ramasse-piétons est disposé à 50 cm du sol, il a une longueur de 1 m. 10 et une largeur de 70 cm. Pour amortir le choc de l'appareil contre les jambes du patient, une sangle est disposée, en avant de la traverse et celui qui est renversé l'est par pression élastique et non par le choc, — toutes les prévenances, quoi !

Et maintenant avouez que si les piétons ne se déclarent pas satisfaits, nous aurons le droit de crier à l'ingratitude,

# LA NERVOUSITÉ

Tous droits réservés.

Par M. le Dr Ph.-Joseph KAIN

Reproduction interdite.

La lutte pour l'existence offre actuellement de si grandes exigences que le système nerveux est souvent irrité et épuisé. Il résulte comme particularité de la lutte moderne un *accroissement du champ matériel et spirituel et un appauvrissement de la force nerveuse.*

La *neurasthénie* ou *faiblesse des nerfs* provient le plus souvent de la *pauvreté du sang*, du surmenage intellectuel ou corporel, des chagrins prolongés, des soucis, de l'humeur morose, du genre de vie défectueux, — (erreurs de jeunesse, mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, excès de jouissances sensuelles, abus de fumer, surtout la cigarette, alcoolisme, etc.)

Elle se manifeste par une légère *excitation* et une *violence* fugitive à laquelle succèdent une grande *faiblesse*, des *douleurs* passagères de différentes sortes et à différentes places : *sentiments d'angoisse, frayeurs et battements de cœur fréquents, douleurs dans la poitrine, violents maux de tête, troubles digestifs, insomnies, mauvaise humeur, disposition aux évanouissements, vertiges.* La faiblesse nerveuse est souvent accompagnée de *pauvreté du sang, anémie, amaigrissement, flaccidité de la chair et sensation de lassitude extrême.*

Par suite de leurs violentes souffrances, les malades atteints de névralgie aiguë sont fatigués de la vie ; ils perdent l'entrain au travail et deviennent tristes et misanthropes. Il n'est point rare que de telles personnes, devenues mélancoliques, soient poussées au suicide.

Personne n'est exempt des revers de fortune, de l'énerverment de la profession, des chagrins et des soucis de la vie quotidienne ; mais on peut arriver à ce que ces imperfections de l'existence humaine atteignent un système nerveux bien *préparé et fortifié.*

Les personnes souffrant des nerfs doivent pour guérir, vivre normalement, prendre peu ou point de boissons alcooliques, fuir les excitations et avoir soin de manger des fruits (chaque soir quelques pommes, par ex.) pour *régulariser les fonctions intestinales.* Elles éviteront soigneusement les aliments gras, salés, acides et épicés, ainsi que les mets farineux, qui causent des flatuosités, les liqueurs, le café et le thé. — La bière et le vin légers sont permis.

On recommande tout spécialement les aliments légers, doux et rafraîchissants, en même temps que d'un goût agréable, tels que du bon lait, du beurre, des œufs, de la viande succulente et tendre en petite quantité, des poissons frais, de la volaille, du riz, des légumes verts et du fruit cru. Manger lentement et bien mâcher sont les premières et les plus importantes conditions d'une bonne digestion et par conséquent d'une bonne nutrition.

Immédiatement après les repas, on doit s'abstenir de tout effort intellectuel et corporel. Une

sieste ne fera pas de mal, à condition toutefois qu'elle ne dure pas plus d'une demi-heure. Enfin la lumière, la chaleur, les lavages froids de tout le corps, suivis de frictions, des *promenades paisibles*, et des profondes et fortes aspirations dans l'air pur et ensoleillé de la forêt, sont des moyens auxiliaires excellents pour fortifier les nerfs.

Mais l'organisme a besoin — aussi bien dans les cas d'anémie que de neurasthénie — d'un remède qui éloigne les causes de la maladie et coupe le mal à sa racine, en agissant *directement sur le sang et les nerfs.* Il doit enrichir le sang, fortifier l'état général, faire disparaître l'irritation des nerfs et rétablir l'état normal.

*Ce remède est le Nervosan.*

Il consiste essentiellement en méthémoglobine et oxyhémoglobine dont l'albumine est intimement fixée à l'hématine et ainsi résorbée par l'organisme. Le Nervosan renferme également des extraits de plantes toniques propres à *fortifier le système nerveux.* Le Nervosan contient du *fer* et du *phosphore* combinés moléculairement à l'*albumine.* Le phosphore est retiré de la *lécithine* et de la *nucéoprotéine du sang* ; l'*albumine* et le *fer* proviennent de l'*hémoglobine.*

L'élément principal le plus actif du Nervosan fut d'abord essayé par le spécialiste universellement célèbre pour les maladies nerveuses, M. le Prof. Dr von Kraft-Ebing, à la clinique de l'Université de Vienne, et il trouva ensuite de nombreuses applications au *Sanatorium de Maria-grün, près Gratz*, un établissement modèle pour les maladies nerveuses, qu'il avait fondé lui-même. Les résultats de cet essai furent très favorables et eurent pour effet l'introduction de cette préparation dans de nombreuses cliniques.

Le Nervosan est bien supérieur à tous les produits chimiques que l'on emploie pour les affections nerveuses et sera très apprécié par tous ceux qui en feront usage. A la plus extrême excitation succédera un calme bienfaisant.

Ce produit employé comme *régénérateur du sang et du cerveau, de la moelle épinière et de la substance grise*, a jusqu'ici obtenu un franc succès ; l'éloignement des manifestations nerveuses et l'amélioration de l'état mental ont toujours été remarquables. Partout où l'organisme a besoin de fortifiants, comme dans les cas de *pauvreté du sang, d'anémie, de faiblesse générale, de névralgie, de neurasthénie et d'épuisement précoce*, le Nervosan rend les plus grands services.

Le Nervosan est agréable à prendre, et il est absolument inoffensif. Il stimule l'appétit, enrichit le sang, fortifie les muscles et les nerfs, donne de la vigueur et de l'énergie et apporte en peu de temps un *bien-être inespéré.* Prix 3 fr. 50 et 5 fr.

Dépôts : Pharmacie A. Bourgeois, à Nuchâtel ; Pharmacie Gigon, à Porrentruy, L. Nicolet, à St-Imier, et dans toutes les grandes pharmacies de la Suisse.

**Avertissement !** Refusez les imitations et les produits offerts en remplacement et exigez expressément le « Nervosan », avec la marque déposée reproduite ci-contre. Il 131 A



# : La Constipation:

*est la première de la plupart de nos maladies, telles que les embarras de l'estomac, les engorgements, les nausées, l'insomnie et comme suite les névralgies, les rhumatismes, la goutte, l'obésité, l'anémie et toutes leurs conséquences fâcheuses.*

## Un grain de Vals

*pris avant ou pendant le repas du soir donne un résultat le lendemain matin.*

## Les grains de Vals

*sont le meilleur dépuratif de l'organisme et favorisent la régularité de la nutrition, de la circulation du sang et de la respiration, par cela ils*

*prolongeront votre vie*

*Les grains de Vals sont vendus en Suisse dans les pharmacies au prix de Frs. 2.75 le flacon et Frs. 1.50 le demi-flacon.*

*Demandez brochure explicative à la maison*

F. Ulmann-Eyraud S. A.

--- à Genève ---



# KNORR

## Fleur d'Avoine

la meilleure nourriture pour enfants.  
s'est acquis dans une période  
de plus de 40 ans une répu-  
tation mondiale.

En paquets de 1/4 et 1/2 kg.  
à 35 et 65 cts.

## Potages cubiques

supérieurs à tous les autres!

Remarquables  
comme goût et qualité!  
40 sortes différentes!

Bouillir dans de l'eau.

## Bouillon en cubes

1 cube pour 1/4 litre = 5 cent.  
Demandez toujours les cubes bouillon  
Knorr dans les boîtes-surprise --  
liens de serviette --  
Boîte très pratique avec 10  
cubes : 50 centimes.  
Le lien de serviette est donc  
gratuit. H268A

Depuis

18



37 ans

77

Les *Pilules Suisses* du pharmacien Rich. „Brandt”  
(un produit purement végétal) sont reconnues par les  
médecins et le public de la Suisse, voire même du mon-  
de entier, comme un remède domestique agréable, d'une  
action assurée et tout à fait sans effet fâcheux contre

## La Constipation

accompagnée de nausées, aigreurs, renvois, manque  
d'appétit, lassitude générale, mélancolie, congestion à  
la tête et à la poitrine, maux de tête, palpitations de  
cœur, vertiges, étouffements, troubles hépatiques ou  
bilieux, hémorroïdes, etc.

C'est un **dépuratif du sang de 1<sup>er</sup> ordre**. Se vend  
dans presque chaque pharmacie, en boîtes de Fr. 1.25, portant,  
comme ci-dessus, une étiquette avec la croix blanche sur  
fond rouge et la signature de Richard Brandt. Seul fa-  
bricant des véritables *Pilules Suisses*, S. A. ci-devant  
Rich. Brandt, pharmacien, Schaffhouse.

Contre envoi d'une étiquette rouge de *Pilules Suisses*,  
nous expédions gratis et franco quelques belles cartes-  
vues artistiques.

## Des Millions d'hommes

emploient pour leur  
plus grand bien  
contre la

# TOUX

l'enrouement, le catarrhe, les engorgements,  
le catarrhe de la gorge, la toux convulsive  
et la coqueluche.

Les

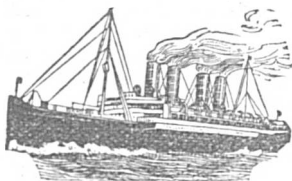
## Bonbons pectoraux de Kaiser aux „3 sapins”



**6100** attestations

notariées de  
médecins et de particu-  
liers constituent la meil-  
leure preuve de leur ef-  
ficacité certaine et de la  
faveur dont ils jouissent.  
Aucune autre prépara-  
tion similaire n'a de pareils succès à son actif.

Ces bonbons sont supportés très facilement;  
leur goût est agréable. Seuls véritables avec la  
marque „3 sapins”. Refuser catégoriquement  
toutes les imitations. Se trouvent dans les phar-  
macies, drogueries et magasins de denrées colo-  
niales seulement en paquet de 30 cts et de 50 cts.  
Boîte 80 cts. Sinon s'adresser directement à  
Fr. KAISER, à St-Margrethen [Ct. St-Gall]. H226A



## Voyages de mer --- Émigration

pour

AMÉRIQUE du NORD et du SUD, Canada, Asie  
orientale, Australie, Nouvelle Zélande, Alger, Egypte,  
etc., etc.

S'adr. à l'agence générale du NORDDEUTSCHER LLOYD :

Société Anonyme MEISS & Co, Bahnhofstr., 40, ZURICH

Agence suisse de voyages „Lloyd”

H 259 A



Pharmacie ERNEST GOLLIEZ & Cie

— MORAT —

Spécialités pharmaceutiques. 40 ans de succès.



**COGNAC FERRUGINEUX,**

en flacons de fr. 2.50 et 5.--

**Sirop de brou de noix ferrugineux,**

en flacons de fr. 3.-- et 5.50.

**Alcool de menthe et camomilles,**

en flacons de fr. 1.— et 2.—.

pour combattre l'anémie, la chlorose,  
les pâles couleurs,

Dépuratif excellent pour toutes les  
personnes qui souffrent de maladies  
provenant d'un mauvais sang.

Cordial hygiénique et stomachique par  
excellence contre les étourdissements, maux  
de cœur, mauvaise digestion.

===== A avoir dans toutes les pharmacies et PHARMACIE GOLLIEZ & Cie, à MORAT. =====

➡ Nous fournissons aussi toutes les spécialités suisses et étrangères franco de port et  
emballage pour commandes de 5 frs. ➡ H194A



- Les cuisines -

— & —

-- calorifères --

à gaz

de la

**Fabrique Suisse d'appareils à gaz**

**DE SOLEURE**

sont les plus parfaits et écono-  
miques, prouvé par nos cours  
de cuisine.

Combinables avec simples et doubles  
brûleurs parfaits et économiques.

**En vente**

dans les Usines à gaz, dans les maga-  
sins d'articles de ménage et chez les  
bons appareilleurs. H 342 A



**GÉNÉRATEUR D'ŒUFS „SPITZLI”**

(garanti exempt de condiments)

Pour obtenir pendant toute  
l'année des quantités d'œufs  
tout en conservant la bonne  
santé des poules, donnez-leur  
à manger le „Générateur d'œufs  
Spitzli”, reconnu comme meil-  
leur fourrage du matin.

Spitzlis Eier-Erzeuger Prix: Kg. 10 20 50 100

Schutz-Märke

Fr. 3.75 6.80 15.50 30.--

S'adresser au dépôt général: H 402 A

Mme Vve Emile KUENZLI, Zurich 6

===== **Taches** =====  
**de Rousseur**

disparaissent rapidement par l'emploi du  
lait antéphélique. -- 2 fr. 50 le flacon toutes  
**pharmacies, drogueries, coiffeurs,**  
**parfumeurs.**

Dépôt pour la Suisse **Pharmacie**  
**Jambé, Châtel-St-Denis.** H571A

# JE GUÉRIS LA HERNIE

Demandez-moi un Echantillon Gratuit de mon Traitement, ma Brochure et des renseignements complets sur ma

**Garantie de 5,000 Francs**

Cette assertion n'est pas la conclusion d'une réclame insensée émanant de quelque personnage irresponsable. C'est un fait certain, une déclaration sincère et irréfutable dont la preuve peut être établie à tout moment par des milliers de personnes guéries non seulement en Angleterre, mais en France, en Suisse et dans tous les autres pays du monde. Quand je dis : « JE GUÉRIS, » je ne veux pas dire que je fournis un bandage, un coussinet, ou tout autre appareil destiné à être porté par le malade d'une façon permanente et uniquement dans le but de CONTENIR sa hernie. NON ! JE VEUX DIRE que ma méthode permettra au malade de rejeter tous ces instruments de torture si encombrants et refermera l'ouverture herniaire qui s'est faite dans la paroi abdominale : elle rendra cette paroi aussi forte et résistante que celle d'une personne jeune, bien portante et n'ayant jamais été atteinte de hernie.



Ma brochure, dont je me ferai un plaisir de vous adresser un exemplaire gratuitement, explique clairement comment vous pouvez vous-même être guéri, et cela de la façon la plus simple du monde, en suivant mon traitement. Je l'ai découvert après avoir souffert moi-même pendant de longues années d'une hernie double que mes collègues avaient déclarée incurable. Je me suis guéri et je crois qu'il est de mon devoir de faire connaître à tous les grands avantages que j'ai retirés de ma découverte. Aujourd'hui je puis me vanter d'avoir guéri des milliers de hernieux dans le monde entier.

Nul doute que vous n'éprouviez un grand intérêt à recevoir en même temps que ma brochure et un échantillon de mon traitement, des attestations signées, de personnes que j'ai guéries radicalement. Ne perdez pas votre temps à dépenser un argent fou pour trouver ailleurs ce que vous offre ma méthode, vous n'en éprouverez que plus de déception et de désespoir. Décidez-vous aussitôt après avoir lu cette annonce. Ecrivez vos nom et adresses très clairement et lisiblement sur le coupon ci-dessous, découpez-le et envoyez-le moi immédiatement et vous recevrez par retour du courrier, gratis et franco, ma brochure, un échantillon de mon traitement et tous les détails et explications voulus sur ma garantie. Ne m'envoyez pas d'argent du tout. Tenez compte seulement que toute lettre pour l'étranger doit être affranchie avec un timbre de 25 centimes. H203A

**COUPON GRATUIT.**

Dr. WM. S. RICE, (F. 1875), 8 & 9, Stonecutter Street LONDRES, E. C., Angleterre.

Nom .....

Rue .....

Ville .....

Canton .....

# De 2 à 8 jours

les *gros cous* et les *goîtres* disparaissent avec un flacon de mon eau antigoitreuse à fr. 2.20 le flacon.

Un flacon de mon huile pour les oreilles à fr. 2.20 franco chasse aussi rapidement les bourdonnements et la dureté d'oreilles. H128A

**S. Fischer, médecin,**  
à Grub, Appenzell, Rhodes-Ext.

## La Fumure potassique

augmente

le rendement et le bénéfice de notre agriculture

**La fumure potassique** sur terres lourdes et moyennes doit être répandue aussitôt que possible.

**La fumure potassique** sur terres légères peut être exécutée jusqu'à 14 jours avant les semailles, ou peu de temps avant le réveil de la nature.

**La fumure potassique** sur pentes doit se faire après la descente de la neige sur terrain découvert.

**Les engrais potassiques**, les meilleurs marchés, sont : Les sels riches de potasse, à 30 et 40 o/o et la Kainite 12.4 o/o de potasse pure. H 231 A

Quiconque néglige la „fumure potassique” se nuit

*Les engrais potassiques se vendent chez tous les fournisseurs d'engrais*

**ÉPARGNE PORTE BONHEUR !**

**La Fabrique de Draps**

**A. Schild, à Berne**

manufacture les effets de laine et fournit des étoffes solides pour hommes, dames ou jeunes gens. — Demandez tarifs et échantillons. H203A

*Peut être recommandé à tous.*

Allmend-Thoune, Ct. Berne, 19 déc. 1910.

Pendant 3 ans je me suis fait soigner par différents médecins mais sans succès. Des connaissances m'avaient recommandé le Tonique nerveux du Pasteur Kœnig; je l'employai et j'en fus très satisfaite, de sorte que je puis le recommander chaudement.

Ceci est certifié par Mme E. FAHRNI qui a souffert pendant 3 ans de maladies des nerfs.

*Excellent ! Efficacité sans égale !*

Des personnes qui avaient été guéries par le Tonique nerveux du Pasteur Kœnig en informèrent Mlle Rosa AESCHBACHER, laquelle écrivait ce qui suit de Thoune le 23 décembre 1910 :

Avant d'employer ce remède, j'ai été souffrante pendant quelques années. J'en suis très contente, car avant l'emploi je ne pouvais plus manger, je n'avais pas un instant de repos et je ne pouvais plus travailler. Je puis donc recommander vivement ce remède à toutes les personnes malades des nerfs et j'en exprime toute ma reconnaissance.

*Douleurs dorsales et faiblesse nerveuse pendant plusieurs années.*

Dietikon, Ct. Zurich, 1 déc. 1909.

Depuis mes couches j'étais restée d'une faiblesse extrême, de violentes douleurs dorsales et une faiblesse générale me tourmentaient jour et nuit; après mon dernier accouchement je dus même passer plusieurs semaines à l'hôpital. M. le Pasteur Welti d'Oberrieden me conseilla d'employer le Tonique nerveux du Pasteur Kœnig et maintenant j'ai pu reprendre mes occupations de couturière en blanc.

Mme L. WEISS.

*Elle lui doit la vie et la santé !*

Bühl Gibswil, Ct. Zurich, 30 oct. 1909.

Il y a 3 ans je souffrais de maux de tête et de palpitations de cœur et pendant la nuit un de mes bras s'engourdissait; j'entendis alors parler du Tonique nerveux du Pasteur Kœnig et j'en fis immédiatement venir un flacon, qui me procura un grand soulagement. Après le 4<sup>me</sup> flacon je fus entièrement guérie. Je n'oublierai jamais ce que je dois à ce fortifiant pour les nerfs; je lui dois la vie et la santé et je ne cesserai jamais de recommander ce remède à toutes personnes atteintes des mêmes maux.

Mme Anna GÜBLER.

**Témoignage d'un curé**

**Envoi gratis**

Forts Wayne, Indn, E. U. Am.

M. le curé J. Pugiz du Chevrolles (Ct. Fribourg) écrit qu'il soigna avec un flacon du Tonique nerveux du Pasteur Kœnig un jeune homme qui tombait du haut mal.

à toute personne qui en fait la demande d'un livre précieux pour les malades des nerfs. Les indigents reçoivent aussi le remède gratis. Ce remède a été préparé dès 1876 par le Rév. Pasteur Kœnig (H 250 A)

**KÖNIG MEDIZIN Co., Frankfurt a. M., Taunusstrasse 40**

En vente dans les pharmacies à Fr. 5.— le flacon; en Suisse chez les pharmaciens W. VOLZ, BERNE et J. FORSTER, LUCERNE et d'autres.

*Trois personnes guéries.*

Tavel, Ct. Fribourg, 14 janv. 1911.

Par suite de surmenage des nerfs, j'étais devenue très nerveuse de sorte que tout m'irritait. Grâce à l'emploi du Tonique nerveux du Pasteur Kœnig, je fus bientôt plus calme et je repris l'appétit. Le même cas se produisit chez Mlle Girod, habitant également Tavel.

Une autre demoiselle de Prez (Ct. Frib.) souffrait des nerfs depuis de longues années. Après l'emploi de quelques flacons du Tonique nerveux du Pasteur Kœnig que nous lui avons conseillé, le mal disparut. Je certifie avec reconnaissance ce qui précède.

Mlle Tekla SCHMIDT.

*Entière satisfaction.*

Gurzelen, Ct. Berne, 12 déc. 1910.

Je ne puis qu'exprimer mon entière satisfaction et ma reconnaissance au sujet du Tonique nerveux du Pasteur Kœnig. Pendant 19 mois j'ai atrocement souffert de phtisie pulmonaire et mon état était désespéré. Lorsque je fus guérie la faiblesse nerveuse me gagna et je fus en proie à des terribles accès de nervosité. Heureusement j'entendis parler du Tonique nerveux du Pasteur Kœnig par Mme Hari qui le considère aussi comme un bon remède. Ma mère et mon frère l'ont trouvé aussi très efficace. Mon frère avait aussi des accès de nervosité.

Quant à moi je n'ai plus besoin de prendre de remède.

Mlle Bertha SCHÖNTAHL.

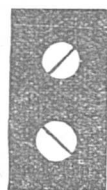
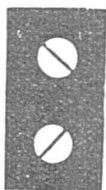
*Disparu comme par enchantement.*

Leuchingen, Ct. St-Gall, 11 déc. 1910.

Depuis des années je souffrais de tressaillements nerveux et d'insomnies. Cet état provenait d'une perte de sang de sorte que j'étais tout-à-fait incapable de travailler. J'ai consulté beaucoup de docteurs, dépensé beaucoup d'argent pour combattre mon mal, mais tout fut inutile. Après l'emploi du premier flacon du Tonique nerveux du Pasteur Kœnig, je me sentais déjà un peu mieux, je dormais mieux et

les tressaillements diminuèrent. J'en commandai un second flacon et je déclare maintenant que je puis de nouveau vaquer à mes occupations et que je dois ce résultat uniquement au Tonique nerveux et à l'Etre suprême. A tous ceux qui souffrent des mêmes maux, je recommanderai ce remède efficace.

Henri STOCK, menuisier.



# LIVRES DE STALL



## HYGIÈNE DES SEXES

Traduits en 20 langues  
L'ignorance favorise le vice

Les meilleurs livres de  
ce genre au monde

Vendus à près de deux  
millions d'exemplaires

Recommandés par l'é-  
lite du monde moral  
et scientifique.

4 Livres pour hommes

- Ce que tout jeune garçon devrait savoir 9<sup>e</sup> mille
- Ce que tout jeune homme devrait savoir 25<sup>e</sup> mille
- Ce que tout homme marié devrait savoir 16<sup>e</sup> mille
- Ce que tout homme de 45 ans devrait savoir 7<sup>e</sup> mille

4 Livres pour femmes

- Ce que toute fillette devrait savoir 7<sup>e</sup> mille
- Ce que toute jeune fille devrait savoir 22<sup>e</sup> mille
- Ce que toute jeune femme devrait savoir 16<sup>e</sup> mille
- Ce que toute femme de 45 ans devrait savoir 8<sup>e</sup> mille

Chaque volume se vend séparément 3 fr. 50

Table des matières gratis sur demande

## Docteur Sperling

**Toilette Matinale Hygiénique** Gymnastique  
et auto-massa-  
ge pour les personnes en bonne santé et pour  
les malades. Accompagné d'un tableau d'exer-  
cices de 20 gravures. Prix : Fr. 1.—

**Librairie J.-H. JEHEBER, Genève**

28, Rue du Marché,

En vente dans les librairies et gares. H 215 A

# THÉ CATALAN

**purgatif vulnérable des Alpes**

**de MÉRIL CATALAN, ancien pharmacien**

„Marque Le Serpent”

Ce thé, exclusivement composé des plantes indi-  
gènes de nos Alpes suisses, est un excellent dépu-  
ratif et le plus agréable des purgatifs. Il rafraîchit  
et purifie les fluides, chasse les glaires, détruit les  
aigreurs de l'estomac et rétablit le fonct. des règles.  
C'est un bon vermifuge et un précieux laxatif pour  
les vieillards. H 215 A

60 ans de succès ont justifié sa réputation.  
Dépôt chez les principaux pharmaciens, droguis-  
tes. Prix 1.25 fr. la boîte. Envoi franco par

**A. T. CATALAN**

Préparateur et seul propriétaire à Vernier, Genève



**Cycles Fortuna.** Marque de 1<sup>er</sup>  
ordre, véritable  
chef-d'œuvre. Machines pour  
grandes courses éprouvées dep.  
des années. 2 à 5 ans de garantie.

Bicyclettes spéciales depuis  
Fr. 74.— Machines de courses

bonne qualité dep. Fr. 86.— Enveloppes dep. Fr. 3.— Cham-  
bres à air dep. 2.50. Lampes à acétylène dep. Fr. 2.50.  
Automates à musique & phonographes d'un magnifique  
son dep. Fr. 22. Double disque dep. fr. 1.50



Régulateurs avec sonnerie, 65 cm de  
haut, depuis Fr. 9.50.

Agence générale des Cycles  
Fortuna et automates à mu-  
sique pour toute la Suisse :

ERNI-FALLET, LUZERN  
Hirschengraben 31. Plus de  
20,000 clients. Dem. le catal.



## La preuve est faite

par ses nombreuses références  
que c'est la Maison

**FÖETISCH FRÈRES**  
S. A.

fondée en 1804

à LAUSANNE

Succursales à Neuchâtel et à Vevey

qui fournit les meilleurs

**INSTRUMENTS DE MUSIQUE**

en tous genres

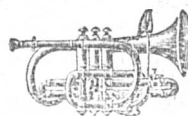
aux prix les plus modiques

Vous achetez à plus bas prix  
chez nous que de l'étranger et vous  
pouvez échanger. H324A

Demander

catalogue illustré No 13

GRATIS



# FILATURE DE LIN

et TISSAGE MÉCANIQUE

Rüderswyl (Berne)

Nous filons à un tarif réduit des parties  
de lin, chanvre et étoupes.

En outre, nous recommandons nos fils de  
lin et de chanvre, ainsi que nos toiles de  
ménage, trièges, nappages et articles pour  
litérie.

Echantillons à disposition H188A  
Service prompt et soigné



# PHARMACIE CENTRALE

— DROGUERIE —

LABORATOIRE D'ANALYSES MÉDICALES & INDUSTRIELLES

## HENRI GRESSOT

PHARMACIEN-CHIMISTE

PORRENTRUUY

Seul dépositaire des produits vétérinaires „Flock”

PRODUITS CHIMIQUES

EAUX MINÉRALES

SPÉCIALITÉS SUISSES & ÉTRANGÈRES

PRODUITS VÉTÉRINAIRES

TÉLÉPHONE. Compte de Chèques et Virements postaux : IVa 327. TÉLÉPHONE.

### Bon pour cent francs

Découpez ce bon, présentez-le

#### A la Samaritaine

vous recevrez en échange pour fr. 100.— de marchandises, payables à raison de fr. 2.50 par semaine ou fr. 10.— par mois et vendues au même prix que partout ailleurs.

Choix considérable de complets pour messieurs  
Confection pour dames,  
lingerie, fourrures, chaussures, tissus,  
litterie et ameublements

#### A LA SAMARITAINE

39, Rue Centrale, 39

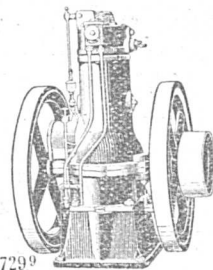
BIENNE

A 510 A

### Moteurs à Benzine

— DEUTZ —

verticaux et horizontaux



La meilleure force motrice connue  
pour l'agriculture et l'industrie

Simplicité - Economie - Sûreté

Prospectus et devis franco sur demande à la

Gasmotorenfabrik DEUTZ A.-G. Zurich

# La Caisse Hypothécaire du Canton de Berne à Berne (N° 17, Place Bubenberg)

accepte des fonds en dépôt:

1. sur **Obligations** au montant de fr. 1000.— et fr. 5.000.— avec coupons semestriels.

2. sur **Bons de caisse** avec coupons annuels, pour toutes sommes divisible par 100, mais de fr. 500.— au minimum.

3. sur **Carnets d'épargne**.

*Tous ces dépôts sont garantis par l'Etat de Berne et aussi longtemps que la loi n'en aura pas disposé autrement, exempts de l'impôt cantonal bernois.* H191A

## MAGASIN SANITAIRE O. SCHORER

Téléphone 979 **BANDAGISTE** Téléphone 979  
Rue de la gare No 36 **BIENNE** Rue de la gare No 36

Fabrication de membres artificiels, appareils et corsets orthopédiques, instruments de chirurgie, bandages herniaires, ceintures ventrières et confortateurs du dos de toute nature.

Ustensiles pour les soins des malades, du corps, d'enfants et de la santé.

Etoffes de lit imperméables, appareils de gymnastique, pharmacies de ménage, de poche et coffrets de samaritains. Tous les articles de pansement et pour accouchées.

Grand assortiment d'articles en caoutchouc et de tuyaux. Bas à varices. h509a

Exécution soignée et rationnelle

Ateliers spéciaux et modernes dans la maison

**Contre la toux, le  
catarrhe et la phtisie  
pulmonaire**



Nous vous en aurions informé plus tôt, mais nous voulions d'abord être certains de sa guérison. Puisse votre remède soulager encore beaucoup de personnes souffrantes.

Zurich, le 14 février 1913 sig. Famille Meister, maître-paveur, Lagerstrasse 113, Zurich III

Je certifie par la présente avoir recouvré la santé grâce au remède *Natura*. Tous les autres remèdes ont été sans effet. *Natura* ne devrait manquer dans aucun foyer et je voudrais le recommander à toutes les personnes qui souffrent.

Lucerne, Baselstrasse 68, le 30 septembre 1912.

sig. Nina Habermacher.

Tous les certificats originaux peuvent être examinés chez le soussigné. Le remède est en vente en flacon de Fr. 3.—, 4 flacons Fr. 10.—. Tablettes contre la toux et le catarrhe, préparées avec ce médicament à Fr. 1.— chez **Hans Hodel, Sissach**. (Les tablettes sont aussi en vente dans les pharmacies et drogueries.) H288A

## Les Poitrinaires

obtiennent les meilleurs résultats de guérison en employant le remède *Natura* de Hans Hodel, à Sissach. *Natura* a été employé avec un succès sans égal dans des milliers de cas. 1798 lettres de remerciements attestent sa grande efficacité. Voici quelques attestations:

Je vous prie de nous envoyer de nouveau 4 flacons *Natura*. Quoique notre mère soit guérie, nous les employons cependant pour éviter toute rechute. Nous vous sommes très reconnaissants pour votre excellent remède et il est à souhaiter que tous les malades de la poitrine l'utilisent. Nous n'avons jamais pensé que notre mère pût se remettre et toutes les personnes qui l'ont vue pendant sa maladie en sont étonnées et considèrent sa guérison comme une résurrection.



contient de l'œuf de poule véritable. Moyen reconnu depuis longtemps infailible p. rendre **délicate, douce et souple** la peau devenue rude, ridée et sèche.

L'emploi journalier du  
**Savon au jaune d'œuf**

donne à la peau une **fraîcheur juvénile** et rend le teint **velouté**.

Le morceau 75 centimes  
Chaque morceau contient un bon

**La crème au jaune d'œuf**  
est très appréciée et recommandée p. les soins de la tête.

Boîte 25 centimes

**Poudre-Shampooing au jaune d'œuf**  
sert à préparer un lavage de tête insurpassable pour fortifier la chevelure. H573A

Le paquet 25 centimes

## Les flueurs blanches

des vaches sont guéries sûrement par le dépuratif du sang, éprouvé depuis de longues années, du

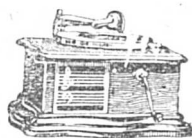
H305A

**Vétérinaire Fischer, Sissach (Bâle)**

possesseur du Brevet du « SANUS » pour **l'hygiène du vagin**, reconnu le meilleur pour la guérison et la préservation de la vaginite granuleuse.

## Instruments de musique

en tous genres et de première qualité  
Facilités de paiement



**Les vrais Gramophones**  
à pavillon *visible* ou *invisible* :

Fr. 78,— 100,—  
140,—.

Demandez le catalogue des Gramophones ainsi que des Disques.

Un morceau chanté ou joué par le nouveau Gramophone à pavillon invisible procure une jouissance réelle. H237A

**HUG & Co**

Zurich  
Bâle  
Neuchâtel  
St-Gall  
Lucerne  
Winterthour

## Baume St-Jacques

de C. Trautmann, pharmacien, Bâle.

—+— Marque déposée en tous pays. —+—

**Prix Fr. 1.25 en Suisse.**

Remède souverain et inoffensif pour la guérison rapide de toutes les plaies anciennes ou nouvelles : **ulcérations, brûlures, varices, pieds ouverts, hémorroïdes, coupures, éruptions de la peau, engelures à vif, dartres, etc.**

Ce produit pharmaceutique se recommandant de lui-même et prescrit par de nombreux médecins se trouve dans toutes les pharmacies de la ville et campagne.

Nombreuses attestations spontanées.

Dépôt général :

H189A

**Pharmacie St-Jacques, Bâle.**

# POURQUOI ?

la consommation du sulfate d'ammoniaque a-t-elle augmenté en Allemagne aussi rapidement dans les années de 1900 à 1912, comme le démontre le tableau ci-haut ?

**Parce qu'il est prouvé par les chiffres**

et parce que les essais pratiques faits par les agriculteurs ont convaincu ces derniers que par la

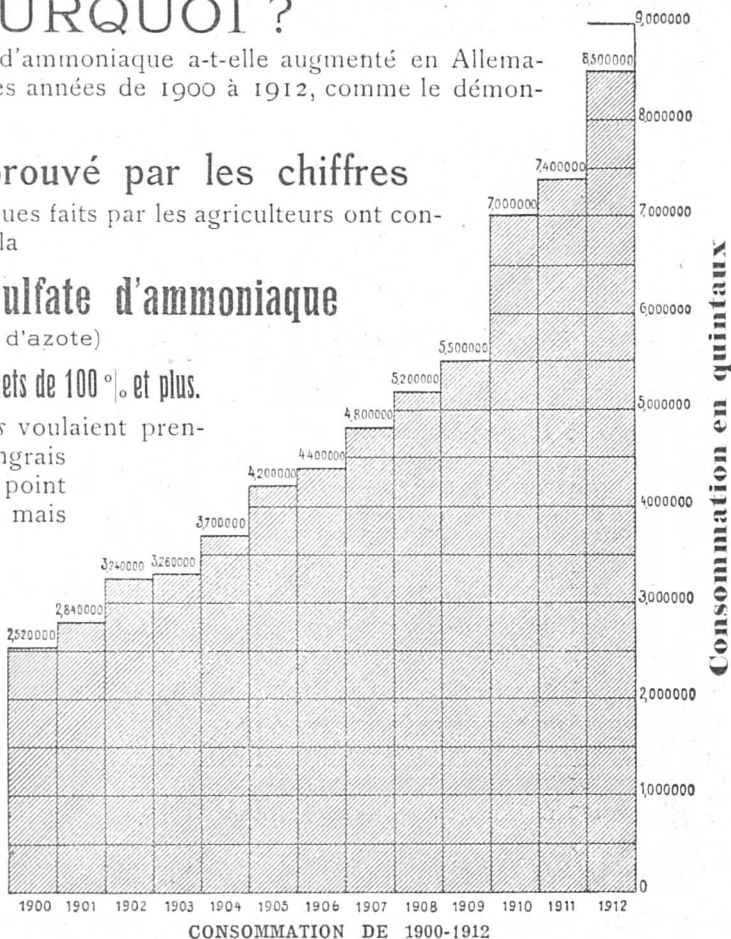
**fumure complète avec le sulfate d'ammoniaque**

(20,6 o/o d'azote)

**on obtient sûrement des rendements nets de 100 % et plus.**

Si nos *agriculteurs suisses* voulaient prendre en considération les engrais chimiques non seulement au point de vue de leur rendement, mais aussi à celui de leur qualité, ils donneraient la préférence surtout au sulfate d'ammoniaque et l'emploieraient davantage que jusqu'à maintenant, attendu que ce produit est le plus riche, le plus efficace et le plus persistant des engrais azotés, il se répand en outre facilement et d'une façon égale sur le sol.

Par l'emploi du sulfate d'ammoniaque, vous



**épargnez du temps, du travail et de l'argent**

*parce qu'il* peut être répandu par n'importe quel temps, dès les premiers jours du printemps jusqu'en été et qu'il ne peut être enlevé, même par les fortes pluies ;

*parce qu'il* peut s'employer aussi bien pour les prairies et pâturages que pour les champs de blé, de pommes de terre et de betteraves, les vignes, les arbres fruitiers, les légumes ;

*parce qu'il* est surtout à l'époque où on doit l'employer toujours meilleur marché que le nitrate de soude (salpêtre de Chili), ce dernier ne renfermant que 15 o/o d'azote ;

*parce qu'il* produit une végétation régulière et uniforme, exerce une influence favorable sur la qualité et la consistance des fruits, légumes, pommes de terre, etc., favorise la production des bonnes herbes et refoule les mauvaises ;

*parce qu'il* est absolument exempt de matières vénéneuses, ce qui est particulièrement important pour l'herbe que l'on fait manger sur place ;

*parce qu'il* est un préservatif contre les maladies des plantes.

**C'est pourquoi, Agriculteurs,** faites vous-mêmes des essais de fumure. L'engrais, ainsi que tous les renseignements sur son emploi, vous sont fournis gratuitement par la

H403A

**Landwirtschaftliche Auskunftstelle der Deutschen Ammoniak-Verkaufs-Vereinigung**

**ZÜRICH, Fraumünsterstrasse 14/19**

# MANUFACTURE de DRAPS et MILAINES

Filature de laine

J. & H. Berger Frères, successeurs de  
Henri BERGER-BESSON  
ECLÉPENS (Vaud)

Médaille d'or — Maison fondée en 1838

Spécialités de draps et mi-draps nouveautés, unis et façonnés, en premier choix, Draps militaires. Cheviots en tous genres Milaines fortes pour le travail. Draps, amazones, cheviots et milaines pour robes. Grand choix de fines laines du pays pour bas. Molletons vaudois tricotés à la main, gilets de chasse solides, en laine du pays. H 88 A

Fabrication de draps et milaines à façon

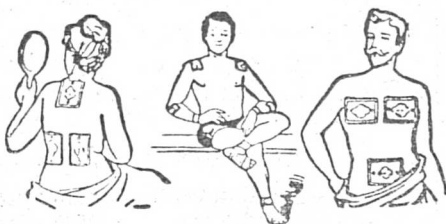
Cet établissement, des mieux aménagés et possédant les machines et les appareils les plus perfectionnés, permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus avantageux.

Envois d'échantillons et renseignements sur demande

Des Milliers de personnes ont été guéries de

## RHUMATISMES

de la goutte, de lombago, de maux de reins, de maladies de poitrine, de toux et refroidissements de toute sorte, par les célèbres Emplâtres Bensons de la maison Seabury et Johnson.



Si l'emplâtre est appliqué dès les premiers symptômes de la maladie une seule application suffit généralement. On empêche ainsi peut-être qu'une maladie grave ne se déclare. Ceux qui tiennent à leur santé, devraient toujours avoir chez eux des emplâtres Bensons, qui sont chaudement recommandés par des milliers de médecins. Exiger les Emplâtres Bensons de la maison Seabury et Johnson et se méfier des contrefaçons. En vente dans presque toutes les pharmacies. Prix: Fr. 1.25.

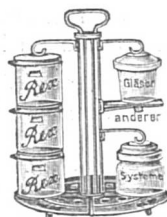
Emplâtres Bensons

Hambourg  
Holzbrücke 7-11

Plus de Goûtre!  
**STRUMALINE**  
SOVERAINE  
contre le gros cou.

Dépôts dans toutes les pharmacies.

Dépôt général:  
D. Grewar, Meiringen.  
Prix par Flacon Fr. 1.50.



REX-  
Conservenglas-Gesellschaft  
BUSSWYL-BIENNE

H 420 A

## THÉ BURMANN

Préparé par J. BURMANN, pharmacien

LE LOCLE (Suisse)

De tous les Thés dépuratifs connus, le **Thé Burmann** purgatif, rafraîchissant, antiglaireux, est le plus estimé, pour sa préparation soignée et ses qualités éminentes pour guérir les constipations, migraines, étourdissements, acrétes du sang, jaunisse, hémorroïdes, etc.

La faveur dont il jouit a fait naître une foule d'imitations, exigez donc dans chaque pharmacie le véritable

**THÉ BURMANN, à 1 fr. la boîte**  
n'échauffant pas l'estomac et n'irritant pas les intestins, comme les pilules purgatives. H295A





Des lavages journaliers  
de la  
**POITRINE**  
et du  
**DOS**  
avec le



## SAVON AUX FLEURS DE FOIN DE GROLICH

à Bruenn, favorisent l'activité des poumons et fortifient les poumons faibles. Prix : fr. 0 65 le pain. Se trouve dans les pharmacies, drogueries, épiceries et chez les coiffeurs.

Méfiez-vous des contrefaçons !

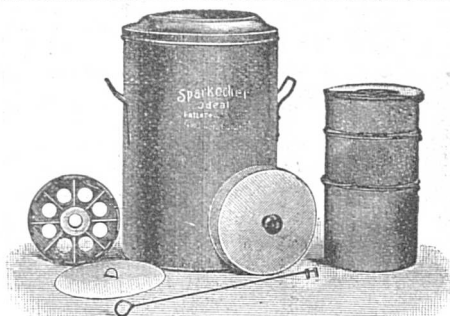
H 373 A

**Amsler & Co.**  
Feuerthalen  
Maison fondée en 1865

## Machines à coudre „Veritas“

pour famille et l'industrie

Les meilleures et les plus réputées



## Une cuisine succulente

s'obtient par l'emploi de notre nouvel Appareil pour cuisson automatique et économique „IDEAL“ patenté.

Les aliments à bouillir ou à rôtir une fois arrivés à l'ébullition sur le fourneau potager sont placés avec leur récipient dans notre appareil isolateur, en même temps que notre accumulateur de chaleur qui a emmagasiné jusqu'à 300 degrés; la cuisson continue alors et se termine sans feu.

Cette transformation du feu en chaleur emmagasinée présente des avantages incontestables et constitue une économie telle qu'en quelques mois on rentre dans ses débours pour notre appareil à cuisson automatique et économique „IDEAL“.

H239A

Ainsi la ménagère gagne beaucoup de temps, même en vue de son gain journalier, parce que le dîner qui a commencé à cuire le matin sera prêt à temps et restera pendant 10 heures chaud et succulent.

Nous fournissons ce précieux et simple ustensile de cuisine avec récipients pour 4-7 ou 10 personnes à Fr. 36,—, 48,— et 58,—.

Prospectus et certificats à disposition.

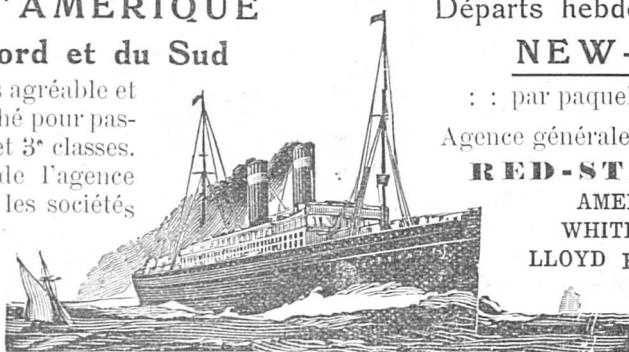
G. BODMER & Fils, Neftenbach

## Pour l'AMÉRIQUE du Nord et du Sud

Voyage le plus agréable et le meilleur marché pour passagers de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes.

Un délégué de l'agence accompagne les sociétés quelque peu nombreuses.

H 247 A



## Départs hebdomadaires pour NEW-YORK

: : par paquebots rapides : :

Agence générale pour la Suisse de

**RED-STAR-LINE**

**AMERICAN-LINE**

**WHITE STAR-LINE**

**LLOYD ROYAL HOLLAND**

Représentants dans tous les ports d'embarquement et de débarquement.

**KAISER & Co.,** ci-devant Louis Kaiser,

**BALE**

Elisabethenstrasse 58

Représentants: C. Meister, Moutier  
G. Capitaine, Porrentruy

## Demandez „LE PAYS“

Journal catholique  
démocratique et social  
du Jura

paraissant à Porrentruy

les lundi, mardi,  
jeudi, vendredi et samedi

Abonnement :

1 an, 10 fr. - 6 mois, 6 fr.



Je fais ma cuisine à la

# COCOLINE

La meilleure des graisses de coco

Se trouve dans les meilleures épiceries

H 240 A



## BELLE MOUSTACHE CHEVEUX ABONDANTS „HARASIN“

Développe étonnamment la croissance des cheveux et de la barbe. Où il n'existe que de petits poils, apparaît bientôt un duvet exubérant, ce qu'attestent des milliers de lettres de remerciements.

Force I Fr. 2.50  
Prix: Force II Fr. 4.00  
Force III Fr. 5.00

Efficacité médicalement reconnue. HARASIN

Spécialité unique, analysée par des personnes compétentes, des chimistes officiels. Se méfier d'imitations sans valeur

### RÉCOMPENSES OBTENUES:

Médaille d'or; Marseille 1899  
Grand prix d'honneur: Rome 1899

Je suis enchanté d'avoir obtenu en 3 semaines, grâce à votre Harasin, une magnifique moustache.  
F. St... Neumark.

Mon frère a obtenu avec votre Harasin la plus belle moustache. Veuillez donc aussi m'envoyer une boîte force III à Fr. 5.—. Le montant suit par mandat postal.  
Fr. H... Pforzheim.

Votre Harasin m'a procuré en peu de temps une magnifique moustache et je ne puis que vous remercier de tout mon cœur de votre excellent produit. Adressez-moi pour mes amis une boîte force III à Fr. 5.— contre remboursement.  
P. Fr... Leutenberg



Après avoir employé pendant peu de temps votre Harasin, je constatai bientôt que mes cheveux commençaient à croître et devenaient abondants. La chute des cheveux, les pellicules et les démangeaisons ont disparu subitement et je suis heureux de posséder une belle chevelure abondante, que tous mes amis admirent et envient. Je ne manquerai pas de recommander partout votre produit.  
Mme L. S... à Z.

Le Harasin que vous m'avez adressé a eu des effets excellents contre la chute des cheveux. Envoyez-moi s. v. p. encore une boîte force II à Fr. 4.— contre remboursement.

Expédiez-moi contre remboursement une boîte de Harasin force II, ayant vu de mes propres yeux son efficacité, notamment pour la croissance des cheveux.  
E. Sch. Lausanne.

**GARANTIE:** On rend l'argent en cas d'insuccès.

Envoi contre remboursement par Ferd. Kægler, Zurich.



## Un teint délicat et pur

est obtenu rapidement et sûrement par l'emploi du

## REPORT-CREAM

Préparation unique et sans égale qui fait disparaître très facilement la peau rude et crevassée, les petits boutons, l'eczéma, les dartres, les rougeurs, ainsi que toute autre impureté de la peau.



Préparé d'après la recette du Prof. Dr Hirzel, sur des bases absolument réelles et scientifiques  
Eprouvé des milliers de fois

**GARANTIE:** En cas d'insuccès, on rend l'argent.

Prix: Fr. 2.50 par dose.

Port: 60 cts.

H 260 A

Envoi contre remboursement exclusivement par FERD. KÆGLER, Zurich.

# Grands Magasins TERRAZ Frères

SAINT-IMIER

Immense choix d'articles pour ménages, hôtels et restaurants. -o- Porcelaines, cristaux, poterie et verrerie. -o- Coutellerie, services de table. -o- Lampisterie. -o- Articles en aluminium. -o- Outils aratoires. -o- Grillages galvanisés, serrurerie, quincaillerie, fermentes pour bâtiments, verre à vitres. h580a

PRIX TRÈS RÉDUITS.

ESCOMPTE 3 o/o



# ANTALGINE

Des milliers de rhumatisants, qui avaient essayé en vain et cela souvent pendant des années tous les remèdes en usage, ont été guéris en quelques jours par **L'Antalgine**.

Ce médicament guérit toutes les formes du rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérées, entre autres : *Le rhumatisme articulaire, musculaire et viscéral, la goutte, la sciatique, de même que les migraines et névralgies rhumatismales.*

**L'Antalgine a obtenu la Médaille d'or**  
à l'Exposition internationale d'alimentation et d'hygiène  
**DE PARIS 1903**

C'est un médicament reconnu hors ligne.

Une brochure renfermant des explications sur l'ANTALGINE et des attestations de personnes guéries, est envoyée GRATUITEMENT à toute personne qui en fait la demande. L'expédition de l'ANTALGINE se fait contre remboursement, franco de port et d'emballage. (H-304-A)

Prix du flacon de 120 pilules **6 francs**.

Les demandes venant de l'étranger doivent être accompagnées d'un mandat postal de Fr. 6.

Adresser les commandes à la  
**Pharmacie C. BARBEZAT, à PAYERNE (Vaud)**

## Propriétaires de chevaux

Vous soignez le plus efficacement vos ATTELAGES et le matériel par l'emploi exclusif des

**Volées et palonniers**

Eprouvées  
des milliers de fois

**élastiques brevetés**

recomm. par toutes les  
personnes compétentes



**„PROTECTOR“**

Appareils adaptés à tout genre de char ou de voiture, avec ou sans boucle pour attelage de devant. Aussi pour trainage des bois. Demandez prospectus et certificats. En vente chez les maréchaux et carrossiers et chez le fabricant:

H135A

**Jacques SCHMIT, Zurich 6**

Téléphone 2177

## BREVETS D'INVENTION

Marques de fabrique. Dessins. Modèles.

## OFFICE MATHEY-DORET

Fondé en 1888. LA CHAUX-DE-FONDS

Correspondants dans tous les pays. Références de premier ordre. La plupart des brevets pour l'horlogerie sont enregistrés par cet office. H139A

La crème **IDÉAL** est sans contredit au brillant le meilleur produit de ce jour rapide pour la conservation de la chaussure. **IDÉAL** ne déteint pas, donne à la chaussure un beau brillant rapide et rend le cuir imperméable. Meilleur marché que tout autre produit, une couche durant plusieurs jours. H 251 A

En vente dans les magasins en boîtes de 0,25 0,40 et 0,60 ct. Seul fabricant : G.-H. Fischer, fabrique suisse d'allumettes et graisses chimiques, Fehraltorf (Zurich). — Maison fondée en 1860.

# Banque Populaire Suisse

Bâle, Berne, Delémont, Fribourg, St-Gall, Genève, St-Imier, Lausanne, Montreux, Moutier, Porrentruy, Saignelégier, Tramelan, Uster, Wetzikon, Winterthur, Zurich.

## Agences :

Altstetten, Tavannes, Thalwil.

Année	Sociétaires	Capital-social	Virement	Réserves
1869	177	7 730	204,200	310
1879	2,113	1,323,310	322,668,610	40,550
1889	5,297	4,386,500	1,234,402,090	228,300
1899	18,958	17,493,390	3,555,715,600	2,202,940
1909	48,133	46,906,010	8,970,314,700	8,869,920
1912	63,613	62,577,870	12,191,127,310	12,084,330

Réception de dépôts en comptes-courants, contre obligations et sur carnets d'épargne. Avances sous forme de crédits en comptes-courants et prêts contre garantie de titres, hypothèque ou cautionnement. Escompte de billets, titres remboursables et coupons. Emission de chèques et lettres de crédit sur l'étranger. Achat et vente de bons titres de placement, devises et monnaies étrangères. Exécution d'ordres de bourse. Garde et gérance de fonds publics. Location de casiers avec fermeture particulière du locataire. H235A

Règlements à disposition,  
— **Discretion absolue.** —

Pour tous renseignements s'adresser aux  
DIRECTIONS.

MAISON FONDÉE EN 1870

Graines potagères, fourragères et de fleurs  
Graminées pour gazons et prairies

## Ferdinand HOCH

Neuchâtel

Gros H274A Détail

Prix-courants gratuits sur demande

## PIANOS Schmidt-Flohr

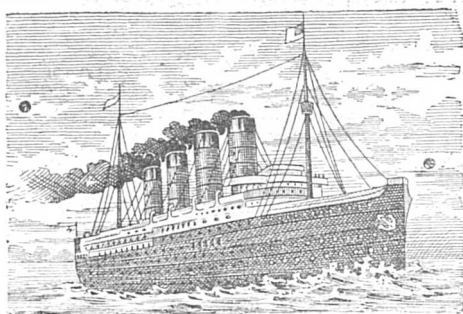
BERNE

PREMIÈRE MARQUE SUISSE

BELLES OCCASIONS

## Pour acquérir rapidement

des connaissances *sérieuses*  
pour le travail pratique de bureau, suivez un cours à l'*Ecole de commerce Fischer*, à Bienne. Références et renseignements gratuits. h546a



## AUSWANDERUNG!

nach überseeischen Ländern über alle grösseren Seehäfen

hauptsächlich :

nach **Nordamerika** über Havre

nach **Kanada** über Havre

nach **Südamerika** über Marseille

vermittelt zu vorteilhaftesten Preisen und Bedingungen H 252 A

## A.-G. Zwilchenbart

Aelteste und bedeutendste schweizerische General-Agentur, Bank- und Passage-Geschäft

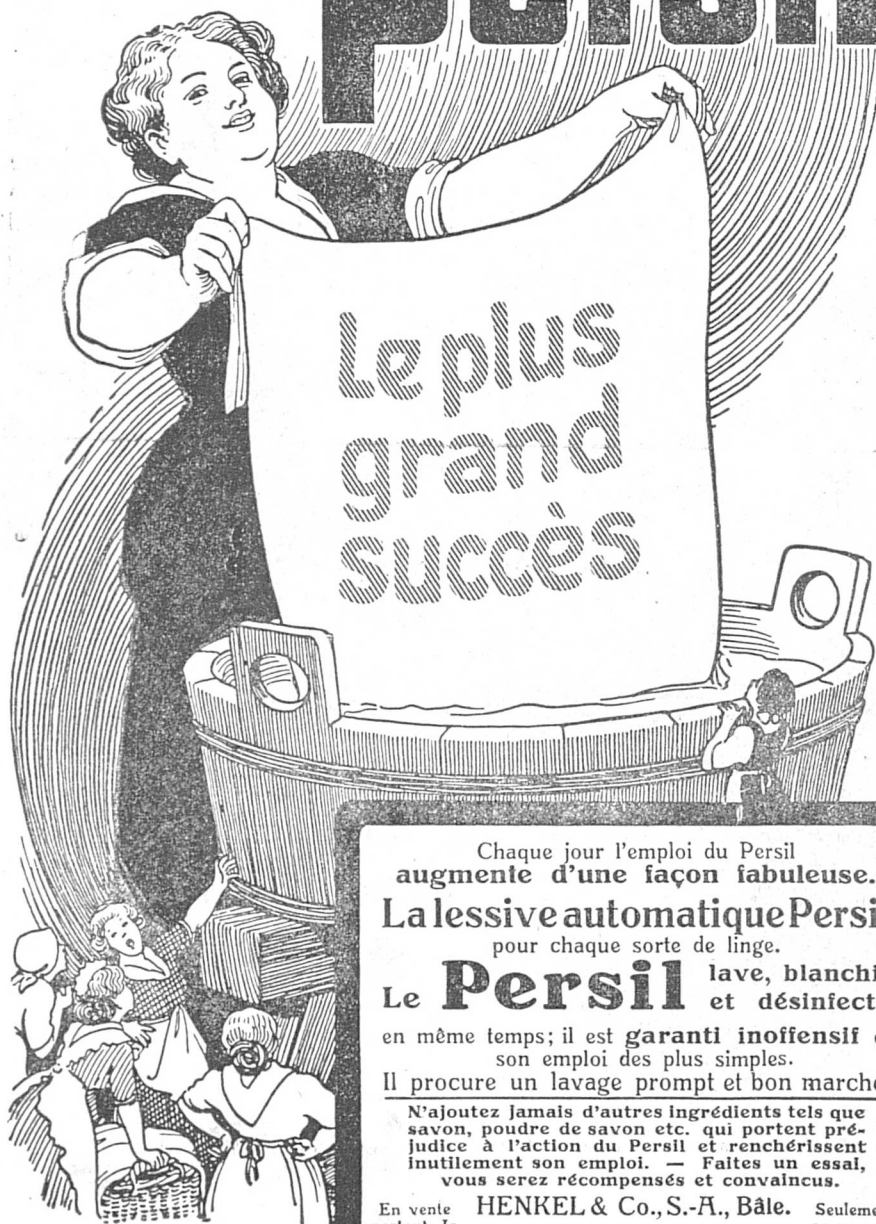
## Basel

oder deren Vertreter, à Porrentruy: **Célestin Fierobe**

Wöchentlich einmal persönliche Begleitung bis zum Einschiffungshafen. Unsere Passagiere werden im Ausschiffungshafen durch eigene Vertreter abgeholt.

**Besondere Abteilung für Passagiere erster und zweiter Klasse**

# Persil



Chaque jour l'emploi du Persil  
augmente d'une façon fabuleuse.  
**La lessive automatique Persil**  
pour chaque sorte de linge.

**Le Persil** lave, blanchit  
et désinfecte

en même temps; il est **garanti inoffensif** et  
son emploi des plus simples.

Il procure un lavage prompt et bon marché.

N'ajoutez jamais d'autres ingrédients tels que  
savon, poudre de savon etc. qui portent pré-  
judice à l'action du Persil et renchérissent  
inutilement son emploi. — Faites un essai,  
vous serez récompensés et convaincus.

En vente  
partout. Ja-  
mais ouvert.

**HENKEL & Co., S.-A., Bâle.**

Seuls fabricants de

Seulement  
en paquets  
originaux.

**la soude à blanchir "Henco"**



# Pour les enfants

il est essentiel  
qu'ils reçoivent régulièrement les  
confitures Lenzbourg. Le jeune corps nécessite  
pour son développement tous les sels nutritifs  
contenus dans les confitures Lenzbourg. Ils lui  
sont donnés en prenant régulièrement  
des



# Aux mamans

les  
confitures Lenzbourg doivent tout  
spécialement être recommandées. Les troubles  
intestinaux sont guéris et la digestion est influencée  
favorablement par les confitures Lenzbourg. Pour purifier  
le sang, les confitures Lenzbourg rendent des services très  
appréciables, elles augmentent par ce fait la beauté  
naturelle et elles ont une influence très favorable  
sur l'organisme entier. Noubliez  
donc jamais les

